CAP Cordonnerie

192 Fiches de Révision

CAP Cordonnerie

Cordonnerie multiservice

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,6/5 selon l'Avis des Étudiants

capcordonnerie.fr

Préambule

1. Le mot de la formatrice :



Hello, moi c'est **Maelle** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capcordonnerie.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Cordonnerie** avec une moyenne de **13,97/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et s'émanciper par les mots ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec recul ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par la littérature ..... Aller

Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec précision ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution française à la Ve République ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités des personnes et des biens ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains et aménagement ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : Information et responsabilité, république et nation ..... Aller

Chapitre 3 : Délibération, institutions et biodiversité ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale et égalité ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calculs numériques et proportionnalité appliquée ..... Aller

Chapitre 2 : Statistiques et probabilités en situations concrètes ..... Aller

Chapitre 3 : Équations et fonctions : calculer et représenter ..... Aller

Chapitre 4 : Géométrie plane et spatiale : mesurer et tracer ..... Aller

Chapitre 5 : Algorithmique et résolution numérique de problèmes ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Mesures et sécurité des circuits électriques ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvements et forces dans les situations usuelles ..... Aller

Chapitre 3 : Solutions aqueuses et acidité ..... Aller

Chapitre 4 : Signaux sonores et lumineux ..... Aller

Chapitre 5 : Température et échanges d'énergie thermique ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Demi-fond : répartir ses efforts et progresser ..... Aller

Chapitre 2 : Course d'orientation et sécurité ..... Aller

Chapitre 3 : Danse : s'exprimer et construire une prestation ..... Aller

Chapitre 4 : Badminton : faire des choix et tenir les rôles ..... Aller

Chapitre 5 : Musculation, s'entraîner pour préserver sa santé ..... Aller

Prévention santé-environnement ..... Aller
Chapitre 1 : Hygiène de vie et prévention des addictions ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
Chapitre 3 : Eau, énergie et prévention des risques du milieu ..... Aller
Chapitre 4 : Santé au travail : prévenir les risques et secourir ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, achats et protection du consommateur ..... Aller
Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller
Chapitre 1 : Échanger en anglais sur soi et son quotidien ..... Aller
Chapitre 2 : Lire et écrire des messages professionnels ..... Aller
Chapitre 3 : Comprendre l'oral et les cultures anglophones ..... Aller
Arts appliqués et cultures artistiques ..... Aller
Chapitre 1 : Design d'objet, d'espace et de communication ..... Aller
Chapitre 2 : Patrimoines et cultures artistiques ..... Aller
Chapitre 3 : Concevoir et communiquer ses intentions créatives ..... Aller
Technologie des chaussures et des matériaux ..... Aller
Chapitre 1 : Anatomie du pied, confort et pointures ..... Aller
Chapitre 2 : Structure des chaussures et fabrication ..... Aller
Chapitre 3 : Reconnaître les matériaux et leurs propriétés ..... Aller
Chapitre 4 : Colles, solvants et produits complémentaires ..... Aller
Relations avec la clientèle ..... Aller
Chapitre 1 : Accueillir le client et analyser sa demande ..... Aller
Chapitre 2 : Conseiller et valoriser les produits et services ..... Aller
Chapitre 3 : Commander et suivre les travaux cotraités ..... Aller
Chapitre 4 : Facturer les prestations et tenir la caisse ..... Aller
Chapitre 5 : Gérer les stocks et les documents de production ..... Aller
Travaux sur chaussures ..... Aller
Chapitre 1 : Organiser et sécuriser les postes de travail ..... Aller
Chapitre 2 : Réparer les semelles et remplacer les talons ..... Aller
Chapitre 3 : Réaliser les coutures et les petites réparations ..... Aller
Chapitre 4 : Assurer la finition et l'entretien des chaussures ..... Aller
Chapitre 5 : Contrôler la qualité et entretenir les matériels ..... Aller
Activités du multiservice ..... Aller
Chapitre 1 : Serrures et reproduction des clés ..... Aller
Chapitre 2 : Gravure au pantographe et assistée par ordinateur ..... Aller
Chapitre 3 : Tampons : composition, fabrication et montage ..... Aller
Chapitre 4 : Travaux d'imprimerie : supports et typographie ..... Aller

Chapitre 5 : Affûtage et aiguisage des outils tranchants ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnerie multiservice, le Français t'apprend à comprendre des textes, à rédiger clairement et à **t'exprimer à l'oral**, notamment pour raconter une expérience professionnelle.

Cette matière contribue à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient 3**. En CCF, en dernière année, tu réalises un écrit en 3 étapes de 40 minutes et un oral de 10 minutes.

En examen final ponctuel, le Français comporte un **écrit de 2 heures** et un oral de 10 minutes consacré à une réalisation ou une expérience professionnelle.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Lis un texte court, résume son idée principale et rédige quelques phrases. Relis ensuite les accords, les verbes et la ponctuation. Je te conseille de conserver tes corrections dans un carnet.

Pour préparer l'oral, entraîne-toi à expliquer une réparation de chaussures. Présente la demande du client, tes gestes et le résultat. Enregistre-toi pour repérer les passages flous, sans chercher la perfection immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et s'émanciper par les mots ..... Aller
1. Comprendre le pouvoir des mots ..... Aller
2. Lire, analyser et rédiger ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec recul ..... Aller
1. Trouver et vérifier une information ..... Aller
2. Informer clairement et avec précision ..... Aller
3. Communiquer avec recul ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par la littérature ..... Aller
1. Comprendre le pouvoir de la littérature ..... Aller
2. Lire et analyser un texte ..... Aller
3. Créer et rédiger à ton tour ..... Aller

Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec précision ..... Aller
1. Lire et comprendre une demande ..... Aller
2. Décrire le travail sans ambiguïté ..... Aller
3. Rédiger et vérifier un message professionnel ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et s'émanciper par les mots

1. Comprendre le pouvoir des mots :

Se dire et exprimer ce que tu ressens :
Les mots t'aident à parler de ton identité, de tes émotions et de ton expérience. En français, on apprend à choisir les mots justes pour être compris, sans avoir besoin de crier ni de cacher ce qu'on pense.

S'affirmer sans agresser :
S'affirmer, c'est exprimer un avis ou poser une limite avec calme. Tu peux dire « Je ne suis pas d'accord » ou « J'ai besoin d'une explication ». Parler clairement aide les autres à comprendre ta position.

Exemple de prise de parole :
En atelier, tu ne comprends pas une consigne. Au lieu de faire semblant, tu dis : « Je veux être sûr de bien faire. Tu peux me montrer une fois ? » Tu affirmes ton besoin et tu évites une erreur.

S'émanciper grâce à la parole :
S'émanciper, c'est gagner en liberté et prendre davantage confiance dans tes choix. Lire des témoignages, écouter des points de vue différents et rédiger tes propres idées t'aident à mieux comprendre le monde et à te faire entendre.

2. Lire, analyser et rédiger :

Lire pour repérer le message :
Commence par lire le titre et repérer l'auteur, la date et le type de texte. À la deuxième lecture, souligne l'idée principale et note 2 ou 3 mots importants. Demande-toi qui parle, à qui et dans quel but.

Analyser sans confondre fait et opinion :
Un fait peut être vérifié, tandis qu'une opinion exprime un jugement. Pour analyser, repère les arguments et les exemples qui soutiennent l'idée. Cette méthode t'évite de résumer le texte sans expliquer ce qu'il défend.

Exemple d'analyse :
Dans la phrase « Chacun devrait pouvoir choisir son métier », l'expression « devrait pouvoir » indique une opinion. Pour l'expliquer, tu peux préciser que l'auteur défend la liberté de choisir son avenir.

Rédiger un message clair :
Pour défendre une idée, organise ton texte en 3 étapes : présente ton avis, donne une raison, puis ajoute un exemple. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « parce que » et « par exemple ». Relis ensuite les accords et la ponctuation.

Mini-cas et livrable attendu :
Après 2 semaines de stage, tu rédiges un message de 6 à 8 phrases pour expliquer une difficulté rencontrée et demander un conseil. Tu décris la situation, formules ton besoin avec respect et proposes une solution. Le livrable attendu est un message relu, avec un objet et une demande précise.

Repères pratiques pour te relire :

Étape	Question à te poser
Le message	Mon idée principale est-elle claire ?
Les arguments	Ai-je donné une raison et un exemple ?
Le ton	Est-ce que je reste poli et direct ?
La langue	Ai-je vérifié les accords et les mots oubliés ?
La demande	La personne sait-elle ce que j'attends ?

Ce qu'il faut retenir

Les mots t'aident à exprimer tes émotions, tes idées et tes besoins pour **t'affirmer sans agresser**. Lire et écrire avec méthode renforce aussi ton autonomie.

- Pour analyser un texte, repère son auteur, son but, son idée principale et distingue **faits et opinions**.
- Pour défendre une idée, présente ton avis, donne une raison et ajoute un exemple.
- Relis ton message pour vérifier sa clarté, son ton, la langue et la précision de ta demande.

Une parole claire et respectueuse t'aide à te faire comprendre et à gagner en confiance. La lecture et l'écriture te permettent de mieux comprendre le monde et de **choisir ta voie**.

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec recul

1. Trouver et vérifier une information :

Repérer les informations utiles :
Au travail, tu dois souvent chercher une information avant d'agir : la matière d'une chaussure, le délai d'une réparation ou les consignes d'entretien. Commence par repérer qui a donné l'information, quand et dans quel contexte.

Vérifier avant de retenir :
Ne prends pas une affirmation pour un fait simplement parce qu'elle est écrite ou répétée. Compare les informations avec une source fiable, comme une fiche technique, une consigne de ton responsable ou une notice du fabricant. Si tu as un doute, demande confirmation.

- Repère la date et l'auteur de l'information.
- Vérifie si elle concerne bien le produit ou la situation.
- Compare avec une autre source fiable.
- Note ce qui reste incertain avant de répondre.

Exemple de vérification :
Un client affirme qu'un produit convient au cuir verni. Avant de l'utiliser, tu vérifies l'étiquette et la notice. Tu constates que le fabricant ne le recommande pas pour cette matière, alors tu proposes une autre solution adaptée.

2. Informer clairement et avec précision :

Choisir les informations importantes :
Quand tu informes un client ou un collègue, va à l'essentiel. Précise le travail prévu, le prix annoncé, le délai et les éventuelles limites. Une information claire évite les malentendus et aide le client à décider en connaissance de cause.

Organiser ton message :
Pour répondre simplement, présente d'abord la situation, puis l'action possible et enfin la prochaine étape. Utilise des mots concrets, sans promettre un résultat que tu ne peux pas garantir. À l'écrit, relis les chiffres, les noms et les délais avant d'envoyer ton message.

Information à donner	Formulation claire
Travail prévu	Je vais remplacer le talon usé.
Délai annoncé	La réparation sera prête dans 3 jours.
Limite ou incertitude	Je dois vérifier l'état de la semelle avant de confirmer.

Exemple de message au client :

Après avoir examiné la chaussure, tu annonces un remplacement de talon à 18 euros, avec un délai de 3 jours. Tu précises que tu confirmeras le prix si tu découvres un autre dommage. Le livrable attendu est une fiche de dépôt indiquant le travail, le prix et le délai.

3. Communiquer avec recul :

Faire la différence entre fait et avis :
Un fait peut être vérifié, tandis qu'un avis exprime un point de vue. Cette différence compte quand tu lis un commentaire en ligne ou quand un client critique un produit. Évite de répéter une rumeur comme si elle était certaine.

Réagir sans se précipiter :
Si un message te surprend ou t'énerve, prends quelques instants avant de répondre. Reformule le problème, vérifie les éléments disponibles et choisis un ton calme. En atelier, cette habitude protège la relation avec le client et évite d'aggraver un désaccord.

Mini check-list avant de répondre :

- Ai-je compris la demande ou le message ?
- Quels éléments sont vérifiés, et lesquels restent des avis ?
- Ai-je une source fiable pour confirmer l'information ?
- Ma réponse est-elle claire, polie et sans promesse excessive ?
- Ai-je indiqué la prochaine étape et le délai, si nécessaire ?

Exemple de réponse avec recul :
Un client écrit que sa chaussure a été abîmée pendant la réparation. Tu l'écoutes, tu examines la chaussure avec lui et tu compares son état avec la fiche de dépôt. Tu notes les faits sans accuser personne, puis tu proposes un échange avec ton responsable. Le livrable attendu est un compte rendu de 4 lignes indiquant la demande, les constats, la vérification prévue et la suite convenue.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'agir ou de répondre, vérifie l'information et distingue les faits des avis. Communique de façon claire, précise et honnête.

- Contrôle l'auteur, la date et le contexte, puis compare avec une **source fiable**.
- Indique le travail prévu, le prix, le délai et les éventuelles incertitudes.
- Prends du recul face à un message délicat et garde un **ton calme**.

Si un doute persiste, demande confirmation. Une réponse vérifiée et bien formulée limite les malentendus et préserve la relation avec le client.

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par la littérature

1. Comprendre le pouvoir de la littérature :

Rêver et s'évader :
Un texte littéraire peut t'emmener dans un lieu réel ou imaginaire. Un récit te fait découvrir des personnages, des époques et des situations que tu ne connais pas. Tu peux ainsi ressentir, réfléchir et regarder le monde autrement.

Imaginer des possibles :
Les écrivains inventent des univers, mais ils parlent souvent de choses proches de nous, comme la peur, l'amitié ou le courage. Repère ce qui semble extraordinaire, puis demande-toi quelle idée réelle se cache derrière l'histoire.

Exemple de récit imaginaire :
Dans une histoire, une paire de chaussures permet à son propriétaire de voyager dans le passé. Cette idée fantastique peut aussi faire réfléchir à la mémoire, aux regrets ou aux choix qu'on aimerait changer.

2. Lire et analyser un texte :

Une méthode en 3 lectures :
À la première lecture, repère le titre, l'auteur et la situation. À la deuxième, souligne les mots importants et les passages qui te surprennent. À la troisième, formule l'idée principale avec tes propres mots.

Les éléments à observer :
Demande-toi qui raconte, où et quand l'action se déroule, puis ce que ressent le personnage. Observe aussi les comparaisons, les images et les sons. Ces indices t'aident à comprendre l'effet recherché par l'auteur.

Exemple d'analyse courte :
Dans « La rue semblait dormir », la rue reçoit une action humaine. Cette image crée une atmosphère calme et presque mystérieuse. Pour justifier ton interprétation, cite quelques mots du texte plutôt que de raconter toute l'histoire.

Mini-mémo d'observation :

Élément	Question à te poser
Le narrateur	Qui raconte l'histoire ?
Le personnage	Que veut-il ou que ressent-il ?
Les images	Quels mots créent une émotion ou une scène ?

Le message	Quelle idée reste après la lecture ?

3. Créer et rédiger à ton tour :

Préparer ton texte :
Avant d'écrire, choisis une situation, un personnage et une envie ou un problème. Note quelques idées, puis organise-les dans l'ordre. Un plan simple évite de partir dans plusieurs directions et t'aide à finir ton récit.

Construire un récit clair :
Tu peux suivre 3 étapes : une situation de départ, un événement qui change les choses, puis une fin. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite », « pourtant » et « enfin » pour guider ton lecteur.

Relire avec méthode :
Relis ton brouillon une fois pour vérifier que l'histoire se comprend, puis une seconde fois pour corriger les phrases et l'orthographe. Une erreur fréquente est d'ajouter beaucoup d'idées sans expliquer le lien entre elles.

Exemple de mini-cas concret :
En 20 minutes, imagine un client qui apporte une chaussure abîmée contenant un message secret. Écris un récit de 120 à 150 mots en 3 étapes, puis relis-le. Livrable attendu : un texte avec un début, un événement et une fin.

Check-list avant de rendre ton texte :

- J'ai choisi un personnage et un lieu.
- Mon récit suit un ordre compréhensible.
- J'ai utilisé au moins 2 connecteurs.
- J'ai relu les phrases et les accords.
- Mon texte respecte la longueur demandée.

Ce qu'il faut retenir

La littérature te permet de **t'évader et réfléchir** : derrière l'imaginaire se cachent souvent des émotions et des idées proches de ta vie.

- Lis trois fois : repère la situation, souligne les indices, puis formule l'idée principale.
- Observe le narrateur, les personnages, les images et le message, en citant le texte pour justifier ton analyse.

- Pour écrire, prépare un plan avec un début, un événement et une fin, puis relis ton récit.

Un récit clair suit un ordre logique et utilise des connecteurs. La **relecture attentive** t'aide à améliorer la compréhension, les phrases et l'orthographe.

Chapitre 4 : Dire, lire et écrire le métier avec précision

1. Lire et comprendre une demande :

Repérer les informations utiles :
Quand un client explique son besoin, écoute les mots importants et note-les. Tu peux ensuite relire ta fiche pour vérifier le type d'article, le problème décrit, le résultat souhaité et le délai demandé. Cette méthode évite les oublis.

Vérifier le vocabulaire :
Dans le métier, un mot précis permet de mieux comprendre le travail à faire. Si un terme te semble flou, demande une précision plutôt que de deviner. À l'écrit, distingue bien la pièce concernée, le défaut observé et la réparation envisagée.

Mot ou expression	Sens ou emploi précis
Semelle	Partie située sous la chaussure
Talon	Partie arrière qui soutient le talon du pied
Ressemelage	Remplacement de tout ou partie de la semelle

Exemple de lecture d'une demande :
« La chaussure droite est décousue sur le côté. » Tu repères l'article, le côté concerné et le défaut. Avant d'écrire le devis, tu vérifies avec le client s'il souhaite une réparation discrète ou un renfort plus solide.

2. Décrire le travail sans ambiguïté :

Choisir des phrases précises :
Une fiche de travail doit être courte, mais assez claire pour qu'un collègue puisse comprendre quoi faire. Indique l'objet, le défaut, l'intervention prévue et, si besoin, le délai. Évite les expressions vagues comme « à réparer » ou « problème sur la chaussure ».

Suivre un ordre simple :
Pour rédiger, commence par ce que tu observes, puis indique l'action prévue. Utilise des verbes concrets comme recoller, remplacer, recoudre ou nettoyer. Les connecteurs « d'abord », « ensuite » et « enfin » aident à présenter des étapes dans le bon ordre.

Exemple de fiche de travail :
Observation : le talon gauche est usé. Travail prévu : remplacer les bonbouts de la paire. Délai annoncé : 48 heures. Cette formulation précise l'intervention et limite les malentendus au moment de la restitution.

Mini-cas concret :

À 9 h, un client dépose une paire dont les 2 talons sont usés. Tu notes l'état, confirmes le remplacement des bonbouts, annonces un délai de 48 heures, puis relis la fiche avec lui.

Le résultat attendu est une fiche de dépôt lisible, avec le défaut, l'intervention et le délai. Le livrable est cette fiche complétée, qui permet à l'atelier de réaliser le travail demandé et au client de vérifier sa commande.

3. Rédiger et vérifier un message professionnel :

Organiser ton message :
Pour répondre à un client, garde un plan en 3 temps : rappelle sa demande, explique la solution ou le délai, puis indique la prochaine étape. Une phrase par idée suffit souvent. Un message bien organisé est plus facile à lire, même sur un écran de téléphone.

Relire avant d'envoyer :
Vérifie les noms, les nombres, les dates et les mots techniques. Une erreur sur un délai ou sur le côté à réparer peut entraîner une mauvaise intervention. En stage, j'ai appris à relire les informations chiffrées à voix basse, cela repère vite les oublis.

Checklist de terrain :

À vérifier	Question à te poser
Article	Ai-je indiqué de quel objet il s'agit ?
Défaut	Ai-je décrit ce que j'observe, sans interpréter ?
Intervention	Ai-je nommé clairement le travail prévu ?
Délai et coordonnées	Ai-je vérifié les chiffres et les informations du client ?

Exemple de message au client :
« Bonjour, nous avons bien reçu votre paire. Les 2 talons seront remplacés. Votre commande sera prête vendredi à 17 h. » Le message rappelle l'objet, le travail et l'heure de retrait sans ajouter de détails inutiles.

Ce qu'il faut retenir

Pour éviter les malentendus, transforme chaque demande en informations **précises et vérifiées**.

- Note l'article, le défaut, le résultat souhaité et le délai. Demande une précision si un terme est flou.
- Sur la fiche, décris d'abord l'observation, puis l'intervention prévue avec des verbes concrets.

- Organise tes messages clairement et relis les noms, les dates, les nombres et les termes techniques.

Une **fiche de travail claire** guide l'atelier et permet au client de vérifier sa commande. Une relecture attentive limite les erreurs de réalisation et de délai.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnerie multiservice, tu étudies la construction de la démocratie française, les transports et les espaces urbains. Tu apprends à **analyser des documents** et à situer les événements.

L'épreuve commune avec le Français et l'EMC porte le **coefficient 3**. L'Histoire-géographie-EMC est évaluée à l'oral, sur 20 points. En CCF, l'évaluation dure 15 minutes maximum en dernière année. En examen final ponctuel, elle dure 15 minutes, dont 5 minutes de préparation.

Conseil :
Prévois **2 séances hebdomadaires** de 15 minutes pour revoir tes repères et expliquer un document à voix haute. Identifie sa nature, son auteur, sa date et son idée principale. Évite de simplement lire son contenu.

Pour rendre tes révisions concrètes, relie les mobilités aux déplacements des clients d'une cordonnerie. Entraîne-toi avec un camarade qui te questionne. Tu peux hésiter, l'important est de reprendre calmement et de justifier tes réponses.

Table des matières

Chapitre 1 : De la Révolution française à la Ve République ..... Aller
1. De la révolution aux régimes successifs ..... Aller
2. De la république à la ve république ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller
1. Construire la paix en europe ..... Aller
2. Élargir la coopération entre les pays ..... Aller
3. Comprendre les effets dans la vie quotidienne ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités des personnes et des biens ..... Aller
1. Se déplacer pour ses activités ..... Aller
2. Transporter des biens et des marchandises ..... Aller
3. Étudier les mobilités sur le terrain ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains et aménagement ..... Aller
1. Comprendre les espaces urbains ..... Aller
2. Identifier les acteurs et leurs rôles ..... Aller
3. Étudier un projet et ses enjeux ..... Aller

Chapitre 1 : De la Révolution française à la Ve République

1. De la révolution aux régimes successifs :

La fin de la monarchie absolue :
Avant 1789, le roi concentre l'essentiel du pouvoir. La société est divisée en ordres et les inégalités sont fortes. Le 14 juillet 1789, la prise de la Bastille devient un symbole de la Révolution et de la contestation de l'autorité royale.

Des droits nouveaux et des changements :
En août 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme des libertés et l'égalité devant la loi. En 1792, la monarchie est abolie et la République est proclamée. En 1793, le roi Louis XVI est exécuté.

Exemple de document à étudier :
La Déclaration de 1789 est un texte adopté à Paris pendant la Révolution. Pour l'analyser, repère sa date, son auteur collectif et les droits qu'elle défend. Elle aide à comprendre pourquoi les citoyens réclament des règles communes et une participation à la vie politique.

Des régimes qui se succèdent :
Après la Révolution, la France connaît plusieurs régimes. Napoléon Bonaparte prend le pouvoir en 1799, puis devient empereur en 1804. La monarchie revient ensuite, avant la Deuxième République en 1848, le Second Empire en 1852 et la Troisième République en 1870.

Date	Repère	Ce que tu dois retenir
1789	Révolution française	La monarchie est contestée et de nouveaux droits sont proclamés.
1792	Première République	La monarchie est abolie.
1848	Deuxième République	Le suffrage universel masculin est instauré.
1870	Troisième République	Le régime républicain s'installe durablement.

Pour t'y retrouver :
Une erreur fréquente consiste à mélanger les dates et les régimes. Apprends d'abord les repères du tableau, puis relie chaque date à un changement concret. Cette méthode t'aide à expliquer l'histoire sans réciter une longue liste sans comprendre.

- Repère la date et le lieu.

- Identifie le régime politique.
- Explique ce qui change pour les habitants.
- Vérifie que tu ne confonds pas République et monarchie.

2. De la république à la ve république :

La république s'enracine :
Sous la Troisième République, l'école publique, gratuite, laïque et obligatoire se développe avec les lois de 1881 et 1882. La Première Guerre mondiale, de 1914 à 1918, puis la Seconde Guerre mondiale, de 1939 à 1945, bouleversent profondément la France.

La libération et la quatrième république :
En 1940, la défaite face à l'Allemagne nazie entraîne la fin de la Troisième République. Le régime de Vichy collabore avec l'occupant. La France est libérée en 1944, puis la Quatrième République est fondée en 1946. Les femmes obtiennent le droit de vote en 1944 et votent pour la première fois en 1945.

La naissance de la ve république :
En 1958, pendant la guerre d'Algérie, une crise politique conduit au retour du général de Gaulle. La nouvelle Constitution crée la Ve République et renforce le rôle du président. Depuis 1962, celui-ci est élu au suffrage universel direct, c'est-à-dire par les électeurs.

Exemple de mini étude de cas :
Contexte : en 1958, tu prépares une frise pour expliquer le changement de régime à ta classe. Étapes : place 1946, 1958 et 1962, puis associe chaque date à un événement. Résultat : tu distingues la création de la Ve République de l'élection directe du président. Livrable attendu : une frise de 3 dates et 3 légendes.

Vérifie ta compréhension :
Ces questions rapides t'entraînent à expliquer les repères avec tes propres mots. Essaie d'y répondre en une phrase chacune, puis vérifie que tu donnes une date et une conséquence lorsqu'on te le demande.

- Que se passe-t-il en France en 1789 ?
- Pourquoi 1944 est-elle une date importante pour les femmes ?
- En quelle année la Ve République est-elle créée ?
- Quel changement électoral a lieu en 1962 ?

Ce qu'il faut retenir

Depuis 1789, la France connaît plusieurs régimes et des transformations majeures. Retient les repères essentiels :

- En 1789, la Révolution conteste la monarchie et proclame de nouveaux droits. La République est instaurée en 1792.
- En 1848, le suffrage universel masculin est instauré ; la Troisième République s'établit en 1870.
- Les femmes obtiennent le droit de vote en 1944. La Quatrième République naît en 1946.
- La **Ve République est créée** en 1958 ; depuis 1962, le président est élu au suffrage universel direct.

Pour comprendre cette histoire, associe chaque date au **régime politique** et aux changements qu'il apporte aux habitants.

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950

1. Construire la paix en europe :

Le contexte de l'après-guerre :
Après la Seconde Guerre mondiale, terminée en 1945, l'Europe est dévastée. La France et l'Allemagne se sont affrontées à plusieurs reprises. Des responsables politiques cherchent donc un moyen de rendre une nouvelle guerre moins probable et de reconstruire les économies.

Les premières étapes :
Le 9 mai 1950, à Paris, le ministre français des Affaires étrangères Robert Schuman propose de mettre en commun la production de charbon et d'acier. Ces matières servent à l'industrie, mais aussi à fabriquer des armes. Jean Monnet participe à la préparation du projet.

En 1951, la France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg signent le traité de Paris. Il crée la Communauté européenne du charbon et de l'acier, ou CECA, qui entre en activité en 1952. Ces 6 pays veulent coopérer plutôt que se préparer à s'affronter.

Exemple d'étude de document :
Tu lis un extrait de la déclaration Schuman, prononcée le 9 mai 1950. Repère la date, le lieu, l'auteur et la proposition. Tu peux ensuite expliquer que le partage du charbon et de l'acier vise à rapprocher la France et l'Allemagne et à préserver la paix.

2. Élargir la coopération entre les pays :

De la CECA à la CEE :
Le 25 mars 1957, les 6 pays fondateurs signent les traités de Rome. Ils créent la Communauté économique européenne, ou CEE, et Euratom, qui organise la coopération autour de l'énergie nucléaire. La CEE cherche notamment à faciliter les échanges et à rapprocher les économies.

Une europe qui évolue :
Au fil des décennies, la coopération européenne s'étend à de nouveaux pays et à de nouveaux domaines. Le traité de Maastricht, signé en 1992, fonde l'Union européenne. En France, il est approuvé par référendum, avec un résultat serré. L'Union européenne ne remplace pas l'État français, mais les pays membres prennent aussi certaines décisions ensemble.

Le 1er janvier 2002, les billets et les pièces en euros arrivent en France. Pour toi, l'euro facilite les achats lors d'un voyage dans un pays qui l'utilise. En revanche, les prix et les salaires ne deviennent pas identiques partout en Europe.

Représentation visuelle



Mesurer les dimensions est essentiel pour une réparation précise

Date	Étape	Pourquoi c'est important
9 mai 1950	Déclaration Schuman	Lancement d'un projet de coopération pour la paix
1951-1952	Création de la CECA	Gestion commune du charbon et de l'acier par 6 pays
25 mars 1957	Traités de Rome	Création de la CEE et d'Euratom
1992	Traité de Maastricht	Fondation de l'Union européenne
1er janvier 2002	Mise en circulation des billets et pièces en euros	Une monnaie commune devient concrète pour les habitants

Pour mémoriser la chronologie, retiens d'abord ces repères : 1950 pour le projet Schuman, 1957 pour les traités de Rome, 1992 pour Maastricht et 2002 pour les pièces et billets en euros. Cela t'aide à remettre les événements dans le bon ordre.

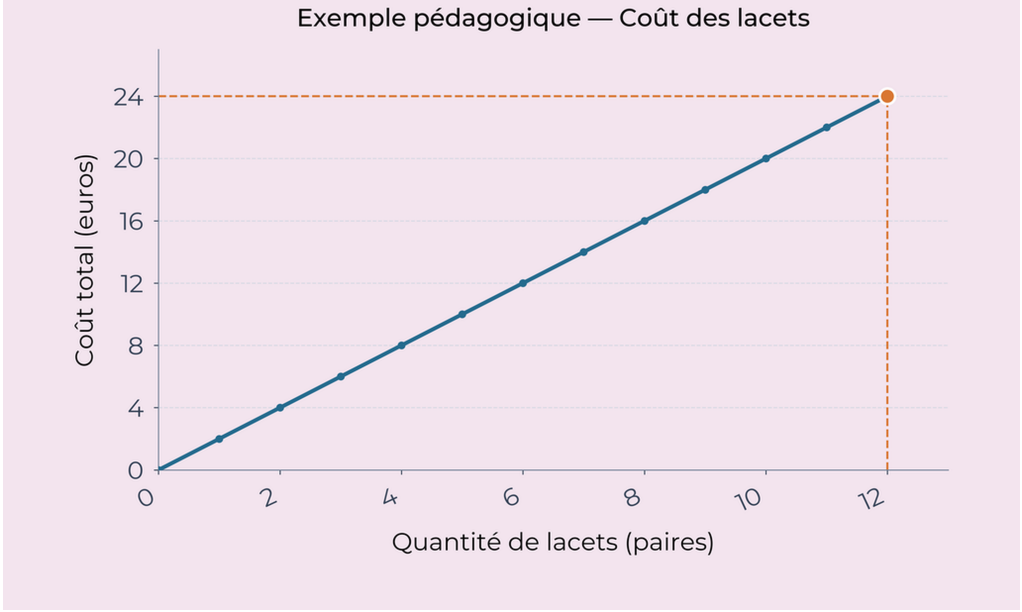
3. Comprendre les effets dans la vie quotidienne :

Des échanges plus faciles :
La coopération européenne touche aussi le travail et le commerce. Dans un atelier de cordonnerie, tu peux rencontrer des clients de passage ou commander du matériel

auprès d'un fournisseur situé dans un autre pays européen. Les échanges sont facilités, mais les règles et les pratiques peuvent varier.

Un mini cas concret :
Tu travailles dans un atelier qui commande 12 paires de lacets à un fournisseur belge pour 2 euros la paire. Tu vérifies la quantité, le prix total de 24 euros et la livraison prévue sous 5 jours. Tu notes la commande et contrôles le colis à son arrivée.

Graphique chiffré



Le résultat attendu est une commande suivie sans erreur. Ton livrable est une fiche de suivi indiquant le fournisseur, la date, les 12 paires commandées, le montant et la réception. Cet exemple montre comment une relation commerciale européenne peut se traduire par une tâche quotidienne.

Ta check-list sur le terrain :

- Vérifie le nom et le pays du fournisseur.
- Note la date de commande et le délai annoncé.
- Contrôle la quantité et l'état du colis.
- Compare la facture avec la commande.
- Garde une trace écrite en cas de problème.

Questions rapides :

- En quelle année Robert Schuman présente-t-il son projet ?
- Quels sont les 2 matériaux concernés par la CECA ?
- Quel traité fonde l'Union européenne ?
- En quelle année les pièces et billets en euros circulent-ils en France ?

Ce qu'il faut retenir

Après la Seconde Guerre mondiale, les pays européens s'organisent pour préserver la paix et développer leur coopération.

- En 1950, Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier. La **création de la CECA** réunit six pays.
- Les traités de Rome créent la CEE et Euratom en 1957, afin de rapprocher les économies.
- Le traité de Maastricht fonde l'Union européenne en 1992. Les pièces et billets en euros circulent en France à partir de 2002.

La **coopération européenne** facilite les échanges et certaines décisions communes, tout en laissant subsister les États. Au quotidien, tu peux notamment travailler avec des fournisseurs d'autres pays européens.

Chapitre 3 : Transports et mobilités des personnes et des biens

1. Se déplacer pour ses activités :

Comprendre la mobilité :
La mobilité, c'est le fait de se déplacer d'un lieu à un autre. Tu peux voyager pour travailler, étudier, faire des achats ou rendre visite à quelqu'un. Les personnes ne se déplacent pas toutes de la même manière ni avec la même facilité.

Choisir un moyen de transport :
En France, tu peux te déplacer à pied, à vélo, en voiture, en bus, en train ou en avion. Le choix dépend de la distance, du temps disponible, du prix et des transports accessibles. En ville, le bus ou le vélo peut éviter les difficultés de stationnement.

Exemple de trajet :
Pour aller à ton stage situé à 4 kilomètres, tu peux comparer le temps et le coût du bus avec ceux du vélo. Pense aussi à vérifier les horaires et à prévoir une solution de secours en cas de retard.

Repérer les inégalités :
Les possibilités de déplacement varient selon le lieu de vie, le revenu, l'âge ou la présence d'un handicap. Une personne vivant loin d'une gare peut dépendre de la voiture, tandis qu'un habitant d'un centre-ville dispose souvent de plusieurs choix proches.

2. Transporter des biens et des marchandises :

Suivre le parcours des biens :
Un bien transporté suit souvent plusieurs étapes : fabrication, stockage, livraison puis vente ou remise au client. Les marchandises circulent par camion, train, bateau ou avion. Le camion est courant pour les trajets jusqu'aux commerces, car il peut livrer directement à leur porte.

Comprendre les enjeux :
Le transport des biens permet aux commerces de recevoir leurs produits et aux clients de les obtenir. Mais les trajets demandent de l'énergie et peuvent provoquer des embouteillages ou des émissions polluantes. Regrouper plusieurs livraisons dans un même trajet peut limiter les déplacements inutiles.

Relier le sujet à ton métier :
En cordonnerie multiservice, tu peux recevoir des fournitures, des pièces de réparation ou des chaussures à réparer. Note les colis attendus et vérifie leur contenu à l'arrivée. Une erreur de livraison peut retarder le travail et obliger le client à revenir.

3. Étudier les mobilités sur le terrain :

Observer un document :
Pour étudier les mobilités, regarde la nature du document, sa date, son lieu et les informations qu'il présente. Un plan de transport peut montrer les lignes et les correspondances. Une carte de flux indique plutôt les déplacements entre plusieurs lieux.

Mini cas concret :
Une cordonnerie reçoit 12 colis de fournitures par semaine. Le transporteur livre le mardi et le vendredi. Tu notes les besoins avant chaque livraison, compares le bon avec les colis reçus, puis signales rapidement toute pièce manquante.

Résultat : l'équipe repère les retards avant qu'ils bloquent les réparations. Le livrable attendu est un relevé de suivi de 1 semaine indiquant les dates, les colis reçus, les écarts constatés et les actions réalisées.

Checklist pour une livraison :

- Vérifie la date et le nombre de colis annoncés.
- Compte les colis à leur arrivée.
- Compare leur contenu avec le bon de livraison.
- Note tout produit manquant ou abîmé.
- Préviens la personne responsable et garde une trace du problème.

Questions rapides :

- Quels sont 2 moyens de transport utilisés pour les marchandises ?
- Pourquoi les possibilités de déplacement varient-elles selon les territoires ?
- Quelles 2 vérifications fais-tu à la réception d'un colis ?

Ce qu'il faut retenir

La mobilité répond à tes besoins, mais tes choix dépendent de la distance, du coût, du temps et des transports disponibles. Les possibilités varient aussi selon le territoire et la situation de chacun.

- Compare les moyens de transport selon ton trajet et prévois une solution de secours.
- Les marchandises passent par différentes étapes et peuvent être livrées par camion, train, bateau ou avion.
- À la réception, compte les colis, vérifie leur contenu et signale tout écart.

Pour limiter les trajets inutiles, les livraisons peuvent être regroupées. Un suivi rigoureux aide à repérer les retards et à éviter qu'ils bloquent ton travail.

Chapitre 4 : Espaces urbains et aménagement

1. Comprendre les espaces urbains :

Des espaces variés :
Un espace urbain est un territoire organisé autour d'une ville. Il comprend le centre, les quartiers résidentiels, les zones commerciales et les espaces d'activités. Les villes s'étendent parfois vers des communes voisines, qui forment alors une agglomération.

Des évolutions dans le temps :
Depuis la seconde moitié du XXe siècle, de nombreuses villes françaises se sont étendues. Des habitants et des activités se sont installés en périphérie. Aujourd'hui, les villes cherchent aussi à rénover des quartiers et à limiter les déplacements polluants.

Un impact près de chez toi :
Les aménagements urbains changent les trajets, les commerces et les services de ton quartier. Une rue piétonne peut attirer des clients, mais compliquer les livraisons. C'est utile d'observer ces changements, notamment si tu travailles dans un commerce de proximité.

Exemple de transformation :
Dans un centre-ville, une place de stationnement peut être remplacée par un arrêt de bus et des arbres. Les passants gagnent un espace plus agréable, tandis que les commerçants doivent parfois adapter les horaires de livraison.

2. Identifier les acteurs et leurs rôles :

Qui décide et qui agit ?
La commune aménage souvent les rues, les places et les équipements de proximité. L'intercommunalité peut organiser les transports ou le développement économique. L'État fixe des règles et peut financer des projets. Les entreprises réalisent les travaux et les habitants sont concernés par les décisions.

Des besoins parfois différents :
Les habitants peuvent demander des espaces verts et moins de bruit. Les commerçants ont besoin de clients, d'accès et de livraisons. Les élus doivent aussi penser au coût, à la sécurité et à l'environnement. Un aménagement doit donc faire des compromis.

Acteur	Rôle possible	Question à se poser
Commune	Aménager une rue ou une place	Qui utilise cet espace ?
Habitants	Exprimer leurs besoins	Qu'est-ce qui manque au quotidien ?

Commerçants	Accueillir les clients et organiser les livraisons	L'accès reste-t-il pratique ?

Une méthode simple sur le terrain :

- Repère le lieu et note la date de ton observation.
- Identifie les usagers, par exemple les piétons, les cyclistes et les commerçants.
- Observe les accès, les transports et les équipements.
- Note un avantage et une difficulté liés à l'aménagement.

3. Étudier un projet et ses enjeux :

Les enjeux d'aménagement :
Un projet peut chercher à faciliter les déplacements, rendre un quartier accessible, créer des logements ou soutenir les commerces. Il peut aussi réduire les îlots de chaleur grâce aux arbres. Mais les travaux coûtent de l'argent et peuvent gêner les activités pendant plusieurs mois.

Étude de cas courte :
Dans une rue de centre-ville, la commune prévoit 4 mois de travaux. Elle crée une piste cyclable de 300 mètres, plante 12 arbres et réserve une zone de livraison. Les commerçants craignent une baisse de fréquentation pendant le chantier.

Exemple de mini cas :
Tu observes cette rue pendant 30 minutes avant les travaux, puis tu comptes les passants et repères les accès aux boutiques. Tu compares ensuite les résultats après l'aménagement. Ton livrable attendu est une fiche d'observation d'une page avec un croquis, 3 constats et une proposition pour faciliter les livraisons.

Questions rapides :

- Quels acteurs participent au projet ?
- Quel changement peut aider les piétons ?
- Quelle difficulté le chantier peut-il créer pour un commerce ?
- Quelle information noterais-tu sur ta fiche d'observation ?

Ce qu'il faut retenir

Les espaces urbains regroupent le centre, les quartiers et les zones d'activités. Leur aménagement transforme les déplacements et les usages du quartier.

- La commune, l'intercommunalité, l'État, les entreprises et les habitants participent aux projets selon leurs rôles.
- Les aménagements répondent à des besoins parfois opposés : **accès des commerces**, espaces verts, mobilité et sécurité.
- Pour étudier un projet, observe les usagers, les accès et les équipements, puis relève ses avantages et ses difficultés.

Un projet doit concilier les besoins locaux et les contraintes, comme le coût ou la gêne des travaux. Tu peux comparer la situation avant et après l'aménagement pour en évaluer les effets.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnerie multiservice, l'EMC t'aide à comprendre les **valeurs de la République**, les libertés et la laïcité. Tu apprends à argumenter et à respecter les autres, notamment dans tes relations avec la clientèle.

Cette matière participe à l'épreuve de Français et d'Histoire-géographie-EMC, de **coefficient global 3**. L'oral d'Histoire-géographie-EMC dure 15 minutes maximum en CCF, en dernière année, avec 8 points pour l'EMC. À l'examen final, il dure 15 minutes, dont 5 de préparation.

Conseil :
Prévois **10 minutes de révision** régulières. Pour chaque notion, note une définition et un exemple. Imagine, par exemple, comment accueillir chaque client équitablement dans une cordonnerie. Je te conseille de relier tes arguments à une situation concrète plutôt que de réciter.

Entraîne-toi à **présenter un document**, puis à expliquer son lien avec une valeur républicaine. Appuie ton avis sur des arguments précis. Si tu hésites, respire et reformule calmement ton idée.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et tes libertés ..... Aller
2. Comprendre la laïcité au quotidien ..... Aller
Chapitre 2 : Information et responsabilité, république et nation ..... Aller
1. S'informer et agir avec responsabilité ..... Aller
2. Comprendre la république ..... Aller
3. Relier la nation à la vie quotidienne ..... Aller
Chapitre 3 : Délibération, institutions et biodiversité ..... Aller
1. Comprendre la délibération environnementale ..... Aller
2. Repérer les institutions et leurs rôles ..... Aller
3. Agir pour la biodiversité au quotidien ..... Aller
Chapitre 4 : Cohésion sociale et égalité ..... Aller
1. Comprendre la cohésion sociale ..... Aller
2. Agir avec solidarité au quotidien ..... Aller
3. Repérer et prévenir les discriminations ..... Aller
Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens ..... Aller

1. Comprendre la participation politique ..... Aller
2. Choisir une forme d'engagement ..... Aller
3. Participer de façon responsable ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et tes libertés :

Un cadre commun :
En France, l'État de droit signifie que tout le monde doit respecter les règles de droit, y compris les personnes qui gouvernent. Les lois protègent les droits de chacun et les tribunaux peuvent intervenir lorsqu'une règle n'est pas respectée.

Des libertés protégées :
Tu as notamment le droit d'avoir tes opinions, de les exprimer dans le respect de la loi, de croire ou de ne pas croire, et de te réunir avec d'autres. Ces libertés s'exercent sans menacer les droits ni la sécurité d'autrui.

Des limites pour protéger les autres :
Une liberté n'autorise pas tout. La loi peut encadrer un comportement pour protéger la sécurité, l'ordre public ou les droits d'une autre personne. Dans un atelier, les consignes de sécurité s'appliquent à toute l'équipe.

Exemple en atelier :
Tu peux donner ton avis pendant une discussion avec tes collègues. En revanche, tu ne peux pas insulter un client ni publier ses informations personnelles sans son accord. Exprimer une opinion ne donne pas le droit de porter atteinte à quelqu'un.

Repères à retenir :

Notion	Ce que ça signifie pour toi
État de droit	Les règles s'appliquent à tous et tes droits sont protégés.
Liberté d'expression	Tu peux donner ton avis sans injurier ni menacer.
Égalité	Tu ne dois pas être traité injustement en raison de ta religion ou de tes convictions.

Quand j'étais élève, je confondais parfois « j'ai le droit de le dire » avec « je peux le dire n'importe comment ». Pense à cette différence en stage, surtout lors d'un désaccord avec un client ou un collègue.

2. Comprendre la laïcité au quotidien :

Un principe républicain :
La Constitution du 4 octobre 1958 affirme que la France est une République laïque. La loi du 9 décembre 1905 pose la séparation des Églises et de l'État et garantit la liberté de conscience. La laïcité protège donc la liberté de croire, de ne pas croire ou de changer de religion.

Neutralité de l'état, respect des personnes :
Les services publics doivent rester neutres à l'égard des religions. La laïcité ne signifie pas que les croyants doivent cacher leurs convictions dans toute situation. Dans une entreprise privée, les règles dépendent notamment de la loi, du poste et du règlement intérieur.

Ton attitude en atelier et avec les clients :
En cordonnerie, tu peux accueillir des personnes aux convictions différentes. Reste professionnel, ne fais pas de remarque blessante et traite chaque client avec le même respect. Pour une consigne particulière, vérifie les règles de sécurité et demande conseil à ton tuteur.

Exemple de situation en stage :
Un client fait une remarque désagréable sur la religion d'un collègue. Tu ne relances pas la dispute. Tu réponds calmement que chacun doit être respecté, puis tu préviens ton responsable si la remarque continue ou devient menaçante.

Mini-cas pratique :
Contexte : tu travailles dans un atelier avec 3 collègues et tu dois accueillir un client en désaccord avec une règle de sécurité. Étapes : tu écoutes, tu expliques la consigne simplement, puis tu demandes l'aide du responsable si le désaccord persiste.

Résultat attendu : le client est accueilli sans discrimination et la sécurité est maintenue. Livrable attendu : une fiche de situation de 4 lignes indiquant le problème, la règle, l'action choisie et le résultat.

Check-list avant d'agir :

- Est-ce que je respecte les mêmes règles pour chaque client ?
- Est-ce que mes paroles respectent les convictions des autres ?
- Est-ce que je distingue une opinion d'une insulte ou d'une menace ?
- Est-ce que la sécurité de l'atelier impose une consigne ?
- Si j'hésite, est-ce que je demande conseil à mon tuteur ?

Questions rapides :

- Qui doit respecter les règles dans un État de droit ?
- La laïcité interdit-elle de croire ou de ne pas croire ?
- Que peux-tu faire si une remarque discriminatoire continue en stage ?

Ce qu'il faut retenir

L'État de droit protège tes droits et impose les mêmes règles à tous. Tes libertés s'exercent dans le respect d'autrui et des lois. La laïcité garantit la liberté de conscience et la neutralité des services publics.

- Exprime ton opinion sans insulter, menacer ni divulguer des informations personnelles.
- Respecte les convictions de chacun et traite tous les clients équitablement.
- Applique les consignes de sécurité et demande conseil à ton tuteur en cas de doute.

En stage, reste professionnel face aux désaccords ou aux remarques discriminatoires. Si elles persistent ou deviennent menaçantes, préviens ton responsable.

Chapitre 2 : Information et responsabilité, république et nation

1. S'informer et agir avec responsabilité :

Comprendre l'information :
Une information aide à comprendre un fait. Avant de la partager, regarde qui l'a publiée, à quelle date et sur quelles preuves elle s'appuie. Une photo ou un message sorti de son contexte peut donner une idée fausse de la situation.

Vérifier avant de diffuser :
Au travail comme en ligne, tu es responsable de ce que tu transmets. Compare plusieurs sources fiables et distingue un fait d'une opinion. Si tu n'es pas sûr, ne partage pas. Cette habitude évite les rumeurs et protège les personnes concernées.

Exemple de vérification :
Un client affirme qu'un atelier voisin va fermer et te demande de relayer la nouvelle. Tu ne la publies pas sans preuve. Tu vérifies auprès de l'entreprise ou d'une source fiable, puis tu rectifies si l'information était fausse.

Repères pratiques :

Question à te poser	Geste responsable
Qui parle ?	Repère l'auteur ou l'organisme.
Quand cela a-t-il été publié ?	Vérifie la date et le contexte.
Quelles preuves sont données ?	Compare avec une autre source fiable.
Est-ce utile de partager ?	Ne relaie pas une information incertaine.

2. Comprendre la république :

Des repères communs :
La République française est un régime politique. Sa devise, « Liberté, Égalité, Fraternité », rappelle des valeurs communes. La loi s'applique à toutes et à tous. Les citoyens peuvent participer à la vie publique, notamment en votant à partir de 18 ans.

Des droits et des devoirs :
La République protège des droits, comme la liberté d'expression et l'égalité devant la loi. Elle demande aussi de respecter les règles communes et les droits des autres. Dans ton métier, cela signifie accueillir chaque client sans discrimination et traiter chacun avec respect.

Exemple au comptoir :

Une personne entre dans ton atelier avec une demande de réparation. Tu l'écoutes et lui expliques clairement le prix et le délai, sans la juger sur son apparence ou ses opinions. Le respect se voit dans des gestes simples et concrets.

3. Relier la nation à la vie quotidienne :

La nation et ses citoyens :
La nation rassemble des personnes qui partagent une histoire, des institutions et la volonté de vivre ensemble. Elle ne signifie pas que tout le monde a la même origine, la même religion ou les mêmes idées. Les citoyens contribuent à la vie commune tout en gardant leurs différences.

Étude de cas et méthode :
En France, les élections permettent aux citoyens de choisir leurs représentants. À l'atelier, tu peux rencontrer des personnes aux opinions variées. Reste professionnel, vérifie les informations politiques avant de les transmettre et respecte le droit de chacun à penser autrement.

Mini cas concret :
Un lundi matin, un message affirme qu'une nouvelle règle interdit une réparation courante. Avant de répondre aux clients, tu consacres 10 minutes à vérifier l'annonce auprès d'une source officielle. Tu notes la règle confirmée, sa date et son effet sur les prestations.

Livrable attendu : une fiche de 3 lignes indiquant la source, la date de vérification et la réponse fiable à donner aux clients. Tu évites ainsi de propager une rumeur et tu peux expliquer clairement la situation.

Ta check-list sur le terrain :

- Repère la source et la date avant de partager une information.
- Compare les faits avec une source fiable.
- Respecte les opinions et les droits des clients.
- Explique les règles avec des mots simples et sans jugement.
- En cas de doute, vérifie avant de répondre ou de publier.

Questions rapides :

- Pourquoi faut-il vérifier la date d'une information ?
- Quelle est la devise de la République française ?
- Comment peux-tu respecter la diversité des opinions au travail ?

Ce qu'il faut retenir

Avant de transmettre une information, vérifie sa source, sa date, son contexte et ses preuves. Au travail, adopte une attitude respectueuse et impartiale.

- Compare les informations avec des **sources fiables** et ne relaie pas ce qui reste incertain.
- La République repose sur « Liberté, Égalité, Fraternité », des droits et des règles communes.
- La nation rassemble des citoyens aux origines et opinions diverses, qui contribuent à la vie collective.

En vérifiant les faits et en respectant chacun, tu évites les rumeurs et agis en citoyen responsable.

Chapitre 3 : Délibération, institutions et biodiversité

1. Comprendre la délibération environnementale :

Le sens de la délibération :
Délibérer, c'est examiner un sujet à plusieurs avant de prendre une décision. On écoute les arguments, on compare les solutions et on tient compte des conséquences. Pour l'environnement, cela aide à concilier les besoins des habitants avec la protection des milieux naturels.

Les personnes concernées :
Une décision locale peut réunir des élus, des agents publics, des habitants, des associations et des professionnels. Chacun apporte un point de vue différent. Participer ne signifie pas que ta proposition sera forcément retenue, mais elle peut éclairer le choix final.

Bien défendre une idée :
Pour participer utilement, appuie-toi sur des faits, explique qui sera concerné et propose une solution réaliste. J'ai souvent vu qu'un argument précis aide davantage qu'un simple « je suis pour » ou « je suis contre ». Écouter les autres compte aussi.

Exemple d'aménagement local :
Dans une commune, des habitants discutent de la tonte d'un parc. Certains veulent une pelouse nette, d'autres souhaitent laisser pousser une zone pour les insectes. La commune peut tester une gestion différenciée sur 200 m² et recueillir les avis après 3 mois.

2. Repérer les institutions et leurs rôles :

Du niveau local au niveau national :
La commune aménage et entretient notamment certains espaces publics. La région et les autres collectivités agissent aussi dans leurs domaines de compétence. L'État fixe des règles et conduit des politiques nationales. L'Union européenne adopte également des règles de protection de l'environnement.

Les acteurs de la biodiversité :
L'Office français de la biodiversité, ou OFB, contribue à connaître et à protéger les espèces et les milieux. Il accompagne aussi les acteurs des territoires. Les collectivités peuvent, par exemple, étudier les espèces présentes avant de décider comment aménager un espace.

Qui fait quoi ?

Acteur	Rôle possible
Commune	Gérer un parc municipal et consulter les habitants

État	Fixer des règles et piloter des politiques nationales
OFB	Apporter des connaissances et un appui sur la biodiversité

Exemple de consultation :
Une mairie prépare la rénovation d'une place. Avant les travaux, elle organise une réunion et recueille des propositions écrites pendant 2 semaines. Les habitants peuvent signaler un arbre important ou demander des plantations. La mairie étudie les avis avant de décider.

3. Agir pour la biodiversité au quotidien :

La biodiversité autour de toi :
La biodiversité désigne la variété des êtres vivants et des milieux où ils vivent. Elle concerne aussi ton quartier et ton lieu de travail. Un arbre, une haie ou un espace végétalisé peut servir d'abri et de nourriture à différentes espèces.

Le lien avec ton futur métier :
En cordonnerie multiservice, tu peux contribuer à limiter certains impacts en triant les déchets et en évitant les produits de nettoyage inutiles. Respecte les consignes de ton entreprise pour les produits et leurs emballages. Ne verse jamais un produit dans l'évier sans autorisation.

Ta check-list sur le terrain :

- Repère le problème environnemental sans abîmer le lieu.
- Note le lieu, la date et ce que tu as observé.
- Demande à ton responsable quelle consigne appliquer.
- Trie les déchets selon les règles de l'entreprise.
- Propose une amélioration simple et vérifiable.

Mini cas concret et livrable :
Dans un atelier, tu observes pendant 5 jours que 12 emballages propres sont jetés avec les déchets ordinaires. Tu vérifies les consignes avec ton responsable, puis proposes un bac de tri clairement étiqueté. Le livrable attendu est une fiche d'observation d'une page, avec le constat, la solution et un suivi après 1 semaine.

Questions rapides :

- Que signifie délibérer avant une décision environnementale ?
- Quel acteur public peut apporter un appui sur la biodiversité ?
- Quelle information noter pour décrire un problème observé en atelier ?

Ce qu'il faut retenir

La délibération permet de confronter plusieurs points de vue avant une décision environnementale. Pour contribuer utilement, appuie-toi sur des faits et écoute les autres.

- Les collectivités, l'État et l'Union européenne agissent selon leurs compétences.
- L'OFB apporte des connaissances et un appui pour protéger la biodiversité.
- Sur ton lieu de travail, observe sans dégrader, note les faits et respecte les consignes de tri et de sécurité.

Une **participation fondée sur des faits** aide à choisir des solutions réalistes. Une **observation précise** peut aussi faire émerger une amélioration simple en faveur de l'environnement.

Chapitre 4 : Cohésion sociale et égalité

1. Comprendre la cohésion sociale :

Une société qui fait une place à chacun :
La cohésion sociale, c'est ce qui aide les personnes à vivre ensemble et à se sentir membres de la même société. Elle se construit grâce au respect, aux échanges, aux règles communes et à l'entraide. Elle concerne aussi ton quotidien au travail.

Égalité et équité :
L'égalité signifie que chaque personne a les mêmes droits et doit être traitée sans favoritisme. L'équité consiste à tenir compte des besoins différents pour donner à chacun une chance réelle de participer. Ces idées aident à créer une équipe où chacun peut trouver sa place.

Exemple dans un atelier :
Dans un atelier de cordonnerie, chacun peut proposer une méthode pour organiser les réparations. Si une personne a besoin d'un aménagement pour travailler en sécurité, l'équipe peut chercher une solution adaptée sans la mettre à l'écart.

Représentation visuelle



L'aire d'une pièce de cuir est calculée en cm²

2. Agir avec solidarité au quotidien :

Les gestes qui renforcent l'entraide :

La solidarité, c'est aider une personne ou un groupe quand il y a un besoin. Elle peut venir de proches, d'associations ou de services publics. En entreprise, elle se voit aussi dans les gestes simples, comme expliquer une consigne ou partager une tâche urgente.

Un mini cas concret :
Un lundi matin, l'atelier doit remettre 12 paires de chaussures aux clients avant 17 h. Un collègue est absent et 3 réparations restent à faire. L'équipe répartit le travail, vérifie les délais avec les clients et garde un contrôle final sur chaque paire.

Le résultat attendu est que les 12 paires soient prêtes à l'heure, sans sacrifier la qualité ni la sécurité. Le livrable est une liste de suivi indiquant, pour chaque paire, la réparation, la personne responsable et l'heure de remise prévue.

3. Repérer et prévenir les discriminations :

Reconnaître une discrimination :
Une discrimination est un traitement défavorable lié à un critère personnel, par exemple l'origine, le sexe, l'âge, le handicap ou la religion. Une remarque désagréable peut aussi blesser, mais chaque désaccord ou conflit n'est pas automatiquement une discrimination.

Réagir de façon professionnelle :
Si tu assistes à une situation discriminatoire, reste calme et note les faits précis, comme la date, les mots entendus et les personnes présentes. Tu peux en parler à ton responsable, à ton enseignant ou à une personne de confiance. Évite de répondre par une insulte ou de diffuser une rumeur.

Exemple en stage :
Un client refuse d'être servi par un collègue à cause de son origine. Tu ne reprends pas ses propos et tu gardes un ton calme. Tu préviens ton responsable pour qu'il accompagne ton collègue et décide de la suite à donner.

Ta checklist sur le terrain :

Situation	Geste utile
Une consigne n'est pas comprise	La reformuler sans se moquer
Un collègue est débordé	Proposer une aide réaliste
Une remarque vise une personne	Rester calme et signaler les faits
Une tâche est répartie	Vérifier que la répartition est claire

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre égalité et équité ?

- Quel geste de solidarité peux-tu faire pendant un stage ?
- Que peux-tu noter pour décrire une situation discriminatoire avec précision ?

Ce qu'il faut retenir

La cohésion sociale permet à chacun de trouver sa place grâce au respect, aux règles communes et à l'entraide. **L'égalité des droits** s'accompagne d'équité, qui adapte les moyens aux besoins.

- Renforce la solidarité en partageant les tâches et en aidant tes collègues.
- Face à une discrimination, reste calme et note les faits précis.
- Signale la situation à une personne responsable, sans insulter ni propager de rumeur.

Des gestes simples et une réaction professionnelle contribuent à une équipe inclusive, où chacun peut participer dans de bonnes conditions.

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens

1. Comprendre la participation politique :

Une démocratie qui te concerne :
En France, la démocratie repose notamment sur la participation des citoyens aux décisions collectives. Tu peux agir en votant, en t'informant, en échangeant avec des élus ou en défendant une cause. Ces choix peuvent faire entendre tes besoins et ceux de ton quartier.

Des formes complémentaires :
La démocratie représentative permet aux citoyens d'élire des personnes qui prennent des décisions en leur nom. La démocratie participative donne aussi des occasions de s'exprimer directement, par exemple lors d'une consultation locale. Ces formes peuvent se compléter, elles ne donnent pas toujours le même pouvoir de décision.

Le droit de vote est un droit civique. En France, tu peux voter à partir de 18 ans si tu remplis les conditions requises et si tu es inscrit sur les listes électorales. Après un déménagement, vérifie ton inscription auprès de ta mairie.

Exemple de participation :
Dans ta commune, la mairie consulte les habitants sur l'aménagement d'une place. Tu peux donner ton avis lors d'une réunion ou répondre à une consultation. La décision finale dépend toutefois des règles et des responsables du projet.

2. Choisir une forme d'engagement :

Agir selon tes possibilités :
S'engager ne signifie pas forcément adhérer à un parti ou prendre la parole devant une foule. Tu peux signer une pétition, rejoindre une association, participer à une réunion publique ou prendre part à une manifestation dans le respect de la loi.

Avant d'agir, renseigne-toi sur la cause, les personnes qui la portent et l'action proposée. Sur les réseaux sociaux, vérifie les informations avant de les partager. Une erreur fréquente est de relayer un chiffre sans connaître sa source, ce qui peut nuire au débat.

Document d'étude :
Imagine une consultation organisée par ta commune en 2026 sur l'accès aux commerces du centre-ville. Des habitants proposent davantage de places de stationnement, d'autres demandent des trottoirs plus accessibles. Le document à étudier est l'annonce municipale précisant le sujet, la date et les façons de donner son avis.

Pour analyser cette annonce, repère qui organise la consultation, qui peut participer et quelle décision est concernée. Demande-toi aussi si les résultats sont consultatifs ou s'ils

orientent directement une décision. Ces questions t'aident à comprendre ce que ta participation peut réellement changer.

Exemple d'engagement dans ton métier :
Dans une petite ville, 6 apprentis et commerçants rédigent une pétition pour améliorer le stationnement de courte durée près des boutiques. En 2 semaines, ils recueillent 80 signatures et transmettent leur demande à la mairie. Leur livrable attendu est une pétition datée, accompagnée d'une demande claire et signée.

3. Participer de façon responsable :

Défendre une idée clairement :
Une participation utile commence par un sujet précis et des informations vérifiées. Explique ce que tu constates, ce que tu demandes et pourquoi. Écoute aussi les arguments différents des tiens. Un désaccord peut rester respectueux, et il aide parfois à mieux comprendre les besoins de chacun.

Dans un métier de proximité, tu peux entendre des préoccupations liées à la vie locale sans parler au nom de tous tes clients. Garde leur confidentialité et évite de transformer une conversation au comptoir en pression politique. Chacun doit pouvoir choisir librement ses opinions.

Repères pratiques :

Étape	À vérifier
Choisir	Le sujet te concerne-t-il vraiment ?
Vérifier	La date et la source sont-elles fiables ?
Agir	Quelle action est adaptée et légale ?
S'exprimer	Ta demande est-elle claire et respectueuse ?
Suivre	As-tu transmis ta demande au bon interlocuteur ?

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre démocratie représentative et démocratie participative ?
- Donne 2 exemples d'engagement politique autres que le vote.
- Pourquoi faut-il vérifier une information avant de la partager ?

Ce qu'il faut retenir

Tu peux contribuer aux décisions collectives par le vote et par différentes formes d'engagement. La **démocratie représentative** et la **démocratie participative** se complètent, sans offrir le même pouvoir de décision.

- Tu peux agir en rejoignant une association, en signant une pétition ou en participant à une consultation.
- Avant de t'engager, vérifie les sources, les objectifs et les effets possibles de l'action.
- Exprime une demande claire et respectueuse, écoute les autres et protège leur confidentialité.

Une participation **responsable et éclairée** aide à défendre tes idées tout en respectant la liberté de chacun.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnerie multiservice, tu utilises les Mathématiques pour calculer des prix, convertir des mesures et estimer des surfaces de matériaux. Ces applications t'aident à préparer tes travaux avec précision.

Cette matière conduit à l'épreuve de Mathématiques et physique-chimie, de **coefficient 2**. La partie mathématique dure **45 minutes**, pour 12 points.

Tu passes un CCF en dernière année, avec des échanges avec l'examinateur, ou un examen final écrit de 1 h 30 incluant les sciences, suivant ton statut.

Conseil :
Je te conseille de prévoir **15 minutes d'entraînement**, 3 fois par semaine. Travaille les conversions, les pourcentages et la géométrie avec des exemples d'atelier. Entraîne-toi, par exemple, à calculer une remise de 10 % sur une réparation à 30 €.

Écris tes étapes et vérifie les unités avant chaque calcul. Reprends tes erreurs dans un carnet. Si tu bloques, demande une explication rapidement. Avance à ton rythme, sans chercher à tout maîtriser immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Calculs numériques et proportionnalité appliquée ..... Aller
1. Calculer avec des nombres et des unités ..... Aller
2. Appliquer la proportionnalité au travail ..... Aller
Chapitre 2 : Statistiques et probabilités en situations concrètes ..... Aller
1. Lire et résumer des données ..... Aller
2. Utiliser les fréquences et les probabilités ..... Aller
Chapitre 3 : Équations et fonctions : calculer et représenter ..... Aller
1. Résoudre une équation ..... Aller
2. Calculer et représenter une fonction ..... Aller
Chapitre 4 : Géométrie plane et spatiale : mesurer et tracer ..... Aller
1. Mesurer et tracer avec précision ..... Aller
2. Reconnaître les formes et calculer ..... Aller
3. Appliquer les mesures à un travail ..... Aller
Chapitre 5 : Algorithmique et résolution numérique de problèmes ..... Aller
1. Comprendre un algorithme ..... Aller
2. Écrire et tester une procédure ..... Aller

3. Résoudre un problème avec des nombres ..... Aller

Chapitre 1 : Calculs numériques et proportionnalité appliquée

1. Calculer avec des nombres et des unités :

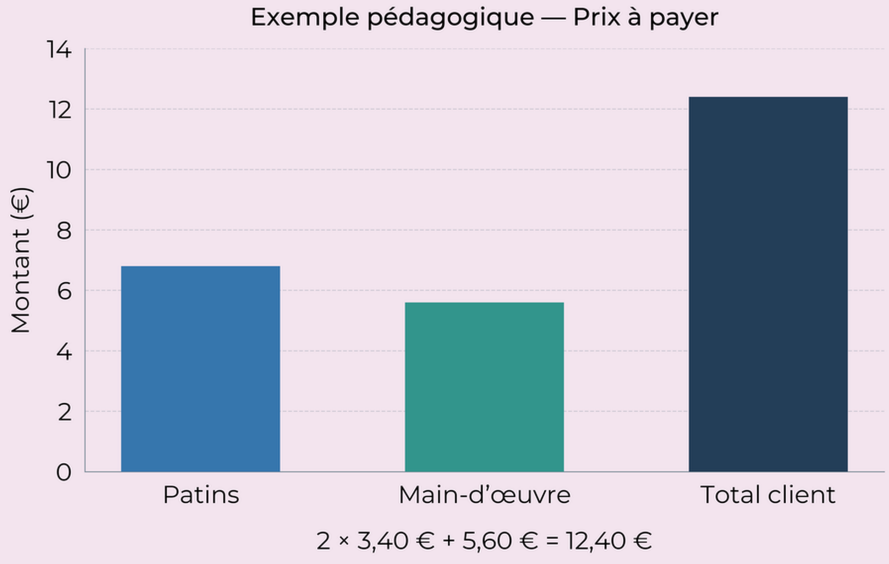
Les opérations utiles :
En atelier, tu additionnes des prix, tu calcules une différence ou tu partages une quantité. Choisis l'opération selon la question, puis vérifie que le résultat correspond à la situation et garde la bonne unité, comme l'euro, le centimètre ou le millilitre.

- Additionne pour obtenir un total.
- Soustrais pour trouver une différence ou un reste.
- Multiplie pour répéter une même quantité.
- Divise pour partager ou calculer un prix unitaire.

Décimaux, arrondis et vérification :
Les montants se notent généralement en euros et en centimes, par exemple 4,50 €. Pour une mesure, écris l'unité dans ton calcul. Évite d'arrondir trop tôt, car plusieurs petits écarts peuvent finir par fausser un devis ou une commande.

Exemple de calcul de prix :
Tu poses 2 patins à 3,40 € la paire et tu ajoutes 5,60 € de main-d'œuvre. Calcul : 2 × 3,40 € = 6,80 €, puis 6,80 € + 5,60 € = 12,40 €. Le client paie donc 12,40 €.

Graphique chiffré



2. Appliquer la proportionnalité au travail :

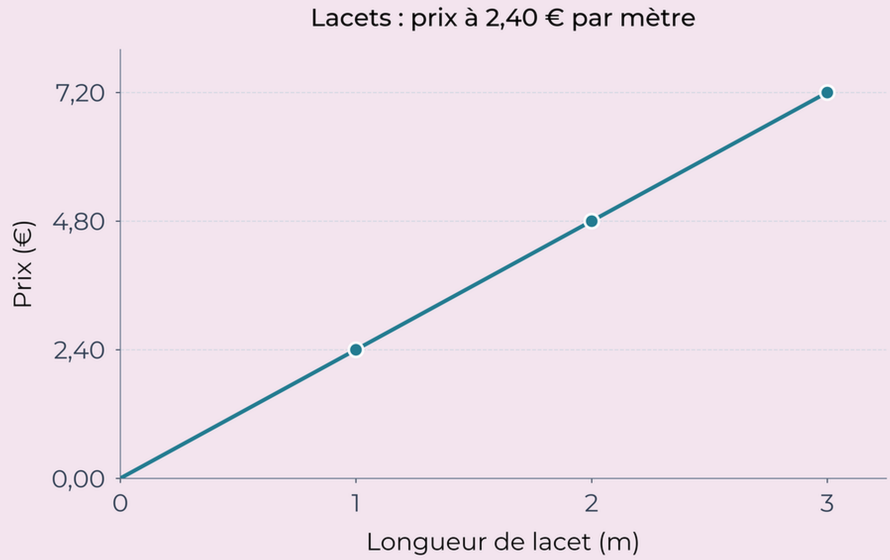
Reconnaître une situation proportionnelle :

Il y a proportionnalité quand une quantité est multipliée par le même nombre que l'autre. Si 1 mètre de lacet coûte 2,40 €, alors 2 mètres coûtent 2 fois plus. Cette méthode aide à prévoir un coût ou une quantité sans recommencer toute la démarche.

Calculer avec un tableau :
Inscris les valeurs correspondantes dans un tableau. Pour passer d'une ligne à l'autre, multiplie ou divise les deux colonnes par le même nombre. Tu peux aussi calculer le prix pour 1 unité, puis le multiplier par la quantité nécessaire.

Longueur de lacet	Calcul	Prix
1 m	1 × 2,40 €	2,40 €
2 m	2 × 2,40 €	4,80 €
3 m	3 × 2,40 €	7,20 €

Graphique chiffré



Exemple de mini-cas en atelier :
Tu dois remplacer les lacets de 4 paires de chaussures. Chaque paire demande 1,2 mètre et le lacet coûte 2,40 € le mètre. Il faut 4 × 1,2 = 4,8 mètres, soit 4,8 × 2,40 € = 11,52 €. Le livrable attendu est une préparation indiquant 4,8 mètres de lacet et un coût matière de 11,52 €.

Ta check-list avant de valider :

- Repère les données utiles et leurs unités.
- Vérifie si les quantités sont proportionnelles.

- Écris chaque étape du calcul.
- Contrôle le résultat avec une estimation rapide.
- Note le coût ou la quantité sur le devis ou la fiche de travail.

Ce qu'il faut retenir

Choisis l'opération adaptée à la situation et conserve toujours les **unités de mesure**. Pour estimer une quantité ou un coût, vérifie si les données sont proportionnelles.

- Additionne pour calculer un total, soustrais pour trouver un reste, multiplie pour répéter une quantité et divise pour partager.
- Utilise un tableau ou calcule le prix à l'unité, puis multiplie par la quantité voulue.
- Écris les étapes, limite les arrondis et vérifie le résultat par une estimation.

Avant de valider, reporte la quantité et le coût sur le devis ou la fiche de travail. Des calculs clairs et vérifiés réduisent les erreurs en atelier.

Chapitre 2 : Statistiques et probabilités en situations concrètes

1. Lire et résumer des données :

Recueillir les informations :
En atelier ou en boutique, tu peux noter le nombre de réparations réalisées, leur durée ou leur prix. Un relevé bien organisé t'aide à repérer les tâches fréquentes et à mieux prévoir ton travail. Note toujours la même information de la même manière.

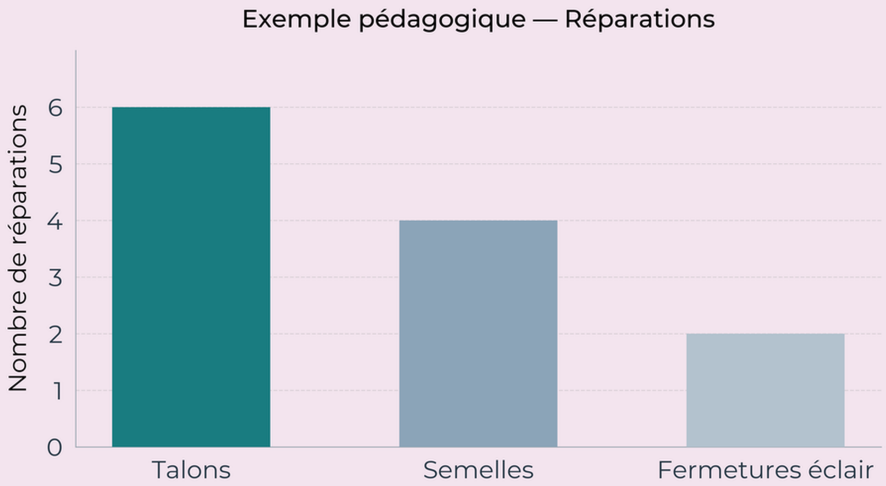
Calculer une moyenne et une étendue :
La moyenne donne une valeur représentative. Additionne les mesures, puis divise par leur nombre. L'étendue montre l'écart entre la plus grande et la plus petite valeur. Ces calculs aident à comparer des durées ou des quantités.

Durée d'une réparation	Valeur
Première réparation	20 min
Deuxième réparation	25 min
Troisième réparation	30 min

Interpréter sans se tromper :
Dans cet exemple, la moyenne est (20 + 25 + 30) ÷ 3 = 25 min. L'étendue est 30 - 20 = 10 min. La moyenne aide à estimer une durée habituelle, mais elle ne garantit pas que chaque réparation prendra exactement 25 min.

Exemple de relevé en atelier :
Tu observes 12 réparations pendant une semaine. 6 concernent des talons, 4 des semelles et 2 des fermetures éclair. Les talons représentent 6 ÷ 12 = 0,5, soit 50 % des demandes. Tu peux donc prévoir davantage de matériel pour cette intervention.

Graphique chiffré



12 réparations observées en une semaine
Talons : 6 ÷ 12 = 0,5, soit 50 %

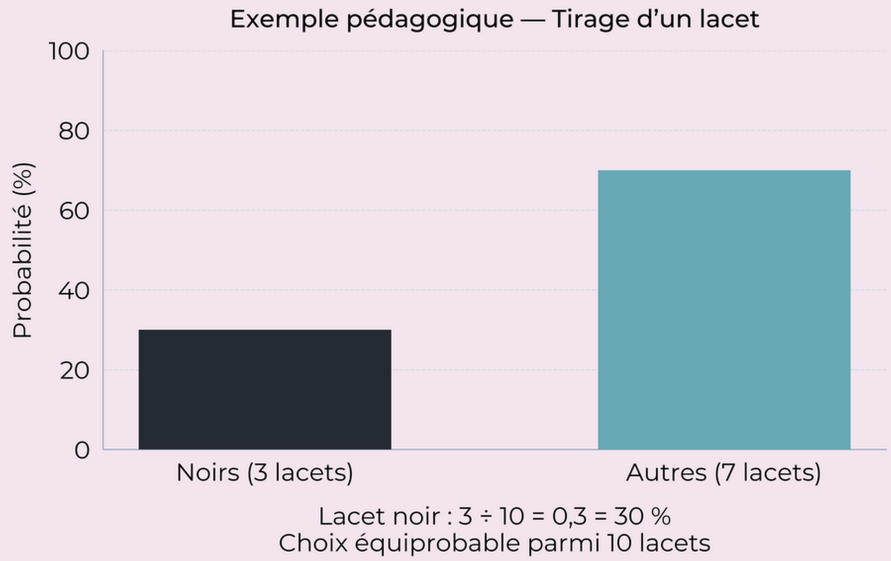
2. Utiliser les fréquences et les probabilités :

Calculer une fréquence :
Une fréquence indique la part d'un type de réparation dans l'ensemble observé. Divise l'effectif de ce type par l'effectif total. Pour obtenir un pourcentage, multiplie le résultat par 100. Pense à préciser la période et le nombre de cas étudiés.

Comprendre une probabilité :
Une probabilité mesure la chance qu'un événement se produise. Elle va de 0 à 1, ou de 0 % à 100 %. Une probabilité de 0 signifie que l'événement est impossible, tandis que 1 signifie qu'il est certain.

Exemple de probabilité pour un stock :
Une boîte contient 10 lacets, dont 3 noirs. Si tu en prends un au hasard, la probabilité d'obtenir un lacet noir est 3 ÷ 10 = 0,3, soit 30 %. Ce calcul suppose que chaque lacet a la même chance d'être choisi.

Graphique chiffré



Faire un mini-cas concret :
En stage, tu dois préparer le stock de lacets pour la semaine. Sur 20 ventes observées, 8 concernent des lacets noirs. Calcule 8 ÷ 20 × 100 = 40 %. Le livrable attendu est une fiche de relevé indiquant la période, les 20 ventes et la fréquence de 40 %.

Ta check-list sur le terrain :

- Note la période et le nombre total d'observations.
- Classe les réparations dans des catégories claires.
- Vérifie tes additions avant de calculer une moyenne.
- Divise l'effectif étudié par l'effectif total pour trouver une fréquence.
- Présente le résultat avec son unité ou son pourcentage.

Ce qu'il faut retenir

Des données bien relevées t'aident à organiser ton travail et à anticiper les besoins. Utilise les bons calculs pour les résumer et les interpréter.

- La **moyenne des mesures** représente une valeur habituelle ; l'étendue correspond à l'écart entre le maximum et le minimum.
- Pour calculer une fréquence, divise l'effectif concerné par l'effectif total, puis multiplie par 100 pour obtenir un pourcentage.
- Une **probabilité d'un événement** va de 0 (impossible) à 1 (certain) et suppose parfois des chances égales.

Précise toujours la période, le nombre d’observations et l’unité. Vérifie tes calculs avant d’utiliser les résultats pour prévoir ton stock ou ton activité.

Chapitre 3 : Équations et fonctions : calculer et représenter

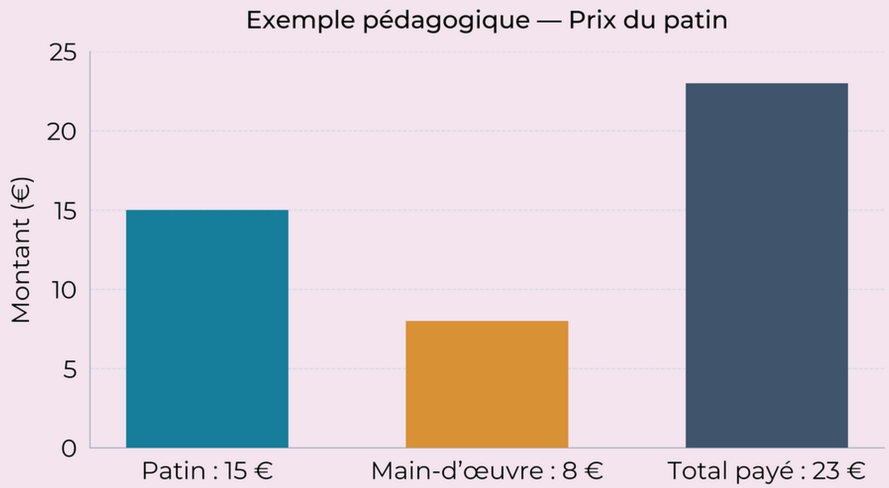
1. Résoudre une équation :

À quoi ça sert :
Une équation est une égalité qui contient un nombre inconnu, souvent noté x. La résoudre, c'est trouver la valeur de x qui rend l'égalité vraie. Au travail, ça peut t'aider à retrouver un prix, une quantité ou une longueur manquante.

La méthode :
Pour garder l'égalité juste, tu fais la même opération des 2 côtés. Commence par simplifier, puis isole x. Vérifie ensuite ta réponse en remplaçant x dans l'équation de départ. Cette dernière étape évite bien des erreurs.

Exemple de prix à retrouver :
Une réparation coûte 8 € de main-d'œuvre, plus le prix d'un patin. Le client paie 23 €. On écrit x + 8 = 23, puis x = 23 - 8 = 15. Le patin coûte 15 €. Vérification : 15 + 8 = 23.

Graphique chiffré



Les erreurs à éviter :

- Quand tu changes un terme de côté, son opération change aussi. Par exemple, + 8 devient - 8.
- Garde les unités en tête. Une longueur se donne en centimètres ou en mètres, un prix en euros.
- Ne confonds pas une équation avec un calcul à effectuer. Il faut trouver la valeur qui vérifie l'égalité.

2. Calculer et représenter une fonction :

Comprendre une fonction :
Une fonction associe un résultat à une valeur choisie. On peut la noter f(x). Par exemple, si une prestation coûte 12 € par paire, la fonction f(x) = 12x donne le prix de x paires. La lettre x représente la quantité traitée.

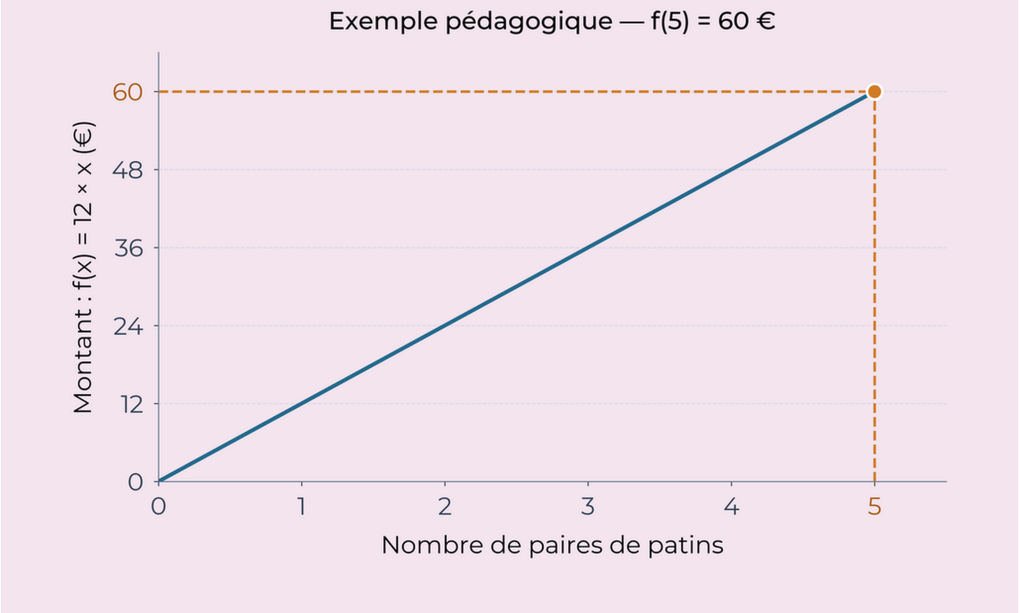
Calculer et lire les résultats :
Pour calculer une image, remplace x par la valeur demandée. Pour f(x) = 12x, si x = 3, alors f(3) = 12 × 3 = 36 €. Un tableau de valeurs permet de comparer rapidement plusieurs quantités et leurs prix.

Nombre de paires, x	Prix, f(x), en euros
1	12
2	24
3	36
4	48

Représenter une fonction :
Sur un graphique, place x sur l'axe horizontal et f(x) sur l'axe vertical. Choisis une échelle adaptée, indique les unités, puis place les points du tableau. Pour f(x) = 12x, les points sont alignés. La représentation aide à estimer un prix pour une quantité donnée.

Exemple de situation en atelier :
Tu dois facturer 5 paires de patins à 12 € la paire. Calcule f(5) = 12 × 5 = 60 €. Dans le tableau ou sur le graphique, 5 paires correspondent donc à 60 €. Le résultat permet de préparer un devis clair pour le client.

Graphique chiffré



Mini cas pratique :
Une paire de semelles coûte 18 €, et la main-d'œuvre pour la pose coûte 12 €. Tu dois préparer un devis pour 4 paires identiques. Le livrable attendu est un calcul lisible indiquant le prix unitaire, la quantité et le total à facturer.

1. Écris le prix d'une paire : 18 € + 12 € = 30 €.
2. Pose la fonction du prix total : $f(x) = 30x$, où x est le nombre de paires.
3. Remplace x par 4 : $f(4) = 30 \times 4 = 120$ €.
4. Vérifie que le résultat correspond bien à 4 paires à 30 € chacune.

Le devis indique 4 paires, 30 € l'unité et 120 € au total. Cette présentation permet au client de comprendre le calcul et t'aide à repérer une erreur de quantité ou de tarif.

Check-list avant de rendre ton calcul :

- J'ai repéré le nombre inconnu ou la valeur choisie pour x.
- J'ai écrit l'équation ou la fonction clairement.
- J'ai gardé les unités pendant les calculs.
- J'ai vérifié le résultat dans l'égalité ou avec le contexte.
- J'ai indiqué les axes et les unités si j'ai tracé un graphique.

Ce qu'il faut retenir

Une équation permet de trouver une valeur inconnue, tandis qu'une fonction relie une quantité à un résultat. Ces outils servent notamment à calculer des prix ou préparer un devis.

- Pour résoudre une équation, effectue la même opération des deux côtés, isole **la valeur inconnue** et vérifie ta réponse.
- Pour calculer une fonction, remplace x par la valeur choisie et conserve les **unités de mesure**.
- Pour représenter une fonction, place x sur l'axe horizontal et f(x) sur l'axe vertical, puis trace les points d'un tableau de valeurs.

Présente clairement les quantités, les tarifs et le total. La vérification permet de repérer les erreurs de calcul ou d'interprétation.

Chapitre 4 : Géométrie plane et spatiale : mesurer et tracer

1. Mesurer et tracer avec précision :

Les outils utiles :
Pour prendre une mesure, utilise une règle, un mètre ruban ou un pied à coulisse selon la pièce. Pour tracer, prends aussi un crayon fin et une équerre. Note toujours l'unité : millimètres, centimètres ou mètres.

Les bons gestes :
Pose ton outil bien à plat et lis la graduation en face de tes yeux. Pour tracer un angle droit, aligne l'équerre sur un bord. Vérifie la mesure une deuxième fois avant de couper ou de percer.

Exemple de conversion :
Une pièce mesure 8,5 cm. Pour l'inscrire en millimètres, calcule 8,5 × 10 = 85 mm. Cette conversion évite de confondre les graduations quand tu reportes une mesure sur une semelle.

Outil	Utilisation	À vérifier
Règle	Mesurer et tracer une ligne droite	Le zéro est bien au départ de la mesure
Mètre ruban	Mesurer une longueur ou un contour	Le ruban reste tendu, sans tirer sur la pièce
Équerre	Tracer ou contrôler un angle droit	Les bords sont bien alignés
Pied à coulisse	Mesurer une petite épaisseur	La pièce est tenue sans être écrasée

2. Reconnaître les formes et calculer :

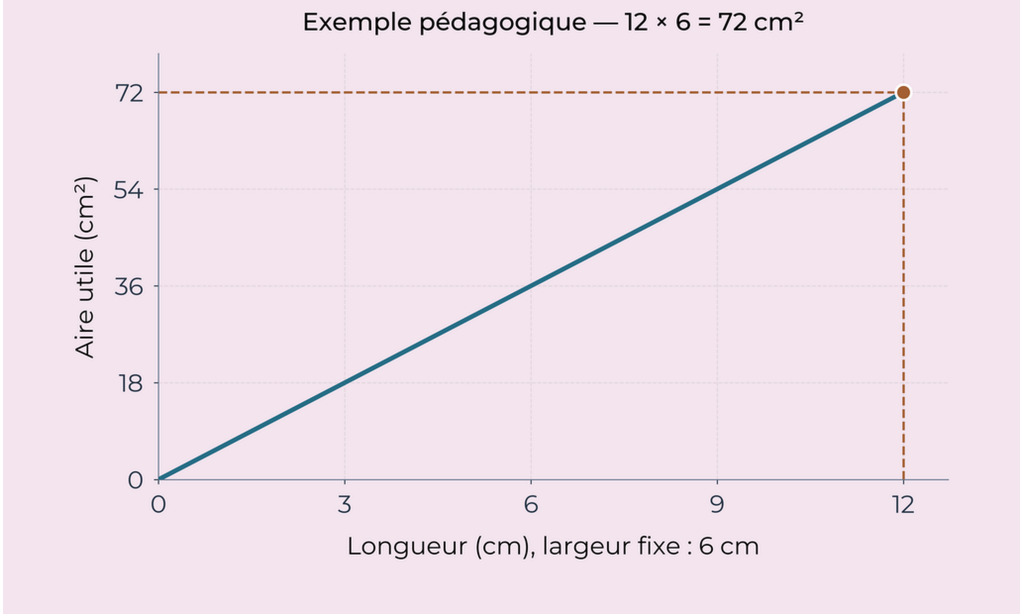
Les formes planes :
Un rectangle a 4 angles droits et ses côtés opposés sont de même longueur. Un cercle se mesure avec son diamètre, qui traverse son centre. Le périmètre correspond à la longueur du contour, utile pour estimer une bande ou un bord à couvrir.

Les solides et les surfaces :
Une boîte ou un talon peut être approché par un pavé droit. Pour un rectangle, l'aire se calcule en multipliant la longueur par la largeur. Une aire s'exprime en cm² ou en m², tandis qu'une longueur s'exprime en cm ou en mm.

Exemple de calcul d'aire :

Une pièce de cuir rectangulaire mesure 12 cm sur 6 cm. Son aire est 12 × 6 = 72 cm². Tu sais ainsi que la surface utile est de 72 cm², sans compter les pertes dues à la découpe.

Graphique chiffré

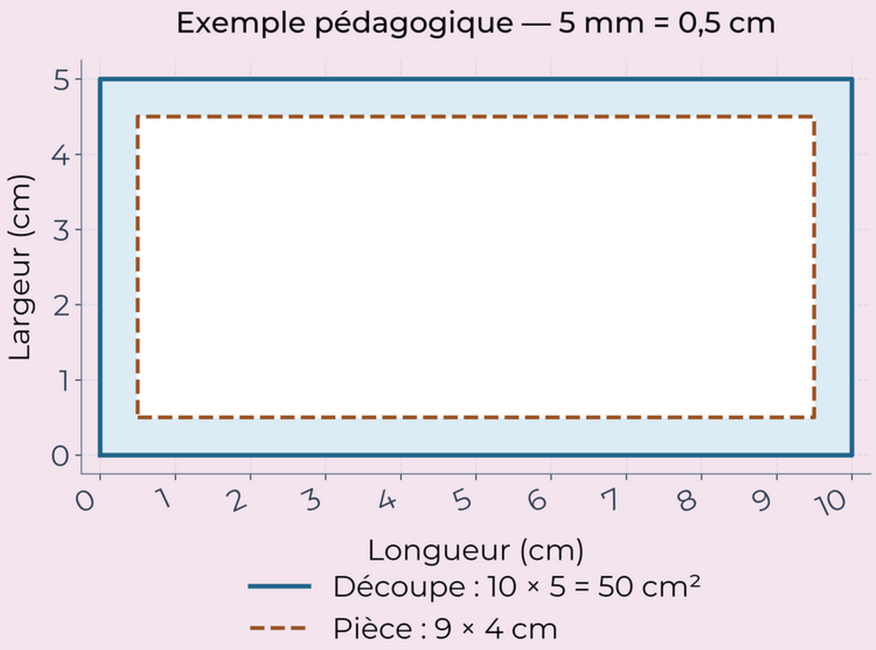


3. Appliquer les mesures à un travail :

Mini cas concret :
Tu dois préparer une pièce de cuir rectangulaire pour une réparation. La zone à couvrir mesure 9 cm de long et 4 cm de large. Tu ajoutes 5 mm de marge de chaque côté pour ajuster la pièce.

Convertis la marge : 5 mm = 0,5 cm. Ajoute cette marge des 2 côtés de chaque dimension : 9 + 0,5 + 0,5 = 10 cm, puis 4 + 0,5 + 0,5 = 5 cm. L'aire à découper est donc 10 × 5 = 50 cm².

Graphique chiffré



Livrable attendu : Une pièce tracée de 10 cm sur 5 cm, avec les mesures notées et les angles contrôlés à l'équerre.

Ta vérification sur le terrain :

- Repère l'unité demandée et convertis les mesures si nécessaire.
- Vérifie que ton outil commence bien au zéro.
- Mesure la pièce à 2 endroits si son bord est irrégulier.
- Trace les repères avant de découper.
- Compare la pièce tracée avec la zone à réparer.

Au début, je mesurais parfois depuis le bord de la règle au lieu du zéro. Depuis, je vérifie le point de départ avant chaque tracé. Ce petit réflexe évite un décalage qui peut rendre une pièce inutilisable.

Ce qu'il faut retenir

Pour mesurer et tracer juste, choisis l'outil adapté et vérifie soigneusement les graduations. Garde en tête les **unités de mesure** et convertis-les au besoin.

- Utilise la règle, le mètre ruban, l'équerre ou le pied à coulisse selon la tâche.

- Pour un rectangle, calcule le périmètre du contour et l'aire avec longueur × largeur.
- Ajoute les marges avant de tracer, puis contrôle les dimensions et les angles avant de découper.

Note les mesures, pars du zéro et vérifie ton tracé : ces **gestes de précision** limitent les erreurs et le gaspillage de matière.

Chapitre 5 : Algorithmique et résolution numérique de problèmes

1. Comprendre un algorithme :

À quoi ça sert :
Un algorithme, c'est une suite d'étapes ordonnées pour résoudre un problème. Tu en utilises déjà dans l'atelier quand tu mesures une semelle, choisis une réparation, puis vérifies le résultat. Écrire les étapes aide à ne rien oublier.

Les étapes à repérer :
Pour construire un algorithme simple, commence par préciser les données que tu connais, puis indique les opérations à faire et le résultat attendu. Pense aussi aux unités, par exemple les centimètres pour une longueur et les euros pour un prix.

- Les données d'entrée sont les informations de départ.
- Le traitement correspond aux calculs ou aux choix à effectuer.
- Le résultat de sortie est la réponse obtenue.

Exemple de calcul de prix :
Tu poses 2 patins à 4,50 € chacun. Les données sont 2 et 4,50 €. Tu multiplies 2 × 4,50 € = 9 €. Le prix à annoncer pour les patins est donc 9 €, avant tout autre frais éventuel.

2. Écrire et tester une procédure :

Organiser les instructions :
Une procédure décrit une suite d'actions dans le bon ordre. Utilise des consignes courtes et précises. Dans un algorithme, une instruction comme « calculer le total » doit permettre de savoir exactement quelles valeurs tu utilises.

Utiliser une condition :
Une condition permet de choisir entre 2 actions. Elle prend souvent la forme « si… alors… sinon… ». Pour un devis, tu peux vérifier si le prix dépasse le budget annoncé par le client, puis adapter la proposition.

Exemple de contrôle d'un budget :
Une réparation coûte 18 € et le client dispose de 20 €. Tu compares 18 € et 20 €. Comme 18 € est inférieur à 20 €, la réparation respecte son budget. Si le devis était de 23 €, il faudrait lui présenter une autre option.

Vérifier avec plusieurs essais :
Un algorithme peut sembler correct, mais une erreur de saisie ou de calcul fausse le résultat. Teste-le avec des valeurs différentes, puis contrôle le résultat à la main. C'est une habitude utile avant d'annoncer un prix.

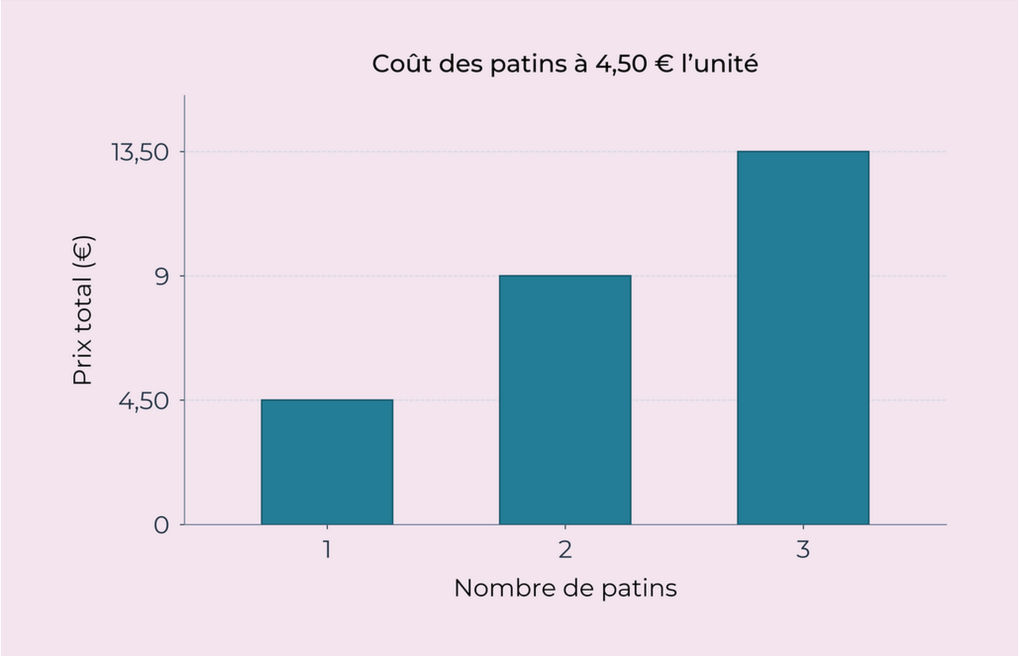
Représentation visuelle



Préparation précise d'une pièce de cuir pour une réparation, 72 cm²

Nombre de patins	Prix d'un patin	Calcul	Total
1	4,50 €	1 × 4,50 €	4,50 €
2	4,50 €	2 × 4,50 €	9 €
3	4,50 €	3 × 4,50 €	13,50 €

Graphique chiffré



3. Résoudre un problème avec des nombres :

Choisir les calculs utiles :
Dans un problème concret, repère ce que tu connais et ce que tu cherches. Pour calculer une quantité totale, tu peux multiplier une quantité par le prix unitaire. Pour répartir une longueur en parts égales, tu peux effectuer une division.

Mini-cas en atelier :
Tu dois poser des patins sur 3 paires de chaussures. Chaque paire reçoit 2 patins, et chaque patin coûte 4,50 €. Calcule d'abord 3 × 2 = 6 patins, puis 6 × 4,50 € = 27 €.

Le résultat indique que les patins coûtent 27 € au total, hors main-d'œuvre si elle est facturée séparément. Livrable attendu : une ligne de devis indiquant « 6 patins, 4,50 € l'unité, total 27 € ».

Ta vérification avant de rendre le résultat :

- Tu as recopié les bonnes données de la situation.
- Tu as choisi une opération adaptée à la question.
- Tu as gardé les unités pendant le calcul.
- Tu as vérifié le résultat avec un calcul rapide.
- Tu as indiqué clairement le total et ce qu'il comprend.

Ce qu'il faut retenir

Un algorithme organise des étapes pour résoudre un problème et obtenir un résultat fiable.

- Repère les **données d'entrée**, les opérations et le résultat attendu, sans oublier les unités.
- Rédige des instructions précises et utilise une **condition de choix** pour adapter l'action à la situation.
- Teste le calcul avec plusieurs valeurs et vérifie-le avant d'annoncer un prix.

Choisis l'opération adaptée à la question, conserve les unités et présente clairement le total et ce qu'il comprend.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnerie multiservice, tu relies la Physique-chimie aux produits et aux équipements de l'atelier. Tu apprends à mesurer, à interpréter une expérience et à respecter les **règles de sécurité**, notamment avec les produits chimiques et les appareils électriques.

Cette matière conduit à l'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie, de **coefficient 2**. Ta partie compte pour 8 points. En CCF, elle dure 45 minutes, en dernière année, avec expérimentation, écrit et oral. En examen final, elle est écrite, prévue pour 45 minutes sur 1 h 30.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes régulièrement**, plutôt que tout reprendre avant l'évaluation. Prépare une fiche avec les grandeurs, leurs unités et les formules travaillées. Relie chaque notion à une situation concrète, comme lire la puissance indiquée sur une machine.

Pendant les exercices, souligne les données et écris tes calculs étape par étape. Entraîne-toi à expliquer tes observations à voix haute. Si tu bloques, reprends un exemple corrigé sans te décourager. Garde toujours un moment pour **vérifier tes unités**.

Table des matières

Chapitre 1 : Mesures et sécurité des circuits électriques ..... Aller
1. Mesurer un circuit électrique ..... Aller
2. Travailler en sécurité près des circuits ..... Aller
Chapitre 2 : Mouvements et forces dans les situations usuelles ..... Aller
1. Décrire un mouvement ..... Aller
2. Comprendre les forces ..... Aller
3. Relier forces et situations d'atelier ..... Aller
Chapitre 3 : Solutions aqueuses et acidité ..... Aller
1. Comprendre une solution aqueuse ..... Aller
2. Repérer l'acidité d'une solution ..... Aller
3. Manipuler et travailler en sécurité ..... Aller
Chapitre 4 : Signaux sonores et lumineux ..... Aller
1. Comprendre les signaux sonores ..... Aller
2. Mesurer et reconnaître la lumière ..... Aller
3. Se protéger et agir en atelier ..... Aller

Chapitre 5 : Température et échanges d'énergie thermique ..... Aller
1. Mesurer et comprendre la température ..... Aller
2. Comprendre les échanges d'énergie thermique ..... Aller
3. Appliquer ces notions en atelier ..... Aller

Chapitre 1 : Mesures et sécurité des circuits électriques

1. Mesurer un circuit électrique :

Les grandeurs à connaître :
En atelier, tu peux rencontrer des machines, des lampes ou des chargeurs électriques. Pour comprendre leur circuit, tu dois connaître la tension, l'intensité et la résistance. Ces mesures servent à vérifier un appareil, mais ne remplacent jamais les consignes de sécurité.

- La tension, notée U, se mesure en volts (V). Elle correspond à la différence électrique entre 2 points.
- L'intensité, notée I, se mesure en ampères (A). Elle indique le courant qui circule.
- La résistance, notée R, se mesure en ohms (Ω). Elle s'oppose au passage du courant.

Pour un circuit simple, la loi d'Ohm s'écrit U = R × I. Tu peux aussi calculer I = U ÷ R. Garde les unités avec les résultats, sinon un nombre seul ne te dit pas grand-chose.

Utiliser un multimètre :
Avant la mesure, choisis la bonne fonction et la bonne borne sur le multimètre. Pour mesurer une tension, place les pointes de touche en dérivation, chacune sur un point différent. Pour mesurer une intensité, l'appareil se branche en série, selon le montage prévu.

Pour mesurer une résistance, le circuit doit être hors tension. Si tu ne sais pas quel réglage choisir, arrête-toi et demande à ton enseignant. Une mauvaise borne ou un mauvais branchement peut abîmer l'appareil et créer un risque.

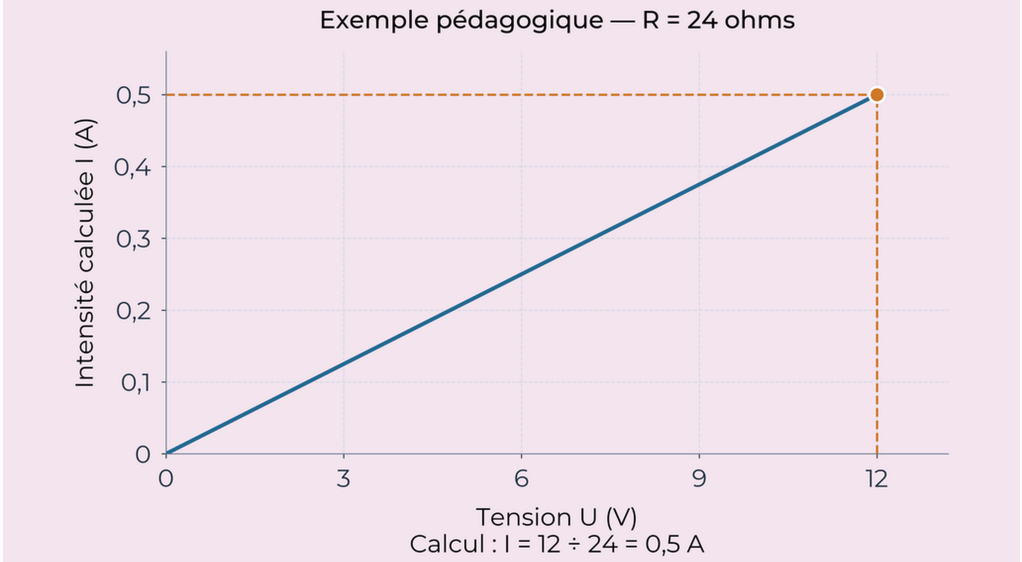
Lecture des mesures :
Compare toujours le résultat à la valeur attendue ou à celle inscrite sur l'appareil. Une mesure qui s'écarte beaucoup peut signaler une erreur de branchement, un composant défectueux ou un appareil inadapté.

Mesure	Branchement courant	Unité	Exemple de lecture
Tension	En dérivation	Volt (V)	12 V
Intensité	En série	Ampère (A)	0,5 A
Résistance	Circuit hors tension	Ohm (Ω)	24 Ω

Exemple de mesure sur un petit appareil :

Sur un circuit d'exercice alimenté en 12 V, une résistance vaut 24 Ω. Le calcul donne I = 12 ÷ 24 = 0,5 A. Le livrable attendu est une fiche indiquant le montage, la valeur calculée et son unité. En atelier, note aussi la mesure réelle pour la comparer au calcul.

Graphique chiffré



2. Travailler en sécurité près des circuits :

Repérer le danger avant d'agir :
L'électricité peut provoquer une électrisation, une brûlure ou un départ de feu. Un câble abîmé, une prise desserrée ou un appareil qui chauffe sont des signaux d'alerte. Ne touche pas une partie endommagée et préviens ton responsable.

Dans un atelier de cordonnerie, des machines et des outils électriques peuvent côtoyer des produits, de la poussière ou des surfaces humides. Garde ton poste sec et dégagé. Ne manipule jamais une prise avec les mains mouillées.

Mettre en sécurité :
Pour une intervention électrique, la règle est de ne pas travailler sous tension. La mise hors tension et la vérification d'absence de tension doivent être réalisées selon la procédure, avec le matériel adapté et par une personne formée et autorisée. Un multimètre ou un tournevis testeur ne remplace pas un vérificateur d'absence de tension.

Ne démonte pas un appareil et ne répare pas un câble si tu n'es pas autorisé à le faire. Débrancher une machine ne suffit pas toujours à garantir qu'elle est sûre. En cas de doute, éloigne-toi, signale le problème et demande l'aide de la personne compétente.

Ta vérification avant l'utilisation :

- Vérifie que le câble et la fiche ne sont pas coupés, écrasés ou brûlés.
- Assure-toi que tes mains et le sol autour de l'appareil sont secs.
- Garde les liquides et les produits de travail loin des prises et des appareils.
- Arrête l'utilisation si tu remarques une odeur de brûlé, une étincelle ou un échauffement anormal.
- Signale immédiatement le défaut, sans essayer de le réparer toi-même.

Exemple de contrôle en atelier :
Avant d'utiliser une machine de cordonnerie, tu repères un câble dont la gaine est fendue sur environ 2 cm. Tu n'allumes pas la machine, tu la signales à ton responsable et tu indiques le défaut sur la fiche de suivi. Le livrable attendu est une fiche datée avec l'appareil concerné, le défaut observé et l'action prise.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un circuit, mesure la tension, l'intensité et la résistance avec le bon branchement et les bonnes unités. La **loi d'Ohm** relie ces grandeurs : U = R × I.

- Mesure la tension en dérivation, l'intensité en série et la résistance hors tension.
- Compare tes résultats aux valeurs attendues et note-les avec leurs unités.
- Avant d'utiliser un appareil, vérifie son état et garde ton poste sec.
- En cas de défaut, n'interviens pas : arrête l'utilisation et **signale le danger** à une personne compétente.

Ne travaille jamais sur un circuit sous tension. La mise en sécurité doit suivre la procédure et être réalisée par une personne autorisée.

Chapitre 2 : Mouvements et forces dans les situations usuelles

1. Décrire un mouvement :

Repérer la position :
Pour décrire un mouvement, tu observes comment la position d'un objet change au fil du temps. Il faut choisir un point de référence, appelé référentiel. En atelier, tu peux prendre l'établi ou le sol comme repère.

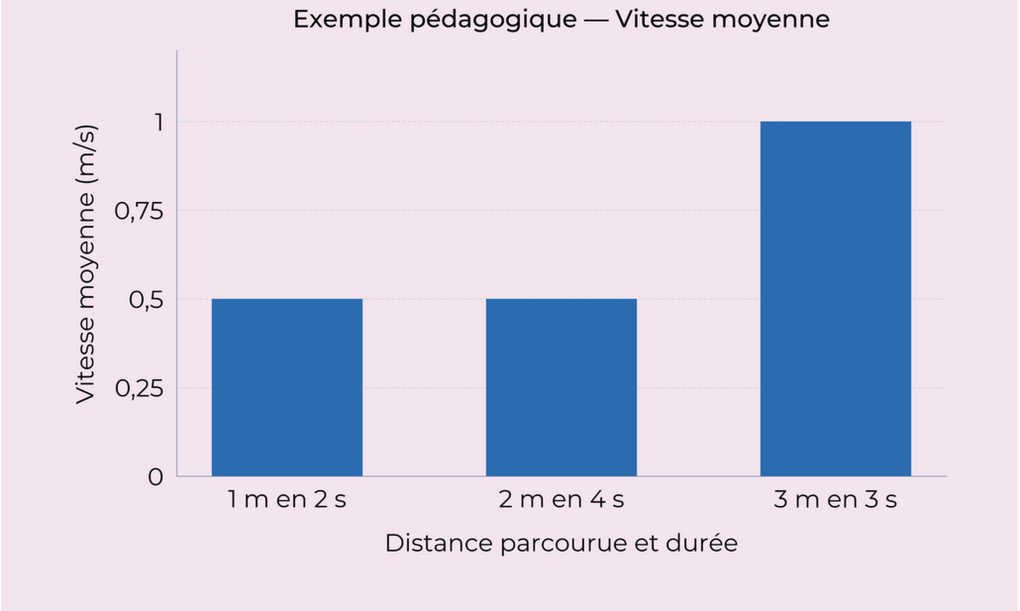
Reconnaître la trajectoire :
La trajectoire est le chemin suivi par l'objet. Elle peut être rectiligne, si l'objet suit une ligne droite, circulaire, s'il tourne autour d'un point, ou curviligne, si son chemin est courbe.

Exemple d'observation d'un mouvement :
Tu fais glisser une boîte de semelles sur l'établi. Par rapport à l'établi, elle se déplace en ligne droite : son mouvement est rectiligne. Si tu la fais tourner sur place, son mouvement est circulaire.

Mesurer une vitesse :
La vitesse indique la distance parcourue pendant une durée donnée. La formule utile est : vitesse = distance ÷ durée. Si tu parcours 2 mètres en 4 secondes, ta vitesse moyenne est de 0,5 m/s.

Distance parcourue	Durée	Vitesse moyenne
1 m	2 s	0,5 m/s
2 m	4 s	0,5 m/s
3 m	3 s	1 m/s

Graphique chiffré



Faire une mesure simple :
Pose un mètre ruban au sol et chronomètre le déplacement d'un objet léger sur une distance connue. Note la distance en mètres et la durée en secondes, puis divise. Une vitesse plus grande signifie que l'objet parcourt plus de distance dans le même temps.

2. Comprendre les forces :

Repérer une action :
Une force est une action qui peut mettre un objet en mouvement, modifier sa vitesse ou changer sa forme. Elle peut agir par contact, comme une main qui pousse une chaussure, ou à distance, comme l'attraction de la Terre.

Décrire une force :
Pour représenter une force, indique son point d'application, sa direction, son sens et son intensité. L'intensité se mesure en newtons, notés N, avec un dynamomètre. Une force plus intense exerce une action plus forte.

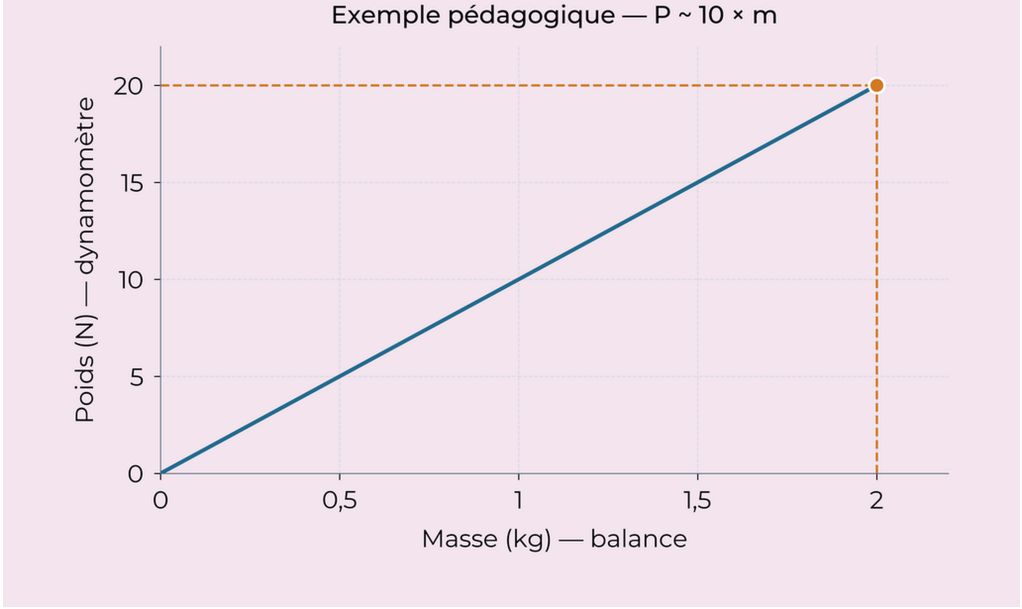
Exemple de mesure d'une force :
Accroche une chaussure à un dynamomètre et lis la valeur lorsque l'objet est immobile. Si l'appareil indique 8 N, la chaussure exerce une force de 8 N vers le bas. Garde le dynamomètre dans l'axe pour éviter une mesure faussée.

Observer les effets des forces :
Une force peut déformer un matériau, accélérer un objet, le ralentir ou changer sa direction. En cordonnerie, appuyer sur une semelle souple peut la courber. Sur une chaussure rigide, la même action produit une déformation plus faible.

Comparer poids et masse :
La masse, exprimée en kilogrammes, indique la quantité de matière. Le poids est une force, exprimée en newtons. Près de la surface de la Terre, tu peux estimer le poids avec la formule : poids = masse × 10.

Exemple de calcul du poids :
Une boîte de matériel de 2 kg a un poids d'environ 20 N sur Terre, car 2 × 10 = 20. Le facteur 10 est une approximation pratique. Ne confonds pas les kilogrammes de la balance avec les newtons du dynamomètre.

Graphique chiffré



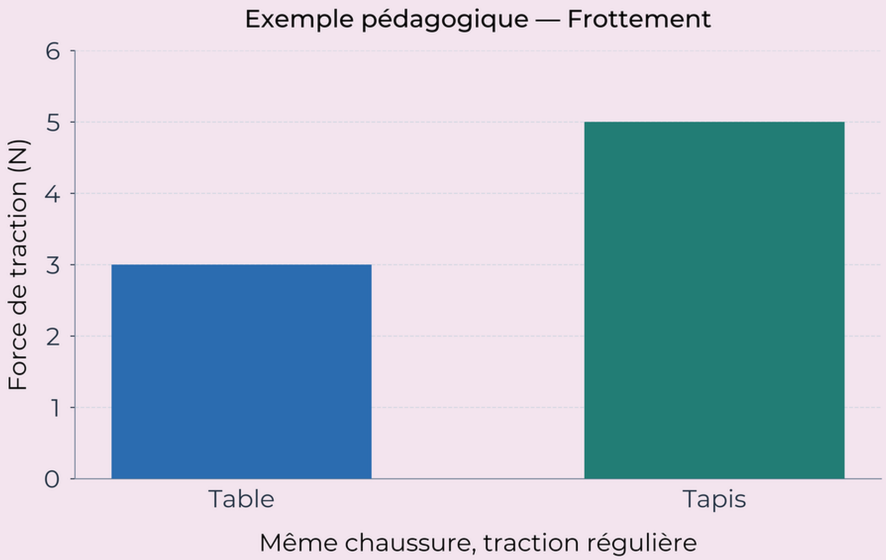
3. Relier forces et situations d'atelier :

Équilibre et mouvement :
Quand plusieurs forces se compensent, leur effet global est nul. Un objet immobile reste alors immobile, ou un objet déjà en mouvement peut conserver une vitesse constante. Si les forces ne se compensent pas, son mouvement peut changer.

Manipulation courte sur le frottement :
Matériel : une chaussure, une semelle propre et un dynamomètre. Tire doucement la chaussure sur une table, puis sur un tapis, sans changer la façon de tirer. Note la force lue dans chaque cas et compare les mesures en newtons.

Si tu lis 3 N sur la table et 5 N sur le tapis, le tapis oppose davantage le déplacement. Cette résistance s'appelle le frottement. Les matériaux et l'état des surfaces comptent, donc garde la même chaussure et une traction régulière.

Graphique chiffré



Exemple de mini-cas en atelier :
Une chaussure de 0,8 kg glisse de 1,5 m sur un tapis en 3 secondes. Sa vitesse moyenne est de 0,5 m/s. Tu mesures 5 N pour la tirer. Livrable attendu : une fiche indiquant la distance, la durée, la vitesse calculée et la force mesurée.

Ta check-list de mesure :

- Choisis un repère fixe, comme l'établi ou le sol.
- Note la distance en mètres et la durée en secondes.
- Calcule la vitesse en divisant la distance par la durée.
- Lis le dynamomètre dans l'axe de la traction et note les newtons.
- Compare les résultats en gardant les mêmes conditions de test.

Ce qu'il faut retenir

Pour étudier un mouvement, choisis un **référentiel fixe**, observe la trajectoire et mesure la distance et la durée.

- La vitesse moyenne se calcule ainsi : distance ÷ durée.
- Une force peut modifier le mouvement ou déformer un objet. Décris-la par son point d'application, sa direction, son sens et son intensité.
- La masse s'exprime en kilogrammes, le poids en newtons. Sur Terre, poids ≈ masse × 10.

- Les frottements s’opposent au déplacement et varient selon les surfaces.

Si les forces se compensent, le mouvement ne change pas. Pour comparer des mesures, garde les mêmes conditions et lis le dynamomètre dans l’axe. **Distance et durée** permettent de calculer la vitesse, tandis que le dynamomètre mesure une force en **newtons**.

Chapitre 3 : Solutions aqueuses et acidité

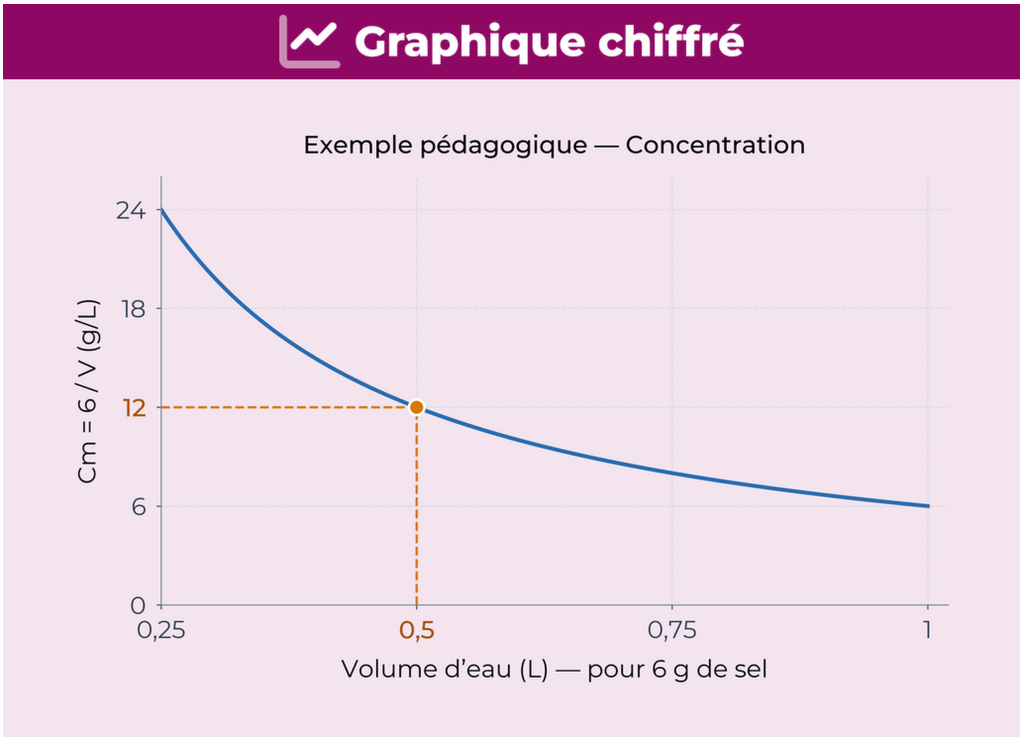
1. Comprendre une solution aqueuse :

Composition d'une solution :
Une solution aqueuse est un mélange homogène dont le liquide principal est l'eau. Le produit dissous s'appelle le soluté, et l'eau qui le dissout s'appelle le solvant. Même si tu ne vois plus le soluté, il est toujours présent.

Quantité de produit :
Pour comparer des solutions, tu peux calculer leur concentration massique avec la formule $C_m = m \div V$. C_m s'exprime en grammes par litre, m en grammes et V en litres. Vérifie toujours les unités avant de calculer.

Exemple de concentration :
Tu dissous 6 g de sel dans 0,5 L d'eau. $C_m = 6 \div 0{,}5$, donc la concentration est de 12 g/L. Ce calcul t'aide à préparer une solution avec une quantité connue de produit.

Graphique chiffré



2. Repérer l'acidité d'une solution :

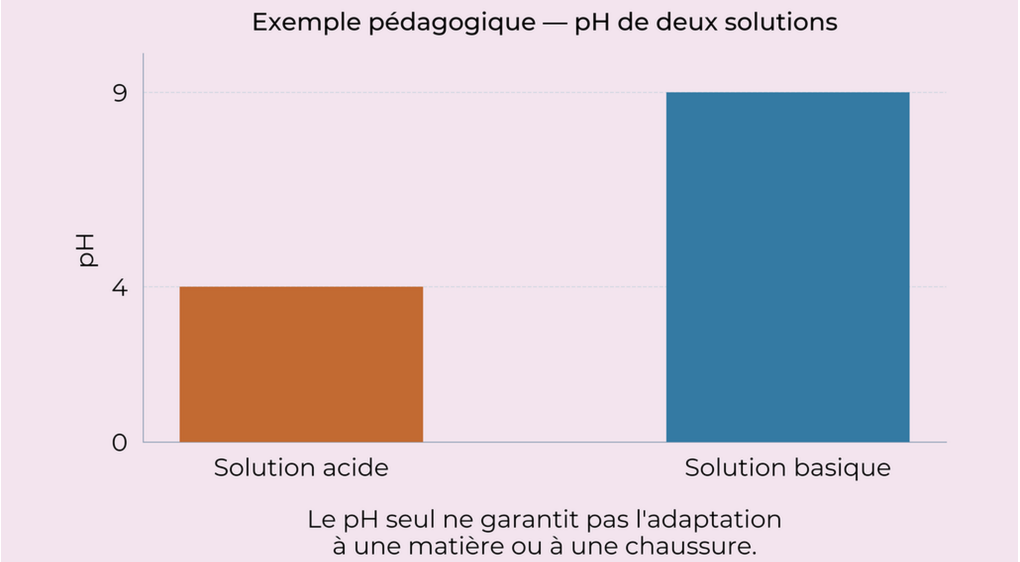
Lire l'échelle du ph :
Le pH indique si une solution est acide, neutre ou basique. Sur l'échelle habituelle de 0 à 14, un pH inférieur à 7 est acide, un pH égal à 7 est neutre et un pH supérieur à 7 est basique.

Mesurer sans se tromper :

Tu peux utiliser du papier pH ou un pH-mètre. Avec le papier, trempe brièvement une bandelette dans un petit échantillon, puis compare sa couleur au nuancier. Un pH-mètre donne une valeur plus précise si sa sonde est propre.

Exemple de mesure :
Une solution de nettoyage affiche un pH de 4. Elle est acide. Une autre affiche 9, elle est basique. La mesure ne te dit pas, à elle seule, si un produit est adapté à une matière ou à une chaussure.

Graphique chiffré



Mesure	Interprétation
pH 3	Solution acide
pH 7	Solution neutre
pH 10	Solution basique

Manipulation courte :
Prépare 3 petits échantillons d'eau, puis teste-les avec du papier pH. Note la couleur et la valeur obtenue pour chacun. Utilise des pipettes ou des bandelettes différentes afin d'éviter de contaminer les échantillons.

3. Manipuler et travailler en sécurité :

Précautions au poste de travail :

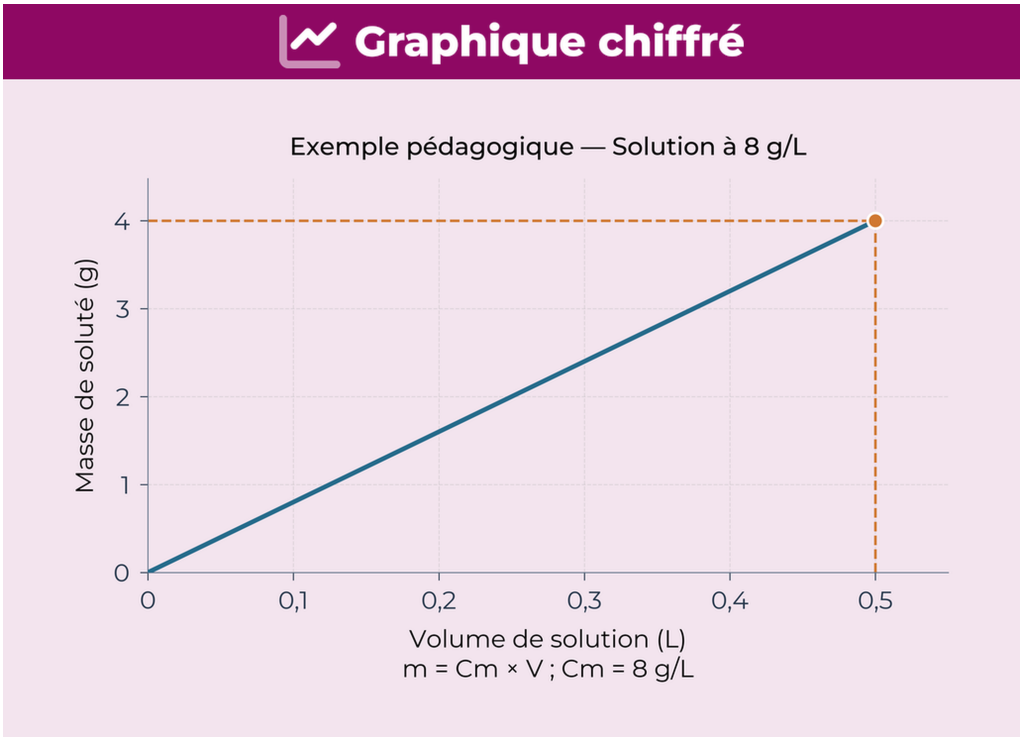
En atelier, un produit dilué peut servir au nettoyage, mais son pH ne suffit pas pour choisir son usage. Lis l'étiquette, porte les protections indiquées et teste d'abord le produit sur une zone discrète, si la procédure le permet.

Erreurs à éviter :

- Ne mélange jamais des produits de nettoyage, même s'ils semblent doux.
- Ne goûte pas une solution et évite tout contact avec la peau ou les yeux.
- Ne remets pas un échantillon utilisé dans son flacon d'origine.
- Rince le matériel selon les consignes de l'atelier et range les produits étiquetés.

Exemple de contrôle en atelier :
Tu dois préparer 0,5 L d'une solution à 8 g/L pour un exercice encadré. Il faut 4 g de soluté, car m = C_m × V. Tu mesures le pH, notes le résultat et ne l'utilises que selon la fiche du produit.

Graphique chiffré



Le livrable attendu est une fiche de préparation avec le volume de 0,5 L, la masse de 4 g, le pH mesuré et les précautions suivies. En stage, cette trace écrite évite les dosages approximatifs et facilite la vérification par ton tuteur.

Check-list avant de commencer :

- Je lis l'étiquette et je vérifie le produit demandé.
- Je prépare un récipient propre et j'indique le nom de la solution.
- Je mesure le volume et la masse avec les unités adaptées.
- Je mesure et note le pH sans contaminer l'échantillon.

- Je range le produit et nettoie le poste selon les consignes.

Ce qu'il faut retenir

Une solution aqueuse contient un soluté dissous dans l'eau. Tu peux calculer sa concentration massique avec $\mathbf{C_m = m \div V}$, en respectant les unités.

- Un pH inférieur à 7 indique une solution **acide**, égal à 7 une solution neutre et supérieur à 7 une solution basique.
- Mesure le pH avec du papier indicateur ou un pH-mètre propre, sans contaminer l'échantillon.
- Lis l'étiquette, porte les protections requises et ne mélange jamais les produits.

Le pH seul ne détermine pas l'usage adapté d'un produit. Note tes mesures et respecte les consignes de sécurité de l'atelier.

Chapitre 4 : Signaux sonores et lumineux

1. Comprendre les signaux sonores :

Le son et sa mesure :
Un son se propage dans l'air sous forme de vibrations. Son niveau se mesure en décibels, notés dB, avec un sonomètre. Plus la valeur en dB augmente, plus le son est fort. Une mesure dépend aussi de la distance et du lieu.

Les effets du bruit :
Dans un atelier, une machine bruyante peut gêner la communication et fatiguer ton audition. Le risque augmente avec le niveau sonore et le temps d'exposition. Éloigne-toi du bruit quand tu le peux, et porte une protection adaptée si nécessaire.

Exemple de mesure du bruit :
Place un sonomètre à environ 1 mètre d'une machine en fonctionnement, sans le coller à celle-ci. Note, par exemple, 82 dB pendant le ponçage, puis compare avec la mesure machine arrêtée. Une application de téléphone donne seulement une estimation.

2. Mesurer et reconnaître la lumière :

La lumière et ses unités :
Le niveau d'éclairement se mesure en lux, avec un luxmètre. La mesure indique la lumière reçue sur une surface. Pour travailler proprement, vérifie l'éclairage près de l'ouvrage, pas seulement au milieu de la pièce.

Manipulation rapide :
Prends un luxmètre, pose son capteur au niveau de l'établi et note la valeur. Recommence au même endroit après avoir allumé la lampe. La différence entre les 2 résultats montre l'apport de cette lampe.

Exemple de mesure de l'éclairement :
Sur l'établi, tu mesures 280 lux lampe éteinte, puis 620 lux lampe allumée. L'éclairage a donc augmenté de 340 lux. Pour repérer une petite couture ou une différence de couleur, cette amélioration peut rendre le travail plus confortable.

Grandeur mesurée	Instrument	Unité
Niveau sonore	Sonomètre	Décibel (dB)
Éclairement	Luxmètre	Lux (lx)

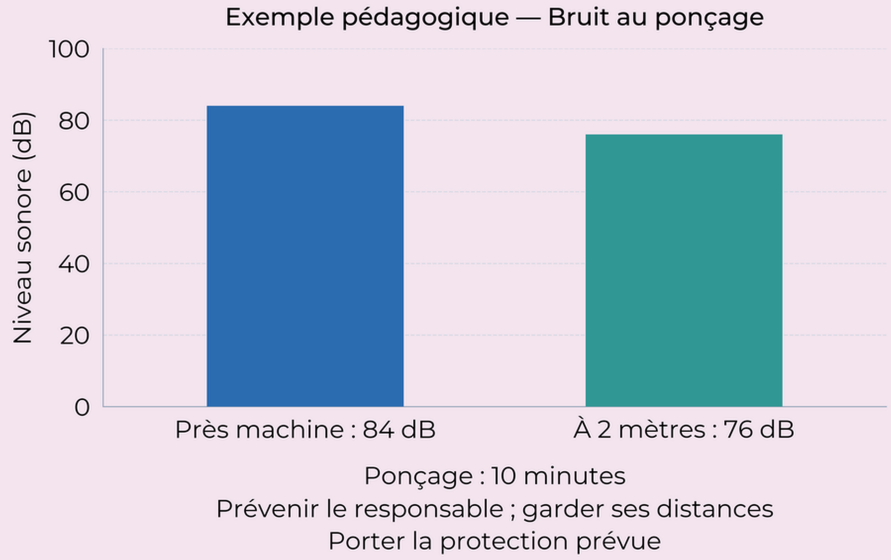
3. Se protéger et agir en atelier :

Réduire l'exposition :

Commence par réduire le bruit à la source, par exemple en signalant une machine anormalement bruyante pour qu'elle soit vérifiée. Si le bruit reste gênant, éloigne-toi ou utilise une protection auditive adaptée aux consignes de l'atelier.

Mini cas concret :
Pendant 10 minutes de ponçage, tu relèves 84 dB près de la machine et 76 dB à 2 mètres. Tu préviens ton responsable, gardes tes distances lorsque c'est possible et portes la protection prévue. Ton livrable attendu est une fiche avec les 2 mesures, la durée et l'action choisie.

Graphique chiffré



Ta vérification avant le travail :

- Vérifie que le sonomètre ou le luxmètre est prêt à fonctionner.
- Note l'endroit et la distance de chaque mesure.
- Inscris la valeur et son unité, dB ou lux.
- Compare les mesures avant et après ton action.
- Signale tout bruit inhabituel et tout éclairage insuffisant.

Sur le terrain, j'ai vite compris qu'une mesure sans indication de lieu ne sert pas à grand-chose. Note aussi si la machine est en marche et si la lampe est allumée. Tu pourras comparer les résultats sans te tromper.

Ce qu'il faut retenir

En atelier, mesure le bruit et l'éclairage avec les instruments adaptés pour mieux évaluer les conditions de travail.

- Le **niveau sonore** se mesure en décibels (dB) avec un sonomètre. Le risque auditif dépend de l'intensité et de la durée d'exposition.
- L'**éclairement se mesure** en lux avec un luxmètre, au niveau de la surface où tu travailles.
- Note la valeur, l'unité, le lieu et les conditions de chaque mesure, puis compare avant et après une action.
- Réduis l'exposition au bruit, signale les anomalies et porte une **protection auditive adaptée** si nécessaire.

Des mesures bien documentées t'aident à comparer les situations et à choisir les bonnes actions pour travailler en sécurité et confortablement.

Chapitre 5 : Température et échanges d'énergie thermique

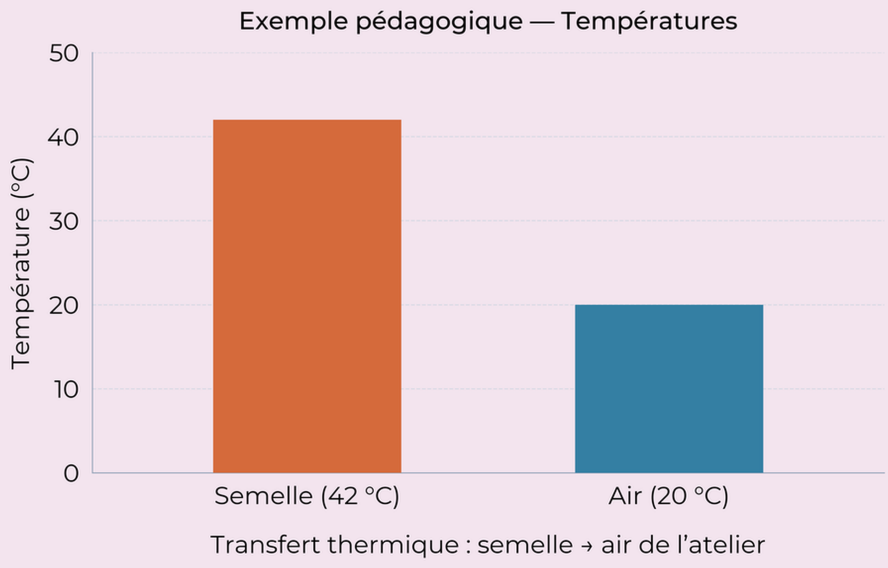
1. Mesurer et comprendre la température :

Température et unités :
La température indique si un objet est plus ou moins chaud. En atelier, tu la mesures avec un thermomètre, généralement en degrés Celsius, notés °C. La température ne donne pas, à elle seule, la quantité totale d'énergie thermique d'un objet.

Utiliser un thermomètre :
Place la sonde au bon endroit, attends que la valeur se stabilise et note le résultat avec son unité. Évite de toucher la sonde avec les doigts, car tu risques de fausser la mesure. Une lecture de 25 sans °C n'est pas complète.

Exemple de mesure :
Tu mesures une semelle chauffée à 42 °C, puis l'air de l'atelier à 20 °C. La semelle est plus chaude que l'air. Cette différence de température permet de prévoir dans quel sens l'énergie thermique va circuler.

Graphique chiffré



Manipulation rapide :
Avec l'accord de ton formateur, mesure la température de l'air, d'une pièce de cuir et d'un objet tiède. Note chaque valeur après stabilisation. Compare les résultats, sans toucher une surface potentiellement chaude, et utilise uniquement un matériel adapté aux consignes de l'atelier.

2. Comprendre les échanges d'énergie thermique :

Sens du transfert :
L'énergie thermique passe spontanément de l'objet le plus chaud vers l'objet le plus froid. L'échange continue jusqu'à ce que leurs températures se rapprochent. On appelle cela un équilibre thermique. Ce transfert peut se produire même sans contact direct, par exemple avec le rayonnement.

Représentation visuelle



La température est essentielle pour le collage des matériaux

Les principaux modes de transfert :
La conduction transmet la chaleur par contact, notamment dans un matériau solide. La convection correspond au déplacement d'un liquide ou d'un gaz qui transporte de l'énergie. Le rayonnement transfère de l'énergie sans contact direct, comme la chaleur ressentie près d'un radiateur.

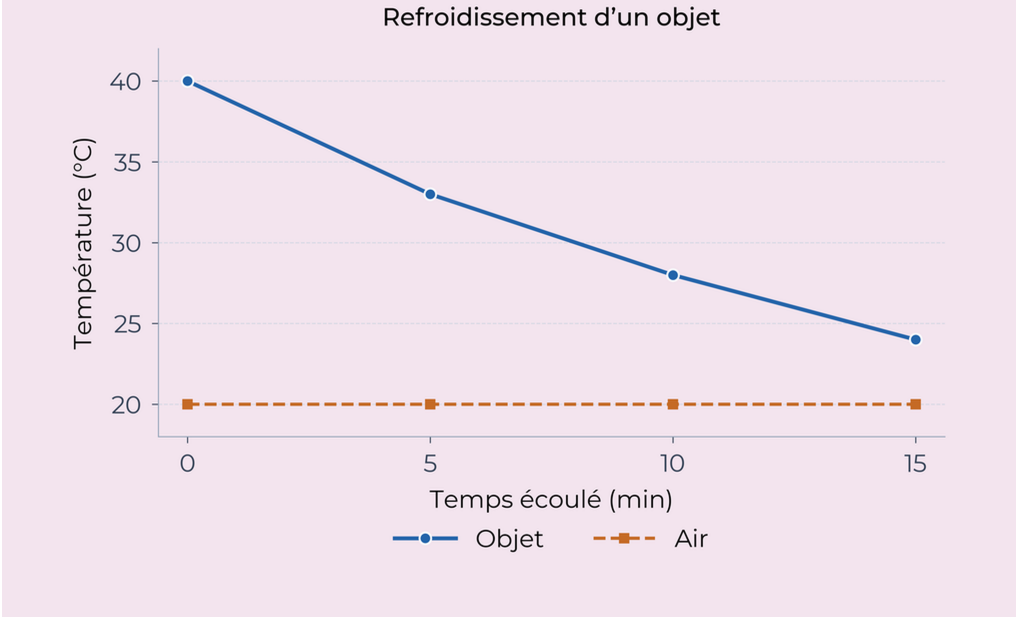
Exemple en atelier :
Une semelle posée près d'une source chaude reçoit de l'énergie par rayonnement. Si elle touche ensuite un support froid, l'énergie passe vers ce support par conduction. Dans les 2 cas, surveille la température pour éviter d'abîmer le matériau ou de te brûler.

Comparer les mesures :
Voici une mesure simple, réalisée sur un objet tiède laissé dans une pièce. Les valeurs sont un exemple d'observation, pas une consigne de réglage. Dans ton atelier, respecte toujours les instructions de sécurité et les caractéristiques des produits utilisés.

Temps écoulé	Température de l'objet	Température de l'air

0 min	40 °C	20 °C
5 min	33 °C	20 °C
10 min	28 °C	20 °C
15 min	24 °C	20 °C

Graphique chiffré



Interpréter les résultats :
L'objet perd peu à peu de l'énergie thermique et sa température se rapproche de celle de l'air. Il ne faut pas confondre température et énergie transférée. Pour calculer une énergie thermique, il faut aussi connaître des données comme la masse et la nature du matériau.

3. Appliquer ces notions en atelier :

Pourquoi c'est utile ?
En cordonnerie, la chaleur peut intervenir lors de certaines opérations sur des matériaux ou des produits. Une température mal maîtrisée peut déformer, dessécher ou détériorer une pièce. Le bon réflexe, c'est de vérifier le matériel et les consignes plutôt que de se fier uniquement à la sensation de chaleur.

Exemple de mini-cas pratique :
Tu dois vérifier le refroidissement d'une pièce après une opération autorisée par ton formateur. Tu mesures 48 °C au départ, puis 36 °C après 5 minutes et 27 °C après 10 minutes. Tu inscris les 3 valeurs dans une fiche et attends la validation avant de poursuivre. Le livrable attendu est une fiche de suivi datée, avec les mesures en °C et l'étape suivante indiquée.

Check-list avant une mesure :

- Choisis un thermomètre adapté et vérifie qu'il fonctionne.
- Repère la zone à mesurer et respecte les consignes de sécurité.
- Attends que la mesure se stabilise avant de la noter.
- Inscris la valeur avec °C, l'heure et le nom de l'objet.
- Compare les mesures avant de décider de la suite du travail.

Erreurs fréquentes :
Ne confonds pas degrés Celsius et énergie thermique, ce sont 2 notions différentes. Ne touche pas une surface pour estimer sa température, car tu peux te brûler et ton impression reste imprécise. En stage, noter les unités et l'heure évite bien des malentendus.

Ce qu'il faut retenir

La température se mesure en **degrés Celsius**, mais ne représente pas à elle seule l'énergie thermique. Celle-ci se transfère du corps le plus chaud vers le plus froid, jusqu'à l'équilibre.

- La **conduction** se fait par contact, la convection par déplacement d'un gaz ou d'un liquide, et le rayonnement sans contact direct.
- Pour une mesure fiable, attends la stabilisation et note la valeur en °C, avec l'heure et l'objet concerné.
- En atelier, respecte les consignes pour éviter brûlures et détérioration des matériaux.

Ne te fie pas au toucher : mesure avec un outil adapté et vérifie les relevés avant de poursuivre le travail.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnerie multiservice, l'Éducation physique et sportive t'apprend à gérer ton effort, à coopérer et à pratiquer en sécurité. Cette matière conduit à une **épreuve pratique de coefficient 1**, notée sur 20. Tu développes tes capacités physiques et ton autonomie.

L'évaluation comprend généralement 2 activités en CCF pendant la dernière année. Si ton statut impose un examen final ponctuel, tu passes une seule activité. Les dates dépendent de ton établissement ou de l'académie. Aucune durée globale unique n'est fixée pour toutes les activités.

Conseil :
Pour réussir, mise sur une **pratique régulière et progressive**. Prépare ta tenue la veille et demande les critères d'évaluation dès le début du cycle. Après chaque séance, note 2 points à améliorer, comme ton placement ou la gestion de ton effort.

Ne te décourage pas si une activité te paraît difficile. Choisis un objectif accessible avec ton enseignant. À mon avis, mieux vaut travailler régulièrement que chercher une performance exceptionnelle au dernier moment.

Table des matières

Chapitre 1 : Demi-fond : répartir ses efforts et progresser ..... Aller
1. Gérer ton allure pendant la course ..... Aller
2. Progresser avec une méthode simple ..... Aller
Chapitre 2 : Course d'orientation et sécurité ..... Aller
1. Préparer ton déplacement ..... Aller
2. Se déplacer sans se mettre en danger ..... Aller
Chapitre 3 : Danse : s'exprimer et construire une prestation ..... Aller
1. Exprimer une intention par le mouvement ..... Aller
2. Construire une chorégraphie cohérente ..... Aller
3. Répéter et présenter ta prestation ..... Aller
Chapitre 4 : Badminton : faire des choix et tenir les rôles ..... Aller
1. Choisir où jouer ..... Aller
2. Tenir les rôles pendant le jeu ..... Aller
3. S'entraîner avec un objectif précis ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation, s'entraîner pour préserver sa santé ..... Aller
1. Comprendre le renforcement musculaire ..... Aller

2. Construire une séance adaptée ..... Aller
3. S’entraîner en sécurité et vérifier ses gestes ..... Aller

Chapitre 1 : Demi-fond : répartir ses efforts et progresser

1. Gérer ton allure pendant la course :

Comprendre l'effort :
Le demi-fond se court sur une distance assez longue pour demander de l'endurance, mais assez vite pour que tu doives bien gérer ton souffle. Le but n'est pas de partir à fond, c'est de garder une allure régulière et de terminer avec de l'énergie.

Répartir tes efforts :
Avant de courir, repère la distance et le nombre de tours. Choisis une allure que tu peux tenir du début à la fin. Les premiers mètres servent à trouver ton rythme, pas à dépasser tout le monde. Ensuite, garde une respiration contrôlée et relance progressivement si tu te sens bien.

À l'arrivée, tu peux accélérer sur les derniers mètres si tu en as encore la capacité. Si tu pars trop vite, ton souffle se bloque et tes jambes deviennent lourdes. C'est une erreur fréquente, même chez les élèves sportifs.

Moment de la course	Ce que tu peux faire
Départ	Pars sans sprinter et trouve ton allure.
Milieu	Garde un rythme régulier et surveille ton souffle.
Fin	Accélère progressivement si tu te sens capable.

Exemple de course sur 1 000 mètres :
Tu vises 5 minutes, soit environ 1 minute par tour sur une piste de 200 mètres. Essaie de passer chaque tour près de ce temps. Si tu termines le premier tour en 45 secondes, ralentis un peu pour éviter de t'épuiser avant la fin.

2. Progresser avec une méthode simple :

Préparer ta séance :
Commence par 8 à 10 minutes d'échauffement en trottinant doucement. Ajoute quelques mouvements dynamiques, comme des montées de genoux ou des talons-fesses, puis fais 2 ou 3 accélérations courtes. Un bon échauffement prépare tes muscles et t'aide à commencer sans à-coup.

Construire tes progrès :
Progresse petit à petit. Tu peux alterner une course lente et des passages plus rapides, puis augmenter le nombre de répétitions quand tu te sens à l'aise. Entre les répétitions, marche ou trottine pour récupérer. Note tes temps et tes sensations, car ils t'aident à voir les progrès autrement qu'au classement.

Mini-cas concret de progression :
Contexte : tu cours 1 000 mètres en 6 minutes et tu souhaites tenir une allure plus régulière. Pendant 3 semaines, tu fais chaque semaine une séance avec 4 répétitions de 200 mètres, en récupérant 1 minute entre elles. Tu notes les temps et ton souffle après chaque passage. Résultat attendu : courir les répétitions de façon plus régulière et mieux gérer ton effort. Livrable attendu : un tableau de suivi avec la date, les temps et une note de sensation sur 5.

Ta check-list avant et pendant la course :

- Vérifie la distance et repère les tours ou les repères du parcours.
- Échauffe-toi pendant 8 à 10 minutes.
- Pars à une allure que tu peux tenir.
- Contrôle ton souffle et tes sensations au milieu de la course.
- Note ton temps et ce que tu as ressenti après l'effort.

Astuce de terrain :
Quand j'étais élève, je regardais trop les autres au départ et je me laissais entraîner. J'ai appris à me concentrer sur mon propre rythme. Si tu peux encore parler par courtes phrases au début, tu es probablement parti à une allure raisonnable. Arrête-toi et préviens ton enseignant si tu ressens une douleur inhabituelle ou un malaise.

Ce qu'il faut retenir

En demi-fond, vise une **allure régulière** plutôt qu'un départ rapide. Prépare-toi et observe ton souffle pour gérer ton effort jusqu'à l'arrivée.

- Repère la distance, échauffe-toi 8 à 10 minutes et fais quelques accélérations courtes.
- Pars sans sprinter, garde un rythme contrôlé et accélère progressivement si tu en as la capacité.
- Alterne courses lentes et passages rapides, récupère entre les répétitions et note tes temps et sensations.

Progresse petit à petit en te concentrant sur ton propre rythme. Si tu ressens une douleur inhabituelle ou un malaise, arrête-toi et préviens ton enseignant.

Chapitre 2 : Course d'orientation et sécurité

1. Préparer ton déplacement :

Repérer le cadre :
Avant de partir, écoute les limites de la zone, le temps prévu et le point de retour. Repère les chemins, les barrières et les lieux interdits. Ces repères te permettent de rester dans l'espace prévu au lieu de t'éloigner en cherchant une balise.

Choisir une tenue adaptée :
Porte des chaussures fermées qui tiennent bien le pied et des vêtements adaptés à la météo. Attache les lacets et évite les bijoux ou les objets qui peuvent s'accrocher aux branches. Une gourde et une carte protégée de la pluie peuvent aussi être utiles.

À vérifier	Pourquoi c'est utile
Limites du terrain	Pour ne pas sortir de la zone autorisée
Heure de retour	Pour rentrer avant la fin du temps prévu
Chaussures et lacets	Pour réduire les risques de chute
Météo et vêtements	Pour mieux supporter le froid, la pluie ou la chaleur

Astuce de terrain :
Je vérifiais toujours mes lacets avant le départ. Ça prend quelques secondes, mais ça évite de trébucher au mauvais moment, par exemple en quittant un sentier pour rejoindre une balise.

2. Se déplacer sans se mettre en danger :

Garder des repères :
Oriente ta carte avec les éléments visibles autour de toi, comme un chemin, une clôture ou un bâtiment. Vérifie régulièrement que tu sais où tu te trouves. Si tu ne reconnais plus le terrain, arrête-toi dans un endroit sûr et compare à nouveau la carte avec les repères visibles.

Respecter le terrain et les consignes :
Ne traverse pas une route sans autorisation, ne grimpe pas aux arbres et ne franchis pas de clôture. Évite les zones interdites, les pentes glissantes et les passages encombrés. Le chemin le plus court n'est pas toujours le plus sûr.

Réagir si tu te perds :
Arrête-toi plutôt que de partir au hasard. Reviens vers le dernier repère que tu reconnais, si tu peux le faire sans risque. Si tu es blessé, si tu ne peux pas retrouver le groupe ou si tu es en difficulté, préviens l'enseignant selon la consigne donnée avant le départ.

Exemple de déplacement sécurisé :
Tu cherches une balise près d'un talus et tu ne reconnais plus le chemin. Tu t'arrêtes, repères une clôture sur la carte et dans le paysage, puis tu rejoins le chemin sans descendre le talus. Tu évites ainsi une chute et retrouves un point connu.

Mini cas concret :
Avec un camarade, tu dois trouver 4 balises en 20 minutes dans un parc balisé. Vous vérifiez la limite de la zone, choisissez des chemins visibles et convenez de rentrer au point de rassemblement à 10 h 30. Si vous perdez vos repères, vous vous arrêtez et suivez la consigne de retour.

Livrable attendu :
À la fin du parcours, rends une carte avec les 4 balises cochées et indique le point où vous avez retrouvé votre chemin. Le résultat attendu est un parcours terminé dans les limites fixées, avec un retour au point de rassemblement avant 10 h 30.

Ta check-list avant le départ :

- Tu connais les limites de la zone et les endroits interdits.
- Tu as repéré le point de départ, le point d'arrivée et l'heure de retour.
- Tu portes des chaussures fermées et tes lacets sont attachés.
- Tu sais quoi faire si tu te perds ou si tu te blesses.
- Tu as ta carte et tu restes avec ton binôme si le parcours se fait à 2.

Ce qu'il faut retenir

Avant de partir, prépare ton itinéraire et équipe-toi pour te déplacer en sécurité.

- Repère les **limites de la zone**, les lieux interdits et l'heure de retour.
- Porte des chaussures fermées, attache tes lacets et adapte tes vêtements à la météo.
- Garde des repères visibles, respecte les consignes et évite les passages dangereux.
- Si tu te perds, arrête-toi et préviens l'enseignant si tu es en difficulté.

Reste avec ton binôme et retourne au point de rassemblement dans le temps prévu.

Chapitre 3 : Danse : s'exprimer et construire une prestation

1. Exprimer une intention par le mouvement :

Choisir une intention :
Pour que ta danse raconte quelque chose, pars d'une idée simple : la joie, la fatigue, la surprise ou la confiance. Tu n'as pas besoin d'être un danseur expérimenté. Des gestes clairs et assumés parlent souvent mieux que des mouvements compliqués.

Faire passer une émotion :
Joue sur la posture, le regard, la vitesse et l'amplitude de tes gestes. Un mouvement ample peut évoquer l'ouverture, tandis qu'un geste petit et retenu peut montrer l'hésitation. Essaie plusieurs façons de bouger et garde celles qui correspondent à ton intention.

Exemple d'expression d'une émotion :
Pour représenter la surprise, tu peux commencer immobile, ouvrir brusquement les bras, reculer d'un pas, puis fixer un point devant toi. Cette courte phrase de 4 mouvements devient plus lisible si ton regard accompagne chaque geste.

2. Construire une chorégraphie cohérente :

Organiser le début, le milieu et la fin :
Une prestation possède une entrée, un développement et une fin reconnaissable. Choisis un point de départ, enchaîne quelques phrases de mouvements, puis termine par une pose tenue. Cette organisation aide le public à suivre ton idée et évite l'impression d'improviser sans repère.

Créer des mouvements variés :
Tu peux changer de niveau, de direction ou de rythme pour rendre ta prestation plus intéressante. Alterne, par exemple, des mouvements debout et près du sol, des déplacements et des pauses. Garde toutefois un lien entre les gestes et l'intention choisie.

Exemple de chorégraphie en 30 secondes :
Avec un groupe de 3, choisis le thème du travail en atelier. Enchaînez 8 temps de gestes précis, 8 temps de déplacements, puis 8 temps en formation serrée et une pose finale. Le livrable attendu est une séquence de 30 secondes, répétée sans interruption.

Pour vérifier que ta chorégraphie est prête, utilise cette petite liste pendant une répétition. Elle m'aurait évité de découvrir le jour de la présentation que je ne savais plus où me placer.

Point à vérifier	Question à te poser
Intention	Mes gestes montrent-ils une idée claire ?

Enchaînement	Est-ce que je sais quel mouvement vient ensuite ?
Espace	Est-ce que je garde une distance adaptée avec les autres ?
Fin	Ma pose finale est-elle tenue et visible ?

3. Répéter et présenter ta prestation :

Se préparer efficacement :
Avant de passer, vérifie l'espace, le son et les éventuels accessoires. Répète d'abord les déplacements sans musique, puis avec le rythme prévu. Si tu te trompes, reprends au repère suivant au lieu de tout arrêter, c'est une habitude utile pour garder confiance.

Écouter les retours et ajuster :
Après une répétition, demande à un camarade ce qu'il a compris et à quel moment il a perdu le fil. Un retour précis t'aide davantage qu'un simple « c'était bien ». Modifie ensuite un ou 2 points, puis refais la séquence.

Exemple de répétition en groupe :
À 4, vous disposez de 10 minutes pour préparer une prestation de 45 secondes sur l'entraide. Répartissez les rôles, faites 2 répétitions, puis montrez votre séquence à un autre groupe. Le livrable attendu est une prestation complète avec une entrée, un enchaînement et une pose finale tenue 3 secondes.

Ce qu'il faut retenir

Pour raconter une idée par la danse, choisis une émotion et rends-la lisible avec ton corps. Construis une chorégraphie structurée et répète-la pour gagner en assurance.

- Fais varier **posture, regard et rythme** selon l'intention.
- Organise une entrée, un développement et une **pose finale visible**.
- Vérifie les déplacements, l'espace et les accessoires, puis répète avec et sans musique.
- Demande des retours précis et ajuste quelques points sans interrompre toute la séquence en cas d'erreur.

Une prestation cohérente relie chaque mouvement à ton intention. En répétant et en tenant compte des retours, tu peux présenter ta danse avec confiance.

Chapitre 4 : Badminton : faire des choix et tenir les rôles

1. Choisir où jouer :

Observer avant de frapper :
Au badminton, tu ne gagnes pas seulement grâce à la force. Regarde où se trouve ton adversaire, puis choisis une zone difficile à atteindre. Un volant envoyé loin de lui peut le pousser à se déplacer et te laisser de l'espace.

Varier les trajectoires :
Tu peux jouer long vers le fond, court juste derrière le filet ou à plat sur le côté. Évite de renvoyer toujours le volant au même endroit. Une trajectoire adaptée à la situation t'aide à garder l'échange et à créer une occasion.

Exemple de choix tactique :
Ton adversaire est près du filet. Tu envoies le volant haut et long vers le fond du terrain. S'il recule tard, tu peux reprendre l'initiative au coup suivant. Le but n'est pas de frapper fort, mais de choisir une zone utile.

2. Tenir les rôles pendant le jeu :

Jouer en simple ou en double :
En simple, tu couvres seul toute ta moitié de terrain. En double, vous devez vous parler et vous répartir les zones. Après chaque frappe, replace-toi pour être prêt au retour. En double, annonce clairement « à toi » si vous risquez de vous gêner.

Arbitrer et observer :
Quand tu n'es pas joueur, tu peux compter les points, annoncer le score ou observer un échange. Reste attentif, parle assez fort et annonce les faits simplement. Un bon observateur décrit une action précise au lieu de juger la personne.

Rôle	Ce que tu fais
Joueur	Tu choisis tes coups et tu te replaces.
Arbitre	Tu annonces le score et surveilles les règles.
Observateur	Tu notes les choix efficaces et les oublis de replacement.

Astuce de terrain :
Avant de commencer, répartissez les rôles et convenez d'un signal simple pour arrêter l'échange. Ça évite les discussions au milieu du jeu. Quand tu arbitres, annonce le score entre les points, sans attendre que les joueurs te le demandent.

3. S'entraîner avec un objectif précis :

Mini-cas pratique :
Avec un camarade, jouez un match d'entraînement en 10 points. L'observateur note 5 échanges et repère si le joueur a visé une zone libre, varié ses coups et repris sa place. Changez ensuite les rôles pour que chacun s'exerce.

Livrable attendu :
À la fin, rends une fiche de bilan avec 5 échanges observés, 1 choix efficace et 1 point à améliorer. Par exemple, tu peux noter : « J'ai joué long quand mon adversaire avançait, mais j'ai oublié de me replacer après ma frappe. ».

Vérification avant et après le jeu :

- Tu sais qui joue et qui observe.
- Tu annonces le score clairement.
- Tu regardes la position adverse avant de choisir ton coup.
- Tu te replaces après chaque frappe.
- Tu donnes un retour concret après les 5 échanges.

Ce qu'il faut retenir

Au badminton, observe ton adversaire pour choisir tes coups et viser les espaces libres. **Varie les trajectoires** plutôt que de frapper toujours au même endroit.

- Après chaque frappe, replace-toi pour anticiper le retour.
- En double, répartis les zones et communique clairement.
- Comme arbitre ou observateur, annonce le score et décris les actions précisément.
- Entraîne-toi sur cinq échanges et note un choix efficace ainsi qu'un point à améliorer.

Un **objectif précis** et des rôles bien répartis rendent l'entraînement plus efficace et les échanges plus fluides.

Chapitre 5 : Musculation, s'entraîner pour préserver sa santé

1. Comprendre le renforcement musculaire :

À quoi ça sert :
La musculation ne sert pas seulement à soulever lourd ou à changer d'apparence. Elle aide à renforcer tes muscles et à réaliser plus facilement les gestes du quotidien, comme porter un sac ou rester debout au travail.

Les muscles utiles :
Tu peux renforcer les jambes, les bras, le dos, les épaules et la ceinture abdominale. Pour préserver ta santé, pense à travailler plusieurs parties du corps plutôt que de répéter toujours le même exercice.

Un lien avec ton futur métier :
En cordonnerie multiservice, tu peux rester debout, te pencher ou manipuler du matériel. Un corps plus fort et des gestes contrôlés peuvent t'aider à mieux supporter ces efforts. La musculation complète les bons gestes professionnels, elle ne les remplace pas.

Exemple de renforcement utile :
Pour entraîner les jambes sans matériel, fais 2 séries de 8 flexions lentes, en gardant les pieds au sol et le dos stable. Arrête-toi si tu ressens une douleur vive, et demande conseil si un mouvement te gêne.

2. Construire une séance adaptée :

Avant et pendant l'effort :
Commence par 5 à 10 minutes d'échauffement progressif, avec des mouvements faciles et des exercices légers. Pendant les répétitions, respire sans bloquer l'air et privilégie une posture maîtrisée à une charge trop lourde.

Le bon rythme :
Si tu débutes, commence doucement et garde des jours de repos entre les séances qui sollicitent les mêmes muscles. L'Organisation mondiale de la Santé recommande aux adultes des activités de renforcement des grands groupes musculaires au moins 2 jours par semaine. Adapte toujours l'effort à ton expérience.

Les repères de la séance :

Moment	Repère simple	Pourquoi c'est utile
Échauffement	5 à 10 minutes	Préparer progressivement ton corps
Exercices	Mouvements contrôlés	Garder une posture stable
Récupération	Pause entre les séries	Éviter de repartir épuisé

Exemple de séance débutant :
Après l'échauffement, fais 2 séries de 8 flexions des jambes et 2 séries de 8 pompes contre un mur. Prends une pause d'environ 1 minute entre les séries. Note les exercices et les répétitions dans un carnet pour suivre ta séance.

3. S'entraîner en sécurité et vérifier ses gestes :

Les signes à respecter :
Une fatigue musculaire légère peut arriver, mais une douleur vive n'est pas un objectif à poursuivre. Arrête l'exercice si tu as mal, si tu te sens étourdi ou si tu ne contrôles plus ton mouvement. Si tu as un problème de santé ou un doute, demande conseil à un professionnel de santé.

Ta check-list avant et après :
Je me sers de cette petite liste pour éviter les erreurs que je faisais au début, comme vouloir aller trop vite ou oublier de vérifier mon matériel.

À vérifier	Mon repère
État du jour	Je reporte l'effort intense si je suis malade ou fiévreux
Espace	Je dégage la zone pour ne pas trébucher
Matériel	Je vérifie qu'il est stable et en bon état
Mouvement	Je garde une posture contrôlée et je respire
Fin de séance	Je ralentis et je note ce que j'ai réalisé

Mini cas concret :
Avant une séance en classe, tu constates qu'un tapis glisse. Tu le remplaces, puis tu fais 2 séries de 8 flexions contrôlées et 2 séries de 8 pompes contre un mur. Le résultat attendu est une fiche indiquant les exercices, les répétitions et une vérification du matériel.

Après l'effort :
Termine en réduisant progressivement l'intensité et prends le temps de récupérer. Le repos fait partie de l'entraînement, il aide ton corps à se remettre de l'effort. Si tu reprends après une longue pause, augmente la difficulté petit à petit.

Ce qu'il faut retenir

Le renforcement musculaire facilite les gestes du quotidien et t'aide à mieux supporter les efforts professionnels. Travaille plusieurs groupes musculaires et progresse selon tes capacités.

- Commence par un **échauffement progressif** de 5 à 10 minutes.
- Privilégie des mouvements contrôlés, une bonne respiration et des pauses.
- Vérifie l'espace et le matériel, puis arrête-toi en cas de **douleur vive**, de vertige ou de perte de contrôle.
- Prévois des jours de repos et augmente l'effort progressivement.

La récupération fait partie de l'entraînement. Si tu as un doute ou un problème de santé, demande conseil à un professionnel.

Prévention santé-environnement

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnerie multiservice, tu apprends à préserver ta santé, prévenir les risques professionnels et respecter l'environnement. La PSE aborde aussi la consommation responsable. Tu étudies notamment les dangers des colles, des solvants et des machines.

L'épreuve a un **coefficient de 1**. En CCF, elle associe secourisme pratique et oral pendant la formation, puis écrit de 50 minutes en dernière année. En examen final, l'écrit dure une heure.

Conseil :
Je te recommande de réviser **15 minutes régulièrement**, plutôt que tout reprendre au dernier moment. Prépare des fiches courtes et relie chaque notion à une situation d'atelier. Par exemple, entraîne-toi à analyser les risques pendant un collage.

Pour chaque exercice, repère le danger, explique le dommage possible et propose une **mesure de prévention** adaptée. Entraîne-toi aussi à justifier tes réponses. Si tu hésites, reprends calmement les documents avant de rédiger.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie et prévention des addictions ..... Aller
1. Prendre soin de ta santé au quotidien ..... Aller
2. Comprendre et prévenir les addictions ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
1. Vivre sa sexualité dans le respect ..... Aller
2. Choisir une contraception et prévenir les IST ..... Aller
Chapitre 3 : Eau, énergie et prévention des risques du milieu ..... Aller
1. Utiliser l'eau et l'énergie avec soin ..... Aller
2. Repérer les risques du milieu ..... Aller
3. Agir et transmettre l'information ..... Aller
Chapitre 4 : Santé au travail : prévenir les risques et secourir ..... Aller
1. Repérer les risques dans l'atelier ..... Aller
2. Prévenir les accidents au quotidien ..... Aller
3. Alerter et porter secours ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, achats et protection du consommateur ..... Aller
1. Préparer et suivre un budget ..... Aller
2. Choisir ses achats avec méthode ..... Aller
3. Connaître ses droits de consommateur ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie et prévention des addictions

1. Prendre soin de ta santé au quotidien :

Des habitudes qui te protègent :
Une bonne hygiène de vie repose sur des habitudes simples : manger à des heures régulières, boire de l'eau, bouger un peu chaque jour et dormir suffisamment. Ces gestes t'aident à rester concentré et en forme pendant les cours et les périodes en atelier.

Des réflexes adaptés à l'atelier :
En cordonnerie, tu peux rester longtemps debout ou travailler avec des outils et des produits qui demandent de l'attention. Arrive reposé, prends ta pause et garde de l'eau à portée de main. La fatigue augmente le risque d'inattention et d'accident.

Moment	Réflexe utile	Pourquoi
Avant l'atelier	Manger et boire de l'eau	Garder ton énergie et ton attention
Pendant le travail	Faire la pause prévue	Limiter la fatigue et les erreurs
Après l'atelier	Prévoir du repos	Favoriser la récupération

Ta check-list avant une tâche :

- As-tu dormi assez pour rester attentif ?
- As-tu de l'eau à disposition ?
- As-tu pris une pause si tu te sens fatigué ?
- Te sens-tu en état d'utiliser les outils sans te précipiter ?

Exemple d'organisation en atelier :
Tu dois préparer 6 paires de chaussures pendant une matinée. Tu répartis le travail en 2 séries de 3 paires, tu bois pendant la pause et tu vérifies ton poste avant de reprendre. Livrable attendu : 6 paires traitées et contrôlées, sans brûler les étapes.

2. Comprendre et prévenir les addictions :

Repérer une conduite addictive :
Une addiction peut concerner une substance, comme le tabac, l'alcool ou le cannabis, mais aussi un comportement, comme les jeux d'argent. Il faut être vigilant si tu perds le contrôle, si tu continues malgré des conséquences négatives ou si cela prend trop de place dans ta vie.

Éviter les risques en formation :
L'alcool, le cannabis et certains médicaments peuvent diminuer la vigilance ou ralentir les réflexes. Ne prends pas le volant ni un outil dangereux si tu es sous leur effet. Si tu te sens

mal ou si un camarade semble en danger, préviens immédiatement un adulte responsable.

Demander de l'aide sans attendre :
Parler à ton médecin, à l'infirmier ou à un professionnel de santé est un premier pas, pas un aveu d'échec. Les CSAPA proposent un accompagnement pour les problèmes liés aux substances ou à certains comportements. Des services téléphoniques peuvent aussi écouter et orienter.

Exemple de réaction face à un risque :
En atelier, tu remarques qu'un camarade a consommé de l'alcool et veut utiliser une machine. Tu lui demandes de s'éloigner de l'équipement, tu ne le laisses pas travailler seul et tu avertis le formateur. Livrable attendu : la situation est signalée et le camarade est mis à l'écart du danger.

Les contacts à retenir :

- Tabac info service : 39 89.
- Alcool info service : 0 980 980 930.
- Drogues info service : 0 800 23 13 13.

Ces services proposent de l'écoute et des conseils. Les horaires peuvent varier, alors vérifie-les avant d'appeler. Si une personne est inconsciente ou en danger immédiat, appelle le 15 ou le 112 et suis les consignes des secours.

Ce qu'il faut retenir

Pour rester en forme et en sécurité, adopte une **hygiène de vie régulière** et reste attentif à ta fatigue en atelier.

- Mange et bois suffisamment, dors bien et prends les pauses prévues.
- Les addictions peuvent concerner des substances ou des comportements. Si tu perds le contrôle ou subis des conséquences, demande de l'aide.
- Sous l'effet de l'alcool, du cannabis ou de certains médicaments, n'utilise pas d'outil dangereux et préviens un responsable si quelqu'un est en danger.
- Tu peux contacter un professionnel de santé ou un service d'écoute, comme les CSAPA.

En cas de danger immédiat, appelle le 15 ou le 112. **Demander de l'aide** permet de protéger ta santé et celle des autres.

Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST

1. Vivre sa sexualité dans le respect :

Consentement et respect :
La sexualité concerne le corps, les émotions et les relations. Chacun avance à son rythme. Un rapport doit être librement accepté par toutes les personnes concernées. Tu peux dire oui, dire non ou changer d'avis à tout moment.

Le silence, la peur ou la pression ne signifient pas un accord. Respecte les limites de l'autre et les tiennes. Si une situation te met mal à l'aise, éloigne-toi et cherche l'aide d'une personne de confiance ou d'un professionnel.

Repères pour parler de santé :
Tu peux poser des questions à un médecin, une sage-femme, un centre de santé sexuelle ou un CeGIDD. Ces professionnels peuvent t'informer sur la contraception, les tests et les moyens de prévention, sans te juger.

Exemple de situation :
Une personne te dit qu'elle ne souhaite pas poursuivre un rapport. Tu arrêtes immédiatement, tu ne cherches pas à la convaincre et tu vérifies qu'elle se sent en sécurité. Le consentement doit rester présent tout au long de la relation.

2. Choisir une contraception et prévenir les IST :

Contraception et prévention :
La contraception réduit le risque de grossesse, mais la plupart des méthodes ne protègent pas des infections sexuellement transmissibles, ou IST. Le préservatif externe ou interne aide à prévenir les IST et les grossesses. Il s'utilise dès le début du rapport.

La pilule, l'implant et le dispositif intra-utérin peuvent prévenir une grossesse, mais ne remplacent pas le préservatif contre les IST. Tu peux demander conseil à un professionnel pour choisir une méthode adaptée à ta santé et à ta situation.

Reconnaître le risque et agir :
Des IST, comme la chlamydia, la gonorrhée, la syphilis ou le VIH, peuvent ne provoquer aucun signe visible. Un dépistage est donc utile après un rapport non ou mal protégé, ou avant d'arrêter le préservatif avec un partenaire.

En cas de préservatif déchiré ou de rapport à risque pour le VIH, demande rapidement une aide médicale. Le traitement post-exposition doit être évalué au plus vite et commencé au plus tard dans les 48 heures. En cas de doute, rends-toi aux urgences ou contacte un CeGIDD.

Repères pratiques :

Situation	Réflexe à avoir
Rapport prévu	Prévoir un préservatif et vérifier son emballage et sa date de péremption.
Préservatif déchiré	Demander rapidement conseil pour la contraception d'urgence et le risque d'IST.
Signe inhabituel ou doute	Consulter et demander si un dépistage est nécessaire, même sans douleur.
Risque récent de VIH	Se rendre sans attendre aux urgences ou dans un CeGIDD, au plus tard dans les 48 heures.

Mini cas concret :
Après un rapport, un préservatif se déchire à 22 heures. La personne concernée note l'heure, contacte sans attendre les urgences ou un CeGIDD et demande une évaluation du risque de VIH et de grossesse. Le TPE, s'il est indiqué, doit commencer au plus tard dans les 48 heures. Livrable attendu : un plan d'action écrit avec l'heure du rapport, le lieu de consultation et les démarches de suivi.

À retenir :
En atelier comme ailleurs, garde pour toi les informations personnelles confiées par une autre personne. Tu n'as pas à diagnostiquer ni à donner un traitement. Ton bon réflexe, c'est d'écouter sans juger et d'orienter vers un professionnel de santé.

Ce qu'il faut retenir

Tu as le droit d'accepter, de refuser ou de changer d'avis à tout moment. Le silence ou la pression ne valent pas consentement.

- Le **préservatif dès le début** aide à prévenir les IST et les grossesses, contrairement aux autres contraceptifs qui ne protègent pas des IST.
- Les IST peuvent être asymptomatiques : pense au **dépistage après un risque**.
- Après un risque récent de VIH, demande rapidement une aide médicale : un traitement post-exposition doit être évalué et commencé au plus tard dans les 48 heures.
- En cas de doute, de rupture de préservatif ou de besoin de contraception, consulte un professionnel de santé.

Écoute sans juger, respecte la confidentialité et oriente vers un professionnel. Tu n'as pas à poser de diagnostic ni à proposer un traitement.

Chapitre 3 : Eau, énergie et prévention des risques du milieu

1. Utiliser l'eau et l'énergie avec soin :

À quoi ça sert :
Dans un atelier, l'eau et l'électricité servent au nettoyage, à l'éclairage et à certains équipements. Les utiliser sans gaspiller limite les dépenses et réduit ton impact sur l'environnement. J'ai appris qu'un robinet qui goutte ou une machine laissée allumée peut vite devenir une mauvaise habitude.

Les bons gestes au quotidien :
Utilise seulement la quantité d'eau nécessaire et ferme le robinet pendant que tu frottes une pièce. Éteins l'éclairage d'une zone vide et les appareils après usage, si la procédure de l'atelier l'autorise. Signale rapidement une fuite ou un équipement qui consomme anormalement.

- Nettoie les petites salissures avec un chiffon plutôt qu'en laissant couler l'eau.
- Regroupe les tâches qui nécessitent de l'eau, sans la laisser couler inutilement.
- Débranche un appareil uniquement si sa notice et les consignes de l'atelier le permettent.

Exemple de suivi des consommations :
Au début et à la fin de la journée, tu relèves l'index du compteur d'eau de l'atelier avec ton responsable. Si la consommation augmente de 20 litres sans raison évidente, tu vérifies les robinets et tu signales l'écart. Le livrable attendu est un relevé daté avec l'anomalie et l'action réalisée.

2. Repérer les risques du milieu :

Les dangers à connaître :
Dans un atelier de cordonnerie, un sol mouillé peut provoquer une chute. Une prise ou un câble en contact avec l'eau peut entraîner une électrisation. Les produits de nettoyage et les colles peuvent aussi irriter la peau ou les voies respiratoires, surtout dans une pièce mal ventilée.

Prévenir avant de travailler :
Avant une tâche, regarde le sol, les câbles, l'état du matériel et l'étiquette du produit. Respecte les consignes de rangement et de ventilation. Ne mélange jamais des produits, car certaines associations peuvent dégager des vapeurs dangereuses. Utilise les protections indiquées, comme des gants adaptés.

Si tu découvres un danger, arrête la tâche et éloigne-toi de la zone. Préviens ton responsable sans toucher un appareil électrique mouillé. En cas de déversement, suis la procédure de l'atelier et n'improvise pas le nettoyage si tu ne connais pas le produit.

Danger repéré	Réflexe immédiat	Qui prévenir
Sol mouillé	Balisser et faire sécher	Le responsable de l'atelier
Câble abîmé ou appareil mouillé	Ne pas toucher, arrêter l'accès à la zone	Le responsable de l'atelier
Produit renversé ou odeur forte	S'éloigner et suivre la procédure	Le responsable de l'atelier

3. Agir et transmettre l'information :

La conduite à tenir :
Ta priorité est de protéger les personnes, pas de finir la réparation. Alerte le responsable dès que tu repères une fuite, une odeur inhabituelle, une flaque près d'une prise ou un matériel défectueux. Ne remets pas en service un équipement avant vérification.

Une checklist avant et après la tâche :

- Vérifie que le sol est sec et que le passage reste dégagé.
- Contrôle visuellement les câbles et l'état du matériel, sans démonter l'équipement.
- Lis l'étiquette et prépare les protections nécessaires avant d'utiliser un produit.
- Aère la zone selon les consignes, puis referme les contenants après usage.
- Éteins ou range le matériel selon les instructions, puis signale toute anomalie.

Exemple de prévention pendant une réparation :
Tu dois nettoyer 3 paires de chaussures dans un atelier où une flaque se trouve près d'une rallonge. Tu interromps la tâche, empêches le passage dans la zone et avertis ton responsable sans toucher la rallonge. Après sécurisation par la personne compétente, tu reprends le travail. Le livrable attendu est une fiche d'anomalie datée, avec le danger, l'action et le signalement.

Ce qu'il faut retenir

Économise l'eau et l'énergie, et reste attentif aux dangers de l'atelier. Ta priorité est de protéger les personnes, pas de poursuivre une tâche à risque.

- Adopte des **gestes économes** et signale les fuites ou consommations anormales.
- Vérifie le sol, les câbles, le matériel et les étiquettes des produits avant de travailler.

- En cas de danger, éloigne-toi, sécurise l’accès sans te mettre en risque et préviens ton responsable.

Ne touche jamais un appareil électrique mouillé et ne remets pas en service un équipement défectueux avant vérification. Note les anomalies et les actions menées selon la procédure de l’atelier.

Chapitre 4 : Santé au travail : prévenir les risques et secourir

1. Repérer les risques dans l'atelier :

Les dangers du métier :
En cordonnerie, tu utilises des machines, des outils coupants, des colles et des produits de nettoyage. Tu peux aussi respirer des poussières de cuir ou de semelles, te brûler, glisser ou te faire mal au dos en restant longtemps dans une mauvaise position.

Les bons réflexes :
Avant de commencer, regarde ton poste et repère ce qui pourrait te blesser. Vérifie que l'aspiration fonctionne, que les produits sont étiquetés et que le sol est dégagé. Si une machine ou un outil semble abîmé, arrête-toi et préviens la personne responsable.

Les risques et les moyens d'agir :

Danger	Ce que tu peux faire
Poussières de cuir ou de semelle	Utilise l'aspiration prévue et évite de balayer à sec.
Colles et solvants	Lis l'étiquette, referme le contenant et aère selon les consignes.
Machines et outils coupants	Respecte les protections et ne retire jamais un blocage machine en marche.
Posture et manutention	Règle ton siège, rapproche ton travail et demande de l'aide pour une charge encombrante.
Sol encombré ou humide	Range les affaires et signale vite une fuite ou un obstacle.

Selon le ministère du Travail, l'employeur évalue les risques et les inscrit dans le document unique d'évaluation des risques professionnels, ou DUERP. Ce document sert à prévoir des actions de prévention. Toi aussi, signale une situation dangereuse dès que tu la remarques.

Exemple d'un risque lié aux poussières :
Tu ponces une semelle et tu vois de la poussière s'accumuler sur l'établi. Tu arrêtes le ponçage, vérifies l'aspiration et préviens ton tuteur si elle ne fonctionne pas. Le résultat attendu est un poste propre, sans nuage de poussière visible.

2. Prévenir les accidents au quotidien :

Avant et pendant le travail :

La prévention commence avant d'allumer une machine. Mets les équipements de protection prévus pour la tâche, attache les cheveux longs et garde les vêtements ou bijoux loin des parties mobiles. N'improvise pas avec un outil que tu ne connais pas.

Produits et équipements :
Pour un produit chimique, lis l'étiquette et les consignes disponibles dans l'atelier. Ne transvase pas un produit dans une bouteille alimentaire et ne mélange jamais des produits. Les gants ou lunettes ne remplacent pas l'aspiration et les consignes de sécurité.

Ta check-list de début de tâche :

- Vérifie que ton poste est rangé et que le sol ne glisse pas.
- Contrôle que la machine, ses protections et son aspiration fonctionnent.
- Repère l'étiquette du produit et les protections indiquées.
- Place les outils à portée de main, sans encombrer la zone de travail.
- Demande une explication si une consigne ou une machine n'est pas claire.

En cas de danger grave et imminent, éloigne-toi de la zone et avertis immédiatement ton responsable. Tu peux exercer ton droit de retrait si tu as un motif raisonnable de penser que la situation présente un tel danger. Signale clairement le problème, sans te mettre davantage en danger.

Exemple de préparation d'un poste :
Tu dois coller une pièce pendant 20 minutes. Avant de commencer, tu vérifies l'aération, lis les consignes du produit, dégages l'établi et prépares les protections demandées. Le livrable attendu est une paire réparée et un poste rangé, sans produit laissé ouvert.

3. Alerter et porter secours :

Protéger et évaluer :
Si un accident arrive, commence par vérifier que tu peux intervenir sans danger. Éloigne les autres d'une machine, d'un produit renversé ou d'un câble exposé, mais ne te mets pas en danger. Ne déplace pas une personne blessée, sauf si elle court un danger immédiat.

Alerter les secours :
Fais prévenir les secours ou appelle le 15, le 18 ou le 112 en France. Donne l'adresse précise, explique ce qui s'est passé, indique le nombre de personnes blessées et décris leur état. Réponds aux questions et ne raccroche pas avant qu'on te le dise.

Secourir sans aggraver :
Suis les consignes du service d'urgence et celles de la personne formée aux premiers secours, si elle est présente. Reste auprès de la victime et surveille son état. Ne lui donne ni nourriture ni boisson. Pour une brûlure ou une coupure, ne mets pas de produit au hasard.

Exemple d'une coupure à l'atelier :

Un collègue se coupe avec un outil. Tu sécurises la zone, demandes à une personne d'appeler les secours si la blessure semble grave, puis tu restes près de lui. Tu donnes l'adresse et les faits observés. Le livrable attendu est une alerte précise, sans manipulation risquée de la plaie.

Après l'accident :
Préviens ton responsable dès que possible et transmets uniquement des faits utiles : l'heure, le lieu, la tâche en cours et le matériel concerné. Ne remets pas en marche un équipement impliqué avant vérification. Cette transmission aide l'équipe à éviter qu'un autre accident se produise.

Ce qu'il faut retenir

En cordonnerie, repère les dangers liés aux machines, aux produits, aux poussières, aux postures et au rangement. La **prévention au poste** commence par des vérifications avant chaque tâche.

- Utilise l'aspiration et les protections prévues, lis les étiquettes et ne mélange jamais les produits.
- Range ton espace, contrôle les machines et signale tout matériel défectueux ou danger.
- En cas de danger grave, éloigne-toi et avertis ton responsable.
- Lors d'un accident, protège sans te mettre en danger, appelle le 15, le 18 ou le 112 et suis les consignes des secours.

Après l'accident, transmets les faits à ton responsable et ne remets pas en marche l'équipement concerné avant vérification. Une **alerte précise** aide à protéger la victime et à éviter qu'un accident se reproduise.

Chapitre 5 : Budget, achats et protection du consommateur

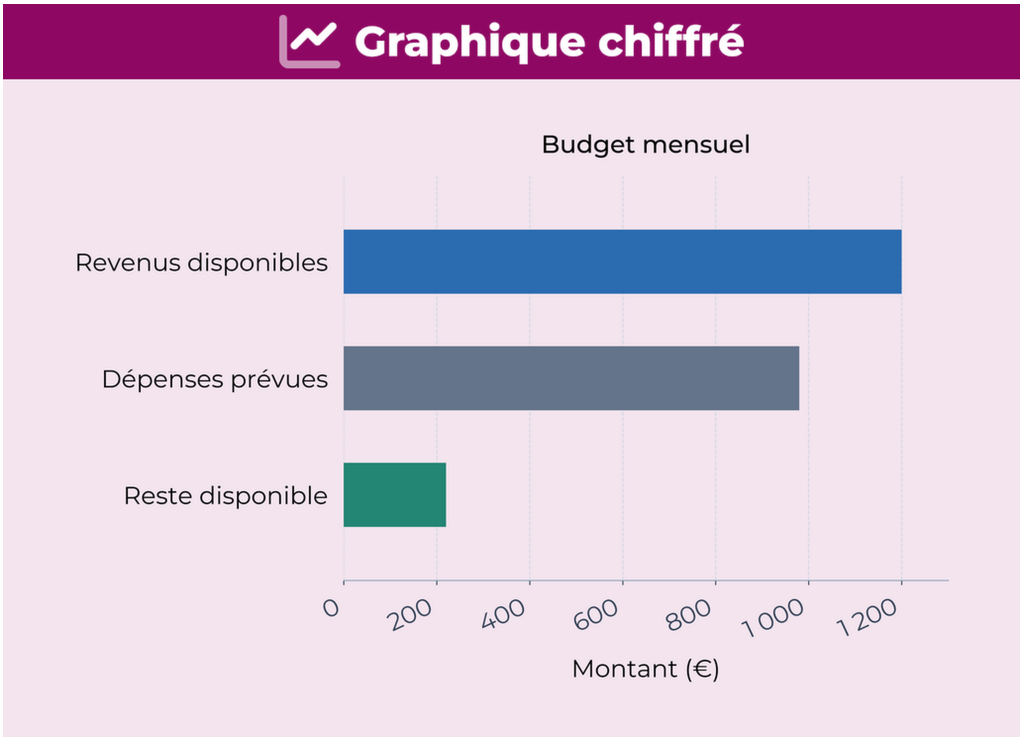
1. Préparer et suivre un budget :

À quoi sert un budget :
Un budget te permet de comparer l'argent qui entre avec celui qui sort. Tu repères ainsi les dépenses obligatoires, les achats à prévoir et la somme qu'il te reste. C'est utile pour éviter les achats impulsifs et les découverts.

Faire le calcul :
Note tes revenus, puis tes dépenses fixes, comme le loyer, le transport ou l'assurance. Ajoute les dépenses variables, comme les repas et les loisirs. Soustrais le total des dépenses aux revenus. Si le résultat est faible, prévois une réserve avant un achat non essentiel.

Budget mensuel	Montant
Revenus disponibles	1 200 €
Dépenses prévues	980 €
Reste disponible	220 €

Graphique chiffré



Exemple de budget :

Tu reçois 1 200 € et prévois 980 € de dépenses. Il te reste 220 €. Si tu dois acheter une paire de chaussures à 90 €, il te restera 130 €. Garde une partie de cette somme pour les imprévus.

2. Choisir ses achats avec méthode :

Comparer avant d'acheter :
Vérifie le prix total, la qualité, la durée d'utilisation et les conditions de livraison ou de retour. Un prix bas n'est pas toujours une économie si le produit s'use vite ou ne correspond pas à ton besoin. Pour un achat important, prends le temps de comparer plusieurs offres.

Achats utiles en atelier :
En cordonnerie, tu peux être amené à acheter des lacets, des semelles ou des produits d'entretien. Avant de commander, vérifie les dimensions, la compatibilité, les quantités et les frais de livraison. Une erreur de référence peut retarder une réparation et immobiliser de l'argent.

Représentation visuelle



Comparer les offres permet de prendre des décisions d'achat éclairées

Mini-cas concret :
Pour un stage, l'atelier doit commander 20 paires de lacets noirs. Tu compares 3 offres, contrôles la longueur demandée et ajoutes les frais de livraison. Tu choisis l'offre qui répond au besoin sans dépasser le budget prévu.

Livrable attendu : un comparatif écrit des 3 offres, avec le prix total de chacune et le fournisseur retenu.

Check-list avant l'achat :

- Définis le besoin et la quantité.
- Vérifie la référence et les caractéristiques.
- Compare au moins 2 prix totaux.
- Contrôle les frais et le délai de livraison.
- Garde le devis, la commande ou la facture.

3. Connaître ses droits de consommateur :

Avant de payer :
Regarde le prix affiché et demande ce qui est inclus. Pour une réparation, explique clairement le problème et vérifie le coût annoncé avant de donner ton accord. Conserve les justificatifs, comme le devis, le bon de dépôt et la facture, car ils facilitent le suivi en cas de désaccord.

En cas de problème :
Si un produit acheté à un professionnel présente un défaut de conformité, la garantie légale de conformité peut s'appliquer pendant 2 ans à compter de sa délivrance. Pour un achat à distance, le délai de rétractation est généralement de 14 jours, avec des exceptions.

Réagir sans s'énerver :
Commence par contacter le vendeur ou le réparateur avec une explication précise et une copie de tes justificatifs. Si le problème n'est pas réglé, tu peux demander conseil à une association de consommateurs ou recourir au médiateur de la consommation indiqué par le professionnel.

Exemple de litige :
Tu achètes des semelles en ligne et reçois un modèle différent de celui commandé. Tu photographies le produit, gardes la confirmation de commande et écris au vendeur pour demander une solution. Le droit applicable dépend notamment du type d'achat et du défaut constaté.

Ce qu'il faut retenir

Un budget t'aide à maîtriser tes dépenses et à garder une réserve pour les imprévus. Avant d'acheter, vérifie que le produit répond à ton besoin et respecte le montant prévu.

- Note tes revenus et distingue dépenses fixes et variables pour calculer ton reste disponible.
- Compare les prix totaux, la qualité, les références, les frais et les délais de livraison.

- Vérifie le prix et les conditions avant de payer, puis conserve devis, commande et facture.
- En cas de problème, contacte le professionnel avec des justificatifs. La garantie de conformité ou le délai de rétractation peuvent s'appliquer selon la situation.

Une **réserve pour imprévus**, des **achats bien comparés** et des **justificatifs conservés** t'aident à protéger ton budget et tes droits.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnerie multiservice, l'Anglais t'aide à communiquer dans des situations courantes et professionnelles. Tu peux travailler l'accueil d'un client, l'annonce d'un prix ou l'explication d'une réparation. L'enseignement d'une langue vivante est obligatoire.

Attention, ce diplôme ne prévoit **aucune épreuve spécifique** d'Anglais, obligatoire ou facultative. Il n'existe donc ni coefficient, ni durée officielle, ni évaluation certificative écrite ou orale en CCF ou à l'examen final pour cette matière.

Conseil :
Consacre **10 minutes par jour** à des phrases utiles. Prépare une fiche avec les chaussures, les matériaux et les services proposés. Entraîne-toi à annoncer un tarif et un délai, puis vérifie ta prononciation avec ton enseignant.

Avec un camarade, joue **un dialogue client** de 2 minutes. Change les rôles et note tes hésitations. Je te conseille de privilégier des phrases simples. Tu as le droit de chercher tes mots, l'essentiel est d'oser communiquer.

Table des matières

Chapitre 1 : Échanger en anglais sur soi et son quotidien ..... Aller
1. Te présenter et parler de toi ..... Aller
2. Parler de ton quotidien ..... Aller
Chapitre 2 : Lire et écrire des messages professionnels ..... Aller
1. Comprendre un message professionnel ..... Aller
2. Écrire un message clair et poli ..... Aller
3. Répondre et vérifier avant l'envoi ..... Aller
Chapitre 3 : Comprendre l'oral et les cultures anglophones ..... Aller
1. Écouter et comprendre l'essentiel ..... Aller
2. Répondre clairement au client ..... Aller
3. Repérer les codes culturels ..... Aller

Chapitre 1 : Échanger en anglais sur soi et son quotidien

1. Te présenter et parler de toi :

Les informations utiles :
Pour te présenter, prépare quelques informations simples : ton prénom, ta ville, ta formation et tes goûts. Ces phrases te servent en classe, en stage ou face à un client anglophone. Parle lentement, l'objectif est d'être compris, pas d'avoir un accent parfait.

Les phrases à connaître :
En anglais, utilise *I am* pour dire qui tu es et *I live* pour parler de ton lieu de vie. Pour une activité ou une habitude, *I work* et *I like* sont pratiques.

Phrase en anglais	Traduction en français
Hello, my name is Sam.	Bonjour, je m'appelle Sam.
I am 17 years old.	J'ai 17 ans.
I live in Lyon.	J'habite à Lyon.
I am a trainee.	Je suis en formation.
I work in a repair shop.	Je travaille dans un atelier de réparation.
I like repairing shoes.	J'aime réparer des chaussures.
What is your name?	Comment tu t'appelles ?
Where do you live?	Où habites-tu ?

Les erreurs fréquentes :

- Ne traduis pas mot à mot « j'ai 17 ans ». Dis *I am 17 years old* (J'ai 17 ans), et non *I have 17 years* (formulation incorrecte).
- Pour demander le prénom, dis *What is your name?* (Comment tu t'appelles ?). Pour répondre, dis *My name is Sam* (Je m'appelle Sam), pas *I am name Sam* (formulation incorrecte).

Exemple de présentation :
Hello, my name is Inès. I live in Lille and I am a trainee. I like repairing shoes. (Bonjour, je m'appelle Inès. J'habite à Lille et je suis en formation. J'aime réparer des chaussures.) Entraîne-toi à dire cette présentation en 20 secondes, puis remplace les informations par les tiennes.

2. Parler de ton quotidien :

Décrire ta journée :

Pour parler de tes habitudes, utilise le présent simple. Commence par *I* suivi du verbe : *I start*, *I work*, *I finish*. Les mots *usually* et *sometimes* permettent de préciser la fréquence.

I usually start at 8 a.m. (D'habitude, je commence à 8 heures.) *I have lunch at noon.* (Je déjeune à midi.) *I finish at 4 p.m.* (Je termine à 16 heures.) Ces repères rendent ton récit facile à suivre.

Poser une question et répondre :
Pour interroger quelqu'un sur sa journée, commence souvent par *What time* (À quelle heure) ou *Do you* (Est-ce que tu). Écoute la réponse jusqu'au bout, puis reprends un mot que tu as compris pour continuer l'échange.

Exemple de dialogue en atelier :
What time do you start your training? (À quelle heure commences-tu ta formation ?)*I start at 8 a.m. I clean shoes and help customers.* (Je commence à 8 heures. Je nettoie des chaussures et j'aide les clients.)*Do you work on Saturdays?* (Est-ce que tu travailles le samedi ?)*Sometimes, from 9 a.m. to noon.* (Parfois, de 9 heures à midi.)

Mini-cas pratique et livrable :
Imagine que tu accueilles un stagiaire anglophone dans ton atelier. En 5 phrases, présente-toi, indique ton heure de début, cite 2 tâches et pose 1 question sur sa journée. Le livrable attendu est une courte présentation orale d'environ 30 secondes.

Ta check-list avant de parler :

- Prépare 3 informations sur toi, comme ton prénom, ta ville et ta formation.
- Choisis 2 verbes utiles pour raconter ta journée, par exemple *start* (commencer) et *finish* (terminer).
- Note ton horaire avec *a.m.* (du matin) ou *p.m.* (de l'après-midi ou du soir).
- Prépare 1 question courte, comme *What do you do every day?* (Que fais-tu chaque jour ?).
- Relis tes phrases et prononce-les à voix haute 2 fois, sans chercher à parler trop vite.

Ce qu'il faut retenir

Pour parler de toi en anglais, prépare quelques informations simples et privilégie des phrases courtes. Le but est d'être compris, pas de parler sans accent.

- Utilise **I am et I live** pour te présenter et préciser où tu habites.
- Parle de ton travail et de tes goûts avec **I work et I like**.
- Raconte tes habitudes au présent simple et précise les horaires avec **usually ou sometimes**.
- Pose des questions avec **What time ou Do you**, puis écoute la réponse pour relancer l'échange.

Entraîne-toi à faire une présentation orale d’environ 30 secondes. Prépare tes idées, prononce-les lentement et évite les traductions mot à mot, comme « I have 17 years ».

Chapitre 2 : Lire et écrire des messages professionnels

1. Comprendre un message professionnel :

Repérer les informations utiles :
Quand tu reçois un courriel ou un message en anglais, commence par repérer qui écrit et pourquoi. Cherche ensuite la date, l'heure, le lieu et l'action demandée. Tu n'as pas besoin de traduire chaque mot pour comprendre l'essentiel.

Reconnaître le vocabulaire du métier :
Au début, note les mots qui reviennent dans les échanges de l'atelier. Ils peuvent concerner un article, une réparation, un délai ou un rendez-vous. Cette petite liste t'aidera à comprendre plus vite les demandes des clients et les consignes de l'équipe.

Anglais	Français
A pair of shoes	Une paire de chaussures
A repair	Une réparation
A key	Une clé
A receipt	Un reçu
Ready for collection	Prêt à être récupéré
Could you confirm?	Pourriez-vous confirmer ?

Exemple de lecture :
"Your shoes will be ready on Friday at 4 p.m." (Vos chaussures seront prêtes vendredi à 16 heures.) Tu repères l'objet, le jour et l'heure. Tu peux donc répondre sans chercher à traduire toute la phrase mot à mot.

2. Écrire un message clair et poli :

Suivre un plan simple :
Un message professionnel tient souvent en 3 parties : une salutation, une information ou une demande, puis une formule de fin. Indique un objet précis dans le courriel. Relis le nom du client, la date et l'heure avant d'envoyer.

Choisir des formules adaptées :

Anglais	Français
Hello,	Bonjour,
I am writing about your repair.	Je vous écris au sujet de votre réparation.

Could you confirm the date?	Pourriez-vous confirmer la date ?
Thank you.	Merci.
Kind regards,	Cordialement,

Exemple de courriel :
“Hello, your shoes are ready for collection. You can pick them up on Friday before 5 p.m. Kind regards, Alex.” (Bonjour, vos chaussures sont prêtes à être récupérées. Vous pouvez venir les chercher vendredi avant 17 heures. Cordialement, Alex.)

Erreurs fréquentes :

- Évite “I want an answer.” (Je veux une réponse.), qui peut sembler brusque. Préfère “Could you reply, please?” (Pourriez-vous répondre, s’il vous plaît ?).
- N’écris pas “Your shoes ready.” (Vos chaussures prêtes.), car la phrase est incomplète. Écris “Your shoes are ready.” (Vos chaussures sont prêtes.)

3. Répondre et vérifier avant l’envoi :

Répondre à la demande :
Réponds directement à la question du message et garde un ton poli. Si une information manque, demande une précision plutôt que de deviner. En atelier, une date ou une heure mal comprise peut faire revenir un client pour rien.

Mini-dialogue par message :
“Hello, is my key ready?” (Bonjour, ma clé est-elle prête ?)“Yes, it is ready. You can collect it today before 6 p.m.” (Oui, elle est prête. Vous pouvez la récupérer aujourd’hui avant 18 heures.)

Exemple de mini-cas :
Une cliente anglophone demande par courriel si sa paire de chaussures réparée sera prête avant son départ. Tu vérifies le bon de réparation, puis tu réponds en 2 phrases avec le jour et l’heure. Résultat : la cliente sait quand passer. Livrable attendu : un courriel de 3 à 4 lignes.

Checklist avant d’envoyer :
J’utilise cette vérification rapide avant d’envoyer un message. En stage, elle m’a évité plusieurs petites erreurs, surtout quand je devais répondre entre 2 clients.

À vérifier	Question à te poser
Le destinataire	Est-ce que j’écris à la bonne personne ?
L’objet	Est-il court et précis ?

La demande	Ai-je répondu à la question principale ?
Les informations	Ai-je vérifié les dates et les heures ?
La forme	Ai-je ajouté une salutation et une formule de fin ?

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un message professionnel en anglais, repère les informations utiles sans traduire chaque mot. Pour y répondre, privilégie un **ton poli** et une structure simple.

- Identifie l'expéditeur, la demande, les dates, les heures et les actions attendues.
- Note le **vocabulaire du métier** qui revient souvent dans les échanges.
- Rédige avec une salutation, une information ou une demande claire, puis une formule de fin.
- Avant l'envoi, vérifie le destinataire, l'objet et les **informations pratiques**. Si un détail manque, demande une précision.

Une réponse concise et vérifiée évite les malentendus et aide le client à savoir quoi faire et quand passer.

Chapitre 3 : Comprendre l'oral et les cultures anglophones

1. Écouter et comprendre l'essentiel :

Avant la première écoute :
Quand tu écoutes un client anglophone, ne cherche pas à traduire chaque mot. Repère d'abord la situation, le ton et les mots importants. En stage, ça t'aide à comprendre la demande même si l'accent ou le débit te surprend.

Une méthode en 3 étapes :

- Repère qui parle et ce qu'il veut.
- Écoute les mots clés, comme le type d'article ou le problème.
- Si tu hésites, demande de répéter ou de parler plus lentement.

Exemple de demande à l'atelier :
A customer says, "The heel is broken. Can you repair it?" (Un client dit : « Le talon est cassé. Pouvez-vous le réparer ? »). Tu reconnais heel et repair, puis tu vérifies de quel talon il s'agit.

Formules utiles :

En anglais	En français
Could you repeat, please?	Tu peux répéter, s'il te plaît ?
Could you speak more slowly?	Tu peux parler plus lentement ?
Do you mean this shoe?	Tu parles de cette chaussure ?
When do you need it?	Pour quand en as-tu besoin ?

2. Répondre clairement au client :

Confirmer avant de répondre :
Une réponse courte et claire évite les malentendus. Reformule la demande, puis donne une information que tu connais. Si tu n'es pas sûr du prix ou du délai, ne l'invente pas. Dis que tu vas vérifier auprès de ton responsable.

Mini-dialogue à l'atelier :

- Customer: "Can you repair these shoes?" (Client : « Peux-tu réparer ces chaussures ? »)
- You: "Yes. I'll check the soles and give you an estimate." (Toi : « Oui. Je vais vérifier les semelles et te donner un devis. »)

Erreurs fréquentes :
Évite de répondre “I don’t understand” (Je ne comprends pas) sans essayer de préciser ce qui t’échappe. Tu peux dire “Could you repeat the price, please?” (Tu peux répéter le prix, s’il te plaît ?). Cette question montre exactement l’information qu’il te manque.

Exemple de mini-cas pratique :
En 5 minutes, un client demande la réparation d’une fermeture éclair et souhaite récupérer son sac vendredi. Tu notes l’article, la réparation et le jour demandé, puis tu vérifies le délai avec ton responsable. Livrable attendu : une fiche client de 3 informations, sans prix inventé.

3. Repérer les codes culturels :

Des habitudes à observer :
Les personnes anglophones ne partagent pas toutes les mêmes habitudes. Dans un échange professionnel, un salut poli, un ton calme et une demande formulée avec courtoisie facilitent souvent le contact. Observe la personne et adapte-toi, sans supposer que tout le monde agit de la même façon.

Politesse et accueil :
Les formules de politesse donnent un ton accueillant, même dans une conversation courte. En atelier, tu peux saluer le client, écouter sa demande et le remercier. Parler distinctement vaut mieux que parler vite, surtout si vous ne partagez pas la même langue maternelle.

Exemple d’accueil :
“Hello, how can I help you?” (Bonjour, comment puis-je t’aider ?) est une formule simple pour accueillir un client. “Thank you. Have a nice day!” (Merci. Bonne journée !) permet de terminer l’échange avec courtoisie.

Checklist de terrain :

- Je salue le client et je reste attentif à sa réponse.
- Je repère les mots clés liés à l’article et à la réparation.
- Je demande de répéter si une information m’échappe.
- Je reformule la demande avant de la noter.
- Je vérifie le prix ou le délai au lieu de les deviner.

Ce qu’il faut retenir

Pour comprendre un client anglophone, concentre-toi sur la situation, le ton et les mots clés plutôt que de traduire chaque mot. Adopte une **écoute attentive** et demande des précisions si nécessaire.

- Repère l’article, la réparation demandée et le délai souhaité.
- Fais répéter ou parler plus lentement, puis reformule pour confirmer.
- Ne devine pas le prix ni le délai : vérifie auprès de ton responsable.
- Accueille le client avec **politesse et courtoisie**, en parlant distinctement.

En combinant **questions précises** et vérification des informations, tu évites les malentendus et assures un échange professionnel.

Arts appliqués et cultures artistiques

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnerie multiservice, tu développes ton regard sur les formes, les couleurs, les matières et les références artistiques. Tu apprends à observer, à proposer des solutions et à expliquer tes choix, par exemple pour une plaque gravée ou une présentation commerciale.

Le règlement de ce CAP ne prévoit **aucune épreuve autonome** dans cette matière. Aucun coefficient, aucune durée ni période d'évaluation spécifique ne sont donc fixés, ni en CCF ni en examen final distinct.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes par semaine** à un carnet d'observation. Dessine une chaussure, relève une association de couleurs ou compare 2 typographies pour une plaque. Note ce qui rend chaque proposition lisible et adaptée au client.

Ne cherche pas immédiatement un dessin parfait. Commence par **des croquis simples**, puis améliore une proposition. Ajoute quelques mots pour justifier tes choix. Demande régulièrement un retour à ton enseignant et conserve tes essais pour repérer tes progrès.

Table des matières

Chapitre 1 : Design d'objet, d'espace et de communication ..... Aller
1. Concevoir un objet et un espace ..... Aller
2. Aménager et communiquer ..... Aller
Chapitre 2 : Patrimoines et cultures artistiques ..... Aller
1. Comprendre le patrimoine ..... Aller
2. Découvrir différentes cultures artistiques ..... Aller
3. Construire une démarche créative ..... Aller
Chapitre 3 : Concevoir et communiquer ses intentions créatives ..... Aller
1. Observer et chercher des idées ..... Aller
2. Construire et choisir une proposition ..... Aller
3. Présenter clairement ton intention ..... Aller

Chapitre 1 : Design d'objet, d'espace et de communication

1. Concevoir un objet et un espace :

À quoi sert le design :
Le design consiste à imaginer un objet ou un espace qui répond à un besoin. En cordonnerie, il faut penser à l'usage, au confort, à la solidité et à l'apparence. Un objet réussi est pratique pour le client et adapté au travail de l'atelier.

Observer et faire des choix :
Avant de dessiner, repère le problème, les personnes concernées et les contraintes. Pour une petite trousse à outils, demande-toi ce qu'il faut ranger, quelles dimensions sont utiles et quelle matière résistera aux frottements. Cette recherche évite de choisir une forme jolie, mais peu pratique.

Les étapes de création :

- Recherche : observe des objets existants, des matières et des besoins.
- Croquis : dessine plusieurs idées rapidement, sans chercher la perfection.
- Choix : compare la forme, les dimensions, les couleurs et les matières.
- Vérification : teste si l'objet est compréhensible, solide et facile à utiliser.

Exemple de trousse d'atelier :
Tu dois proposer une trousse pour 6 outils de réparation. Tu mesures les outils, réalises 3 croquis, puis choisis une forme de 25 cm sur 15 cm avec des compartiments. Après un essai en papier, tu corriges la taille. Livrable attendu : 1 croquis annoté avec dimensions, matière et couleurs.

2. Aménager et communiquer :

Organiser un espace :
Un espace doit guider les déplacements et rendre le travail plus simple. Dans un atelier, sépare si possible l'accueil, la réparation et le rangement. Pense à laisser les outils utiles à portée de main et à garder les passages dégagés. Un bon agencement limite les gestes inutiles.

Créer une communication visuelle :
Une affiche, une étiquette ou une vitrine transmet un message en quelques secondes. Choisis un message court, une image facile à comprendre et des lettres lisibles à distance. Les couleurs doivent aider à repérer l'information, pas la rendre difficile à lire.

Repères pour tes choix :

Élément	Question à te poser

Objet	Est-il pratique et assez solide ?
Espace	Les déplacements sont-ils simples et sûrs ?
Message	Se comprend-il rapidement et se lit-il facilement ?

Exemple d'aménagement et de signalétique :
Pour une vitrine de 1 mètre de large, tu présentes 3 services avec une affiche indiquant les horaires et les réparations proposées. Tu places les informations principales à hauteur des yeux et gardes une zone d'accueil dégagée. Livrable attendu : 1 croquis de la vitrine avec 3 services identifiés.

Ta check-list avant de présenter ton projet :

- As-tu identifié le besoin du client ou de l'atelier ?
- As-tu dessiné au moins 2 idées avant de choisir ?
- As-tu indiqué les dimensions, les matières et les couleurs ?
- Ton espace reste-t-il accessible et bien organisé ?
- Ton message se comprend-il en quelques secondes ?

Ce qu'il faut retenir

Le design répond à un besoin en conciliant usage, confort, solidité et apparence. Avant de créer, observe les contraintes et imagine plusieurs solutions.

- Pour un objet, compare les formes, dimensions et matières, puis teste sa **solidité et praticité**.
- Pour un espace, facilite les déplacements, sécurise les passages et organise les zones de travail.
- Pour communiquer, privilégie un message court, des lettres lisibles et une image claire.

Présente ton projet avec un croquis annoté et vérifie qu'il est adapté aux besoins, accessible et compréhensible rapidement.

Chapitre 2 : Patrimoines et cultures artistiques

1. Comprendre le patrimoine :

Ce que tu dois retenir :
Le patrimoine rassemble des objets, des bâtiments, des savoir-faire et des traditions transmis au fil du temps. Il peut être matériel, comme un monument, ou immatériel, comme une technique artisanale. Le connaître aide à comprendre l'histoire des formes et des métiers.

Le lien avec ton métier :
La chaussure fait aussi partie de la culture matérielle. Ses formes, ses matières et ses usages racontent une époque ou un lieu. En cordonnerie, observer une chaussure ancienne t'apprend à repérer des détails de fabrication et à respecter l'objet que tu répares.

Exemple d'observation :
Une chaussure ancienne en cuir peut présenter une semelle cousue, un talon clouté et une forme adaptée à son époque. Note 3 détails visibles avant de proposer une réparation, afin de préserver son style autant que possible.

2. Découvrir différentes cultures artistiques :

Observer sans juger :
Les cultures artistiques s'expriment dans les couleurs, les motifs, les matières et les façons de fabriquer. Quand tu regardes un objet, commence par décrire ce que tu vois. Évite de dire tout de suite qu'un choix est « beau » ou « bizarre ».

Comparer des références :
Une référence peut être une œuvre, un objet du quotidien, un vêtement ou une chaussure. Compare leurs formes et leurs détails pour nourrir tes idées. Cette ouverture t'aide à créer sans copier et à proposer des choix adaptés au client.

Référence à observer	Détail à relever	Idée pour ton travail
Chaussure traditionnelle	Forme et décor	Étudier une silhouette
Affiche ou œuvre colorée	Palette de couleurs	Choisir une association
Objet artisanal	Matière et texture	Comparer des finitions

Exemple de comparaison :
Tu observes une chaussure décorée d'un motif géométrique et une affiche aux couleurs vives. Tu notes leurs formes et leurs couleurs, puis tu testes sur papier un petit motif de réparation inspiré de ces références, sans reproduire exactement l'un des modèles.

3. Construire une démarche créative :

Les étapes à suivre :
Pour préparer une proposition visuelle, avance par étapes. Recherche d'abord des références, puis réalise plusieurs croquis simples. Choisis ensuite une palette et des matières adaptées à l'objet, à son usage et à la demande du client.

- Observe la chaussure et note ses particularités.
- Rassemble 2 ou 3 références visuelles.
- Fais 2 croquis rapides avant de choisir une idée.
- Compare les matières et les couleurs disponibles.
- Présente clairement ta proposition au client ou à ton enseignant.

Les erreurs à éviter :
Ne commence pas par choisir une matière uniquement parce qu'elle te plaît. Vérifie d'abord son aspect, sa texture et sa compatibilité avec l'usage prévu. En stage, prends aussi le temps de demander l'accord de ton responsable avant toute intervention sur une pièce ancienne ou fragile.

Exemple de mini cas concret :
Une cliente apporte une paire de chaussures en cuir marquées, mais encore solides. En 20 minutes, tu observes les détails, réalises 2 croquis de motifs discrets et compares 2 teintes de cirage. Tu fais valider la proposition avant le travail. Livrable attendu : une fiche de recherche avec les croquis, les teintes choisies et l'accord de la cliente.

Ta vérification avant de présenter ton idée :

À vérifier	Question à te poser
Patrimoine	Ai-je respecté le style de l'objet ?
Références	Ai-je observé plusieurs sources ?
Croquis	Ai-je comparé au moins 2 pistes ?
Matières	Sont-elles adaptées à l'usage ?
Présentation	Mon choix est-il expliqué clairement ?

Ce qu'il faut retenir

Le patrimoine, matériel ou immatériel, raconte l'histoire des objets et des savoir-faire. En cordonnerie, observer une chaussure ancienne t'aide à comprendre sa fabrication et à préserver son style.

- Décris les formes, matières et détails sans juger trop vite.

- Compare plusieurs références pour nourrir ta créativité sans copier.
- Réalise plusieurs croquis et choisis des matières adaptées à l'usage.
- Fais valider ta proposition avant d'intervenir sur une pièce fragile.

Ta démarche doit allier **respect du patrimoine**, **observation attentive** et choix adaptés au client. Présente clairement tes idées et vérifie leur pertinence avant de commencer.

Chapitre 3 : Concevoir et communiquer ses intentions créatives

1. Observer et chercher des idées :

Comprendre la demande :
Avant de dessiner, clarifie le besoin du client ou le sujet donné. Demande-toi à qui l'objet est destiné, à quoi il servira et quelles contraintes tu dois respecter. Cette étape évite de partir sur une idée séduisante, mais impossible à réaliser.

Faire des recherches utiles :
Observe des chaussures, des sacs, des matières et des objets du quotidien. Repère leurs formes, leurs couleurs et leurs détails. Note quelques mots-clés ou réalise de petits croquis. En atelier, j'ai souvent gagné du temps en comparant plusieurs solutions avant de choisir.

Élément à observer	Question à te poser
Forme	Est-elle fine, arrondie ou robuste ?
Matière	Est-elle souple, résistante ou texturée ?
Couleur	Renforce-t-elle l'effet recherché ?
Usage	L'objet reste-t-il pratique et confortable ?

Exemple de recherche :
Tu dois imaginer une réparation décorative pour une chaussure en cuir noir. Tu observes 3 types de surpiqûres et 2 nuances de fil, puis tu notes celle qui reste visible sans gêner le port de la chaussure.

2. Construire et choisir une proposition :

Passer des idées aux croquis :
Fais plusieurs croquis rapides avant d'en retenir un. Commence par la silhouette générale, puis ajoute les détails importants. Un dessin simple et annoté est souvent plus utile qu'un croquis très joli, mais difficile à comprendre ou à fabriquer.

Choisir les matières et les couleurs :
Relie tes choix à l'usage et aux contraintes de fabrication. Pense à la solidité, à la souplesse, à l'entretien et au coût. Pour communiquer une idée, tu peux ajouter des échantillons, des références de couleurs ou une petite palette dessinée.

Exemple de choix créatif :
Pour personnaliser une trousse en cuir destinée à un usage quotidien, tu compares 2 propositions. Tu choisis une couture contrastée et une pièce de cuir souple, car elles rendent le décor visible sans rendre la trousse encombrante.

3. Présenter clairement ton intention :

Expliquer tes choix :
Présente ton idée en quelques phrases : indique l'effet recherché, les matières retenues et la raison de tes choix. Parle simplement. Le client ou ton équipe doit comprendre ce que tu proposes, même sans connaître les termes techniques du dessin.

Mini cas concret et livrable attendu :
Une cliente veut masquer une petite usure sur un sac en cuir. En 20 minutes, tu observes la zone, réalises 2 croquis et proposes une pièce décorative assortie. Tu expliques comment elle sera fixée et vérifies qu'elle ne gênera pas l'usage.

Le livrable attendu est une fiche d'intention d'une page avec le besoin, le croquis choisi, les matières, les couleurs et une courte explication. Ce document aide à valider le projet avant de commencer la réalisation.

Check-list avant de présenter ton projet :

- Vérifie que tu as bien compris la demande.
- Prépare au moins 2 croquis ou pistes.
- Indique les matières et les couleurs choisies.
- Explique en une phrase l'effet recherché.
- Vérifie que ta proposition reste réalisable et pratique.

Astuce de terrain :
Quand tu présentes ton idée, pose ton croquis et tes échantillons côte à côte. J'ai trouvé cette méthode bien plus claire qu'une longue explication. Pense aussi à noter les remarques du client pour ajuster ton projet sans oublier un détail.

Ce qu'il faut retenir

Avant de créer, clarifie le besoin et les contraintes pour concevoir une proposition utile et réalisable.

- Observe formes, matières, couleurs et usages afin de nourrir tes idées.
- Réalise plusieurs croquis, puis choisis les matières selon la solidité, l'entretien et le coût.
- Présente clairement **l'effet recherché** et justifie tes choix.
- Prépare une **fiche d'intention** avec le besoin, le croquis, les matières et les couleurs.

Vérifie que ton projet reste pratique et réalisable. Des croquis annotés et des échantillons facilitent les échanges et la validation avant la réalisation.

Technologie des chaussures et des matériaux

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnerie multiservice, tu étudies les éléments des chaussures, leurs assemblages et les propriétés du cuir, du caoutchouc et des matériaux synthétiques. Tu apprends à choisir les **produits de réparation** adaptés.

Ces connaissances sont évaluées dans l'épreuve **Travaux sur chaussures**, coefficient 6 hors PSE. Tu passes un CCF pendant la formation ou un examen final pratique, oral et écrit de 4 h 30 maximum, en fonction de ton statut.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 3 fois par semaine. Prépare des **fiches avec échantillons** pour comparer les matières. Dessine une chaussure et nomme ses parties sans regarder ton cours, puis corrige tes oublis tranquillement.

Pour chaque réparation étudiée, entraîne-toi à expliquer ton **choix de matériau** et à rédiger les étapes dans l'ordre. Demande une correction à ton enseignant. Si tu hésites, reprends un exemple d'atelier plutôt que de tout mémoriser sans comprendre.

Table des matières

Chapitre 1 : Anatomie du pied, confort et pointures ..... Aller
1. Repérer les zones du pied ..... Aller
2. Mesurer, choisir et vérifier la pointure ..... Aller
Chapitre 2 : Structure des chaussures et fabrication ..... Aller
1. Repérer les éléments d'une chaussure ..... Aller
2. Comprendre les étapes de fabrication ..... Aller
3. Contrôler une chaussure et organiser ton travail ..... Aller
Chapitre 3 : Reconnaître les matériaux et leurs propriétés ..... Aller
1. Repérer les grandes familles de matériaux ..... Aller
2. Observer les propriétés sans abîmer ..... Aller
3. Choisir la réparation et contrôler ..... Aller
Chapitre 4 : Colles, solvants et produits complémentaires ..... Aller
1. Choisir et utiliser les colles ..... Aller
2. Employer les solvants et produits complémentaires ..... Aller

Chapitre 1 : Anatomie du pied, confort et pointures

1. Repérer les zones du pied :

Les principales parties :
Pour comprendre comment une chaussure doit chausser, commence par repérer les zones du pied. Le talon se place à l'arrière, les orteils à l'avant, et la voûte plantaire forme la courbe sous le pied. Ces repères t'aident à localiser une gêne.

Les zones à observer :

- Le talon, qui doit être maintenu sans frottement excessif.
- Le cou-de-pied, situé sur le dessus du pied.
- L'avant-pied, qui doit laisser bouger les orteils.
- La plante, en contact avec la semelle intérieure.

La largeur et le volume comptent autant que la longueur. Une chaussure peut être assez longue, mais trop étroite au niveau des orteils ou trop basse sur le cou-de-pied. En atelier ou en boutique, demande toujours où la personne ressent la pression.

Exemple d'observation :
Une cliente sent une pression sur le petit orteil après quelques minutes. Vérifie si la chaussure pince l'avant-pied, plutôt que de proposer directement une pointure plus grande, qui risquerait de faire glisser le talon.

Mini cas pratique :
Un client essaie une paire en pointure 42 et signale une gêne à l'avant-pied. Fais-lui essayer les 2 chaussures, debout, puis marcher quelques pas. Note la zone concernée et compare avec une autre largeur ou une autre forme.

Le résultat attendu est une observation claire, sans diagnostic médical. Ton livrable est une fiche de 3 lignes indiquant la gêne, la zone et la solution essayée. Si la douleur persiste, conseille au client de demander un avis professionnel adapté.

2. Mesurer, choisir et vérifier la pointure :

Une mesure utile :
Mesure les 2 pieds en position debout, talon contre un support et poids réparti. Note la longueur du talon jusqu'à l'orteil le plus long, puis garde la mesure du pied le plus grand. La forme des orteils varie d'une personne à l'autre.

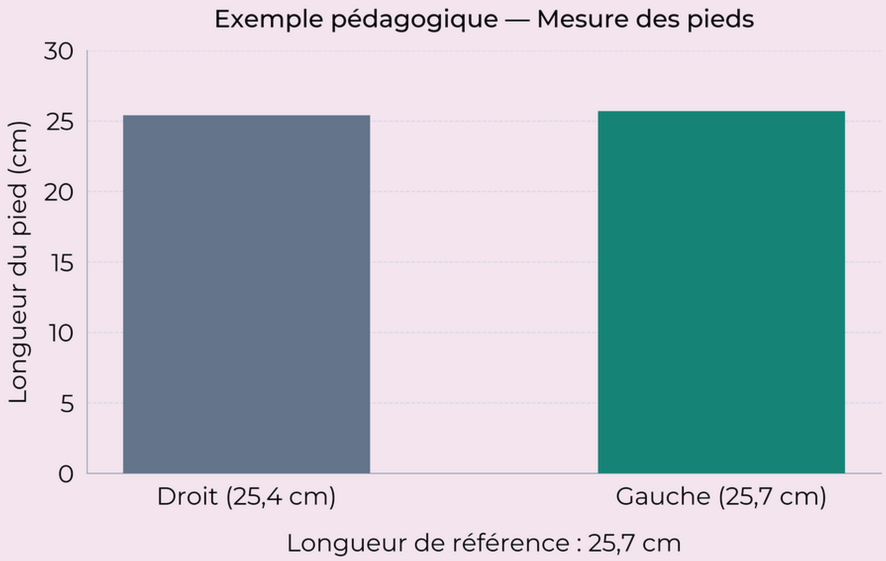
Le système de pointure :
En France, les pointures européennes utilisent le point de Paris. Un écart de pointure correspond à environ 6,67 mm dans ce système. Ce repère ne suffit pas à choisir une chaussure, car les formes et les fabricants peuvent différer.

La chaussure doit laisser un peu d'espace devant les orteils, sans que le pied glisse. Vérifie aussi la largeur, le maintien du talon et le confort en marchant. Ne te fie pas uniquement au chiffre inscrit sous la semelle.

À vérifier	Comment faire
Longueur	Mesurer les 2 pieds debout et retenir le plus grand.
Largeur	Vérifier que les côtés ne compriment pas l'avant-pied.
Talon	Marcher pour repérer un glissement ou un frottement.
Confort	Essayer les 2 chaussures avec les chaussettes prévues.
Pointure	Comparer l'essayage, pas seulement le numéro indiqué.

Exemple de prise de mesure :
Le pied droit mesure 25,4 cm et le pied gauche 25,7 cm. Note 25,7 cm comme longueur de référence, puis fais essayer une pointure adaptée à la forme du modèle. Contrôle le confort debout et pendant quelques pas.

Graphique chiffré



Astuce de terrain :
Avant de conclure, demande au client de se lever et de marcher quelques pas. C'est une vérification simple que j'aurais aimé faire plus systématiquement en stage. Elle aide à repérer un talon qui décolle ou une pression que l'essayage assis ne révèle pas.

Ce qu'il faut retenir

Pour choisir une chaussure confortable, observe les zones de gêne et évalue longueur, largeur et maintien. La pointure seule ne suffit pas : privilégie le **confort en mouvement**.

- Repère la pression au talon, au cou-de-pied, à l'avant-pied ou sous la plante.
- Mesure les deux pieds debout et retiens le **pied le plus grand**.
- Essaie les deux chaussures, vérifie l'espace devant les orteils et marche quelques pas.
- Compare différentes largeurs ou formes avant d'augmenter la pointure.

Note la gêne observée et la solution essayée. Si la douleur persiste, conseille de demander un avis professionnel.

Chapitre 2 : Structure des chaussures et fabrication

1. Repérer les éléments d'une chaussure :

La tige et ses renforts :
La tige est la partie supérieure qui enveloppe le pied. Elle comprend notamment l'empeigne à l'avant, les quartiers à l'arrière, la languette et la doublure. Des renforts, comme le bout dur et le contrefort, aident la chaussure à garder sa forme.

Le dessous et ses éléments :
Le semelage regroupe les pièces situées sous le pied. La première de montage sert de base à l'assemblage, la semelle d'usure touche le sol et le talon soutient l'arrière du pied. La semelle de propreté, elle, est en contact avec le pied.

Pourquoi les reconnaître ?
En cordonnerie, repérer chaque pièce t'aide à comprendre où la chaussure est usée et comment elle est construite. Avant une réparation, observe l'intérieur, les côtés et le dessous, puis vérifie où la tige rejoint la semelle.

Exemple d'observation :
Sur un derby en cuir, tu repères l'empeigne à l'avant, les quartiers autour du talon et une semelle d'usure lisse. Si le talon penche, note son état séparément avant de proposer un remplacement.

2. Comprendre les étapes de fabrication :

De la coupe au montage :
La fabrication commence par la préparation des pièces, puis la coupe des matériaux. Les éléments de la tige sont piqués et assemblés. Ensuite, la tige est placée sur une forme, qui donne le volume correspondant au pied et à la pointure.

La fixation du semelage :
Après le montage de la tige sur la forme, le semelage est fixé selon le procédé choisi. La chaussure est ensuite finie, contrôlée et débarrassée de ses traces de colle ou de fabrication. L'ordre précis peut varier selon le modèle.

Les principaux procédés :
Le montage collé fixe la semelle à la tige avec un adhésif adapté. Le Blake assemble directement certaines couches par une couture traversante. Le Goodyear utilise une trépointe cousue, à laquelle la semelle extérieure est fixée.

Procédé	Repère utile en atelier
Collé	La semelle est fixée avec un adhésif.

Blake	La couture traverse directement plusieurs couches.
Goodyear	Une trépointe participe à la fixation de la semelle.

Ces montages ne se réparent pas tous de la même façon. Le Goodyear peut faciliter le remplacement de la semelle, tandis que sur un montage collé, la préparation des surfaces et le choix de l'adhésif sont essentiels. La Fédération française de la chaussure décrit ces procédés de montage.

Mini cas concret en atelier :
Une paire de chaussures de ville présente une semelle décollée sur 4 cm à l'avant. Tu identifies le montage, contrôles si la tige est intacte, puis prépares les surfaces et effectues le collage selon les consignes du produit. Livrable attendu : une paire réparée, propre et vérifiée sur toute la longueur de la semelle.

3. Contrôler une chaussure et organiser ton travail :

Les contrôles avant réparation :
Avant d'intervenir, examine les deux chaussures, même si une seule semble abîmée. Compare l'usure des semelles, vérifie la stabilité du talon et repère les coutures ou zones décollées. Une observation complète évite de réparer un seul symptôme en oubliant le problème principal.

Les erreurs fréquentes :
Ne tire pas brutalement sur une semelle pour identifier son montage, tu pourrais agrandir le décollement. Évite aussi de confondre la première de montage et la semelle de propreté. Cette distinction aide à ne pas endommager l'intérieur pendant la réparation.

Ta check-list de terrain :
Quand tu reçois une paire, suis ces 5 vérifications dans l'ordre. Note les défauts observés avant de démonter ou de coller, surtout si le client attend un devis ou une explication précise.

Représentation visuelle



Une fiche de contrôle aide à suivre les défauts avant réparation

- Observe les 2 chaussures et compare leur état général.
- Repère la tige, la semelle d'usure et le talon.
- Identifie le montage sans forcer sur les pièces.
- Localise l'usure, le décollement ou la couture abîmée.
- Note le travail prévu et contrôle le résultat après réparation.

Astuce d'atelier :
À mon stage, j'ai appris à noter les défauts avant de commencer. Une fiche avec le modèle, les zones abîmées et le travail demandé fait gagner du temps et limite les oublis. Après intervention, vérifie que la semelle ne se soulève pas sous une pression modérée.

Ce qu'il faut retenir

Pour réparer une chaussure, apprends à repérer ses pièces et à comprendre son assemblage.

- La **tige et ses renforts** enveloppent le pied et maintiennent la forme.
- Le semelage comprend la première de montage, la semelle d'usure et le talon. La semelle de propreté touche le pied.
- Identifie le **procédé de montage** : collé, Blake ou Goodyear, car il détermine les réparations possibles.
- Examine les deux chaussures, localise les défauts et note le travail prévu sans forcer sur les pièces.

Après réparation, vérifie la stabilité et la bonne fixation de la semelle. Une observation méthodique limite les oublis et protège la chaussure.

Chapitre 3 : Reconnaître les matériaux et leurs propriétés

1. Repérer les grandes familles de matériaux :

Le cuir :
Le cuir véritable vient de la peau animale. Observe son grain, ses pores et ses petites irrégularités. Il est souvent souple et respirant, mais il peut se tacher ou se dessécher. Une doublure ou une tige en cuir demande donc un entretien adapté.

Les matières synthétiques et textiles :
Les matières synthétiques, comme le polyuréthane, peuvent imiter le cuir. Leur surface est souvent plus régulière et leur envers peut révéler un support textile. Les textiles, eux, se reconnaissent à leurs fils ou à leur trame. Leur résistance à l'eau et à l'usure varie selon leur fabrication.

Exemple de repérage :
Sur une chaussure, la tige peut être en cuir, la doublure en textile et la semelle en caoutchouc. Repère chaque partie séparément, car 1 seule chaussure peut réunir plusieurs matériaux qui ne réagissent pas de la même façon.

2. Observer les propriétés sans abîmer :

Les indices à vérifier :
Avant une réparation, regarde la couleur, le grain, l'épaisseur, la souplesse et l'état de surface. Examine aussi les bords et les zones déjà usées. Une matière craquelée, décollée ou très sèche peut réagir différemment d'une matière en bon état.

Des tests simples et prudents :
Tu peux comparer la souplesse en pliant doucement une zone discrète, sans forcer. Pour vérifier l'absorption, pose une minuscule goutte d'eau sur une partie cachée, uniquement si le test est autorisé. Évite les flammes, les solvants et les outils coupants pour identifier une matière.

Matériau possible	Indices à observer	Point de vigilance
Cuir	Grain, pores, souplesse	Taches et dessèchement
Synthétique	Surface régulière, envers parfois textile	Craquelures ou décollement
Textile	Fils, mailles ou trame visible	Effilochage et absorption
Caoutchouc	Semelle souple ou ferme, surface moulée	Usure et adhérence

Exemple de comparaison :
Tu hésites entre du cuir et une imitation. Sur une zone discrète, tu observes le grain et l'envers, puis tu notes les indices sans gratter la surface. Si le doute persiste, demande l'avis de ton responsable avant de choisir un produit ou une méthode de réparation.

3. Choisir la réparation et contrôler :

Relier la matière au travail :
Le matériau influence le choix de la colle, de la pièce et de la finition. Une semelle en caoutchouc ne se prépare pas forcément comme une tige en cuir. Lis les consignes des produits et vérifie leur compatibilité sur une zone discrète avant d'intervenir.

Mini cas concret :
En atelier, un client apporte une chaussure dont la semelle se décolle sur 4 centimètres. Tu identifies la semelle et la tige, contrôles leur état, puis prépares les surfaces selon la méthode prévue. Après réparation, tu vérifies l'adhérence et consignes le travail réalisé.

Le livrable attendu est une fiche de contrôle indiquant la zone réparée, les matériaux repérés, la méthode utilisée et le résultat du contrôle. Note aussi toute limite constatée, par exemple une semelle trop usée pour garantir une réparation durable.

Checklist à l'atelier :

- Identifie la partie de la chaussure à réparer.
- Observe le grain, l'envers, l'épaisseur et l'usure.
- Teste doucement une zone discrète, sans abîmer la matière.
- Vérifie la compatibilité des produits avant de les appliquer.
- Contrôle le résultat et note les informations utiles.

Ce qu'il faut retenir

Identifie chaque matériau séparément : une chaussure peut associer cuir, textile et caoutchouc. Observe ses propriétés et son état avant de choisir une réparation.

- Repère le **grain et les pores** du cuir, la surface régulière des synthétiques et les fils des textiles.
- Examine l'épaisseur, la souplesse, l'usure et les éventuels craquellements ou décollements.
- Effectue uniquement des **tests prudents** sur une zone discrète. Évite les flammes, solvants et objets coupants.
- Vérifie la **compatibilité des produits**, puis contrôle et consigne la réparation.

Adapte la méthode au matériau et note les limites constatées afin d’évaluer la durabilité du résultat.

Chapitre 4 : Colles, solvants et produits complémentaires

1. Choisir et utiliser les colles :

Les principales colles :
En cordonnerie, la colle sert à assembler des matériaux comme le cuir, le caoutchouc ou certaines matières synthétiques. La colle néoprène est souvent utilisée pour les semelles et les pièces souples. D'autres colles peuvent convenir à des réparations précises. Vérifie toujours que le produit est compatible avec les matériaux à assembler.

La préparation du collage :
Un collage solide commence par des surfaces propres, sèches et bien préparées. Retire les restes de colle, puis ponce légèrement si la méthode de réparation le demande. Dépoussière soigneusement. Une surface sale ou grasse peut empêcher la colle d'adhérer, même si tu en appliques beaucoup.

L'application et le séchage :
Respecte le mode d'emploi du fabricant. Certaines colles se posent sur les 2 faces et demandent un temps d'attente avant l'assemblage. D'autres fonctionnent autrement. Après la mise en contact, exerce une pression régulière. Ne raccourcis pas le temps de prise indiqué, il compte pour la tenue de la réparation.

Exemple de collage d'une semelle :
La semelle d'une chaussure se décolle sur 5 cm. Tu nettoies et prépares les 2 faces, appliques la colle selon sa notice, attends le temps indiqué, puis presses l'ensemble. Le livrable attendu est une chaussure réparée, avec une semelle bien alignée et sans débordement de colle visible.

2. Employer les solvants et produits complémentaires :

Le rôle des solvants :
Un solvant peut aider à nettoyer une surface ou à retirer certains résidus, mais il peut aussi abîmer le cuir, décolorer une matière ou fragiliser une finition. Fais un essai discret quand c'est possible et suis les consignes du produit. N'utilise jamais un solvant au hasard sur une chaussure.

Les produits complémentaires :
Les produits complémentaires comprennent notamment les nettoyants, les produits de préparation, les teintures ou les finitions. Chacun a un usage précis. Lis l'étiquette et la fiche de données de sécurité, appelée FDS, avant de commencer. Elles indiquent les dangers, les précautions de manipulation et les consignes à suivre en cas d'incident.

La sécurité et le rangement :
Certains solvants et certaines colles dégagent des vapeurs inflammables ou nocives. Travaille dans un espace correctement ventilé, éloigne les flammes et les sources de

chaleur, et porte les protections adaptées aux consignes du produit. Les pictogrammes sur l'étiquette signalent des dangers importants. Referme les contenants après usage et ne transvase pas un produit dans un récipient non identifié.

Avant de commencer	Geste à adopter
Identifier le produit	Lire l'étiquette et consulter la FDS si nécessaire.
Vérifier la chaussure	Confirmer la compatibilité du produit avec les matériaux.
Préparer le poste	Ventiler et éloigner les sources d'ignition.
Appliquer le produit	Respecter les quantités et les temps de la notice.
Ranger après usage	Refermer le contenant et suivre les consignes de stockage.

Exemple de contrôle avant réparation :
Tu dois recoller une chaussure en cuir avec une semelle en caoutchouc. En 3 étapes, tu identifies les matériaux, vérifies sur la notice que la colle leur convient, puis prépares un poste ventilé et sécurisé. Le livrable attendu est une réparation réalisée avec le produit adapté et un poste rangé sans récipient ouvert.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir un collage, choisis un produit compatible et prépare soigneusement les surfaces. Respecte les consignes d'application, de pression et de séchage.

- Nettoie, sèche et dépoussière les surfaces avant de coller.
- Vérifie la **compatibilité des matériaux** et suis la notice ainsi que les temps de prise.
- Consulte l'étiquette et la FDS, aère le poste et éloigne toute flamme.
- Teste les solvants discrètement, puis referme et range les contenants.

Une réparation durable repose sur une **préparation minutieuse** et un usage sécurisé des produits.

Relations avec la clientèle

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnerie multiservice, tu apprends à accueillir le client, comprendre sa demande et proposer une prestation adaptée. Tu t'exerces à expliquer les réparations, annoncer un prix et un délai, puis conseiller des produits d'entretien.

Cette matière conduit à l'épreuve **Relations avec la clientèle**, de **coefficient 4**. Tu es évalué en contrôle en cours de formation (CCF) si ton établissement est habilité, sinon lors d'un examen final pratique et oral de 1 h 15.

Conseil :
Entraîne-toi 10 minutes, 2 fois par semaine, avec un camarade jouant le client. Simule une demande de remplacement de talons. Prends le temps de **reformuler le besoin** avant de proposer une solution et d'annoncer le tarif.

Je te conseille de préparer une fiche avec les prestations et leurs limites. Ne promets jamais un délai sans vérifier sa faisabilité. Si tu hésites, respire et pose une question précise. Une **écoute attentive** vaut mieux qu'une réponse précipitée.

Table des matières

Chapitre 1 : Accueillir le client et analyser sa demande ..... Aller
1. Accueillir le client ..... Aller
2. Analyser la demande ..... Aller
Chapitre 2 : Conseiller et valoriser les produits et services ..... Aller
1. Comprendre le besoin et conseiller ..... Aller
2. Valoriser les produits et services ..... Aller
Chapitre 3 : Commander et suivre les travaux cotraités ..... Aller
1. Préparer et commander le travail ..... Aller
2. Suivre le travail et informer le client ..... Aller
Chapitre 4 : Facturer les prestations et tenir la caisse ..... Aller
1. Préparer et présenter la facture ..... Aller
2. Encaisser avec attention ..... Aller
3. Contrôler et tenir la caisse ..... Aller
Chapitre 5 : Gérer les stocks et les documents de production ..... Aller
1. Suivre les stocks ..... Aller
2. Remplir les documents de production ..... Aller
3. Organiser le travail au quotidien ..... Aller

Chapitre 1 : Accueillir le client et analyser sa demande

1. Accueillir le client :

La première impression :
Quand une personne entre dans l'atelier, arrête ce que tu peux interrompre et montre que tu l'as remarquée. Un sourire, un bonjour clair et un regard attentif mettent le client à l'aise, même si tu es déjà occupé.

Une attitude professionnelle :
Parle calmement, garde une posture ouverte et laisse au client le temps d'expliquer sa demande. Évite de discuter avec un collègue pendant qu'il te parle. En stage, j'ai vite compris qu'un accueil pressé peut donner l'impression qu'on ne veut pas aider.

Exemple d'accueil :
Le client entre avec une chaussure à la main. Tu le salues, puis tu lui dis : « Bonjour, qu'est-ce que je peux faire pour vous ? » Tu ne proposes pas tout de suite une réparation, tu le laisses d'abord décrire le problème.

Repères sur le terrain :
Cette petite liste t'aide à garder les bons réflexes, même quand plusieurs personnes attendent. Tu peux la relire avant une période chargée, puis vérifier chaque étape au comptoir.

Étape	Ton réflexe
1. Accueillir	Dire bonjour et regarder le client.
2. Écouter	Laisser le client expliquer sans l'interrompre.
3. Questionner	Demander des précisions utiles.
4. Reformuler	Vérifier que tu as bien compris.
5. Annoncer la suite	Expliquer l'étape suivante clairement.

2. Analyser la demande :

Écouter et poser les bonnes questions :
Une demande n'est pas toujours précise. Le client peut dire « ma chaussure est abîmée » sans savoir nommer la pièce concernée. Demande où se trouve le problème, depuis quand il est apparu et quel résultat il souhaite.

Observer et reformuler :

Regarde l'objet avec l'accord du client, sans promettre une réparation avant d'avoir évalué le travail. Reformule ensuite avec des mots simples. Cela permet au client de corriger un malentendu avant que tu prépares le devis ou le bon de dépôt.

Exemple de questions :
Pour une fermeture à glissière bloquée, tu peux demander : « Est-ce qu'elle bloque à chaque fois ? » et « Tu souhaites remplacer toute la fermeture ou vérifier d'abord si elle peut être réparée ? » Ces questions précisent le besoin sans décider à la place du client.

Mini cas pratique et livrable attendu :
Une cliente apporte une paire de bottines dont la semelle se décolle. En 3 minutes, tu l'écoutes, tu vérifies quelle chaussure est concernée, tu demandes si les 2 bottines présentent le même problème et tu reformules sa demande avant de parler du délai.

Résultat à obtenir :
La cliente confirme qu'une seule semelle se décolle et souhaite connaître le coût avant de donner son accord. Le livrable attendu est une fiche de dépôt complétée avec la réparation demandée, l'état constaté, les coordonnées utiles et le délai annoncé ou à confirmer.

Ce qu'il faut retenir

Accueille le client avec attention et prends le temps de comprendre son besoin avant de proposer une solution.

- Adopte une **attitude professionnelle** : salue, regarde et écoute sans interrompre.
- Pose des questions pour préciser le problème, son ancienneté et le résultat souhaité.
- Observe l'objet avec l'accord du client, puis **reformule sa demande** pour vérifier ta compréhension.
- Complète la fiche de dépôt avec la réparation, l'état constaté, les coordonnées et le délai.

Ne promets rien avant d'avoir évalué le travail. Explique clairement la suite et laisse le client confirmer son besoin.

Chapitre 2 : Conseiller et valoriser les produits et services

1. Comprendre le besoin et conseiller :

Écouter avant de proposer :
Quand un client entre dans l'atelier, commence par le laisser expliquer son problème. Pose des questions simples sur l'objet, son usage et le résultat souhaité. Cette étape évite de proposer une réparation inutile ou inadaptée.

Questions utiles :

- Qu'est-ce qui ne fonctionne plus ou vous gêne ?
- Depuis quand le problème est-il apparu ?
- Comment utilisez-vous cet article au quotidien ?
- Quel résultat attendez-vous et pour quand ?

Observe aussi l'objet avec l'accord du client. Pour une chaussure, vérifie par exemple l'état des semelles, des talons et des coutures. Explique ce que tu constates avec des mots courants, sans dramatiser ni promettre un résultat impossible.

Présenter une solution adaptée :
Propose une intervention en précisant son utilité, son prix et son délai estimé. Si plusieurs solutions sont possibles, présente-les simplement et laisse le client choisir. Un conseil honnête aide à créer une relation de confiance et limite les malentendus au retrait.

Exemple de conseil :
Une cliente remarque que les talons de ses chaussures sont usés. Tu lui montres l'usure, expliques qu'un remplacement des bonbouts peut prolonger leur usage et annonces le tarif ainsi que le délai avant de commencer.

2. Valoriser les produits et services :

Mettre en avant les bénéfices :
Ne te contente pas de nommer un produit ou une prestation. Explique ce que cela apporte au client, en restant précis. Une crème d'entretien peut aider à nourrir le cuir, tandis qu'un double de clé répond à un besoin pratique de remplacement.

Présente les produits de façon claire, avec leur usage et leurs précautions. Range-les proprement et garde les prix visibles. Évite de pousser à l'achat, surtout si le produit ne correspond pas au besoin exprimé.

Repères pour présenter une offre :

Élément	Ce que tu expliques

Produit	Son usage et les objets auxquels il convient
Service	L'intervention proposée et son résultat attendu
Prix et délai	Le montant annoncé et la durée estimée
Limites	Les risques ou les résultats qui ne peuvent pas être garantis

Vérification rapide en atelier :

- Écoute la demande sans interrompre le client.
- Examine l'objet et reformule le besoin.
- Annonce clairement le prix et le délai.
- Vérifie l'accord du client avant l'intervention.
- Remets un ticket ou un reçu selon les habitudes de l'atelier.

Mini cas concret :
Un client apporte 1 paire de chaussures dont les talons sont usés et souhaite les récupérer sous 3 jours. Tu vérifies leur état, proposes le remplacement des bonbouts, annonces le tarif et le délai, puis notes la demande sur la fiche de dépôt. Résultat : le client sait ce qui sera fait et quand revenir. Livrable attendu : une fiche de dépôt complète avec l'intervention, le prix et la date prévue de retrait.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien conseiller, commence par écouter le client, comprendre son besoin et examiner l'objet. Présente une solution honnête, adaptée et clairement expliquée.

- Précise les **bénéfices du produit** ou du service et ses limites.
- Annonce le **prix et le délai** avant toute intervention.
- Vérifie l'accord du client et consigne la demande sur une fiche de dépôt.

Un conseil transparent inspire confiance et évite les malentendus. Le client sait ce qui sera fait, à quel coût et quand il pourra récupérer son article.

Chapitre 3 : Commander et suivre les travaux cotraités

1. Préparer et commander le travail :

Le rôle du cotraitant :
Un cotraitant est un professionnel à qui tu confies une partie d'un travail que ton atelier ne réalise pas lui-même. Tu restes l'interlocuteur de ton client, alors tu dois expliquer clairement ce qui sera fait et organiser le suivi.

Les informations à transmettre :
Avant d'envoyer l'article, décris précisément le travail demandé. Note les coordonnées du client, les caractéristiques de l'objet, les réparations prévues, le prix convenu et la date souhaitée de retour. Ces détails évitent les malentendus et les reprises.

Le bon de commande :
Garde une trace écrite de ta demande, même si tu connais bien le professionnel. Indique aussi les consignes de transport et les éléments fournis avec l'article. Une photo prise avant l'envoi peut aider si son état est discuté au retour.

Information	À vérifier avant l'envoi
Article	Modèle, taille, couleur et état apparent
Travail demandé	Réparation précise et consignes particulières
Conditions	Prix, délai prévu et mode de retour
Suivi	Nom du cotraitant et référence de commande

Exemple de commande :
Une cliente demande le remplacement de la fermeture éclair d'une botte. Ton atelier ne réalise pas cette opération. Tu envoies la botte à un spécialiste avec une fiche indiquant la couleur, la longueur de la fermeture, le prix annoncé et un retour souhaité sous 7 jours.

2. Suivre le travail et informer le client :

Les étapes du suivi :
Après l'envoi, note la date de départ et la date de retour annoncée. Vérifie que le cotraitant a bien reçu l'article, puis relance-le si le délai approche sans nouvelle. Un suivi régulier te permet d'anticiper un retard.

Le contrôle au retour :
À la réception, compare le résultat avec ta commande. Vérifie la qualité visible, le fonctionnement, la propreté et l'état général de l'article. Si quelque chose ne correspond pas, contacte rapidement le cotraitant avant de remettre l'objet au client.

Représentation visuelle



Contrôler la qualité des matériaux est une étape cruciale

La communication avec le client :
Annonce un délai réaliste et préviens le client dès que tu connais un retard. Évite de promettre une date sans confirmation du cotraitant. J'ai appris en stage qu'un appel rapide rassure davantage qu'un silence jusqu'au jour prévu.

Exemple de suivi :
Tu confies 2 paires de chaussures à un spécialiste pour une opération que ton atelier ne propose pas. Le retour est prévu sous 5 jours ouvrés. Au 4e jour, tu vérifies l'avancement, puis tu contrôles les 2 paires à leur réception.

Le livrable attendu est une fiche de suivi complétée avec la date d'envoi, le délai annoncé, les échanges, le contrôle au retour et la date de remise au client. Tu peux aussi y joindre le bon de commande et la facture du cotraitant.

Ta check-list sur le terrain :

- Identifie l'article et note son état avant l'envoi.
- Décris le travail, le prix et le délai sur le bon de commande.
- Enregistre la date d'envoi et la référence de suivi.
- Relance le cotraitant si la date prévue approche sans nouvelle.
- Contrôle le résultat avant d'appeler le client.

Ce qu'il faut retenir

Tu restes l'interlocuteur du client lorsque tu confies une tâche à un cotraitant. Prépare une **commande écrite précise** et organise le suivi jusqu'à la remise de l'article.

- Note l'état de l'article, le travail demandé, le prix et le délai.
- Enregistre les dates et échanges, puis relance si nécessaire.
- Contrôle la qualité et le fonctionnement au retour.
- Informe rapidement le client de tout retard.

Un suivi rigoureux limite les malentendus. Une **communication régulière** et un contrôle avant la remise au client assurent une prise en charge professionnelle.

Chapitre 4 : Facturer les prestations et tenir la caisse

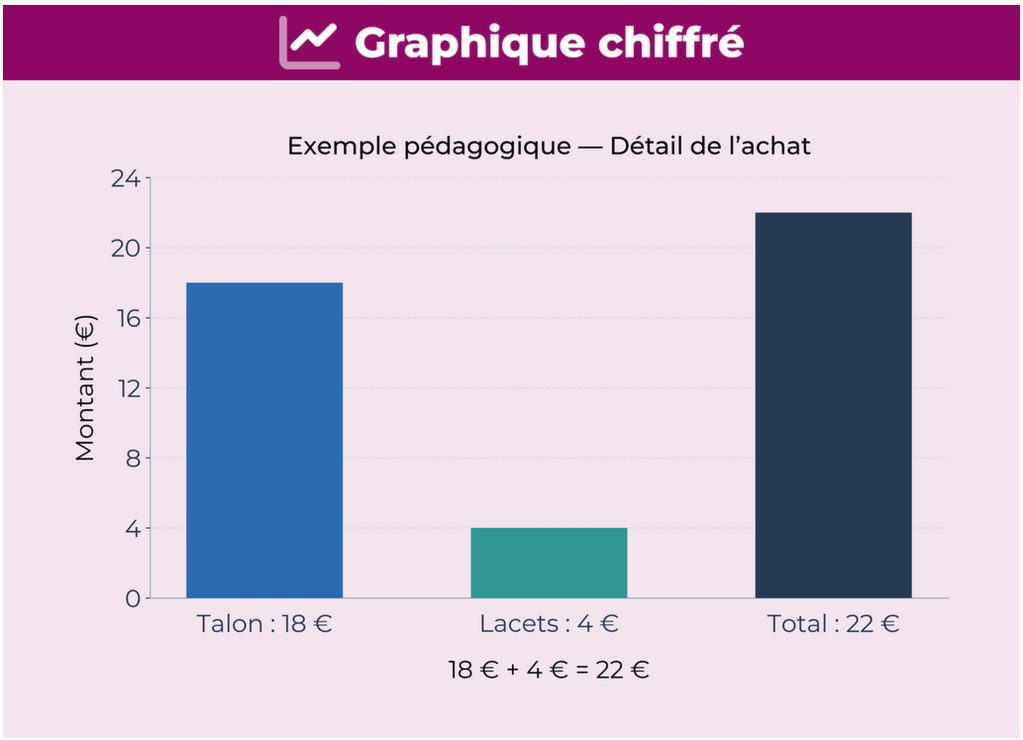
1. Préparer et présenter la facture :

Les informations à vérifier :
Avant d'encaisser, vérifie que la prestation correspond bien à la demande du client. La facture ou le ticket doit permettre de comprendre ce qui a été fait et combien cela coûte. Relis le prix avant de le présenter, surtout si plusieurs opérations sont réalisées.

Le détail du montant :
Indique clairement le nom de la prestation, son prix et le total à payer. Si tu ajoutes une vente, comme une paire de lacets, sépare-la de la réparation. Le client voit ainsi ce qu'il paie et peut poser ses questions.

Élément	À vérifier
Prestation	La réparation ou le service effectué
Prix	Le tarif annoncé et le total
Paiement	Le moyen choisi par le client

Exemple de facture :
Tu remplaces un talon pour 18 € et tu vends des lacets pour 4 €. Tu présentes les 2 lignes séparément, puis annonces un total de 22 €. Le client comprend immédiatement le détail de son achat.



2. Encaisser avec attention :

Les moyens de paiement :
Le client peut régler selon les moyens acceptés par le commerce, par exemple en espèces ou par carte bancaire. Annonce le total avant le paiement et vérifie que le montant encaissé correspond. Garde une attitude calme, même quand il y a la queue.

Les erreurs à éviter :
Ne rends pas la monnaie sans avoir vérifié le montant donné. Avec les espèces, compte la monnaie à voix haute et pose-la dans la main du client. Pour un paiement par carte, attends la confirmation du terminal avant de considérer la vente comme réglée.

Astuce de terrain :
Quand tu es pressé, une erreur de 5 € peut vite arriver. Prends quelques secondes pour répéter le total, compter les pièces et remettre le ticket. Ce petit rituel évite les oublis et rassure le client.

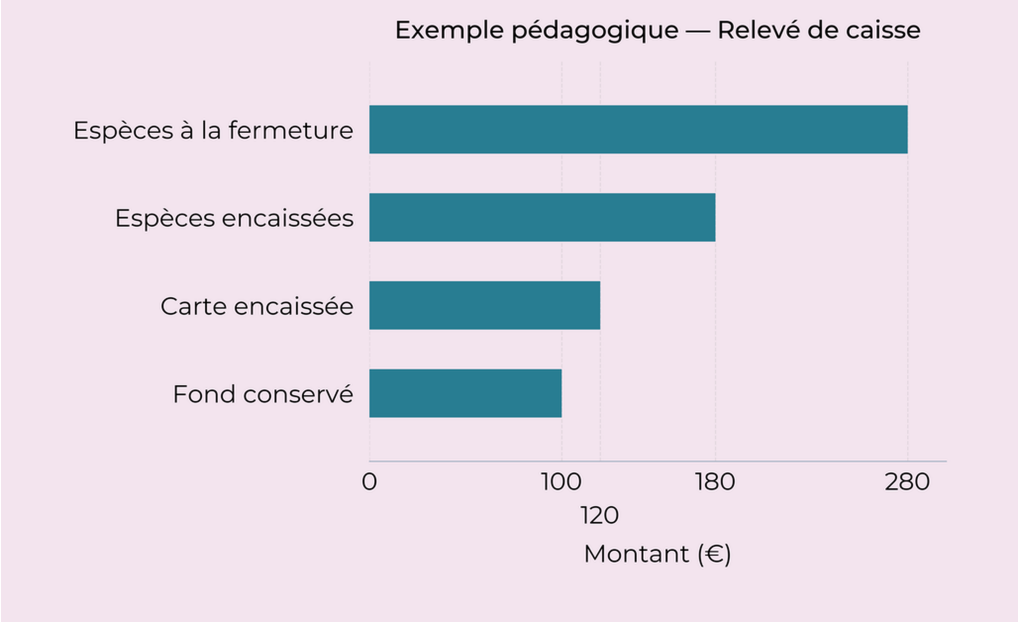
3. Contrôler et tenir la caisse :

Le suivi pendant la journée :
Range les espèces dans le tiroir prévu et garde les justificatifs de paiement. Si tu remarques une erreur, signale-la rapidement à la personne responsable plutôt que de tenter de la corriger seul. Un suivi régulier facilite le contrôle en fin de journée.

La vérification de fin de journée :
À la fermeture, compare les sommes présentes avec les ventes enregistrées, en tenant compte des différents moyens de paiement. Le fond de caisse, c'est-à-dire la somme laissée pour rendre la monnaie, ne doit pas être confondu avec les recettes du jour.

Mini cas concret :
À l'ouverture, la caisse contient 100 € de fond de caisse. Dans la journée, tu enregistres 180 € de ventes en espèces et 120 € par carte. À la fermeture, tu comptes 280 € en espèces et vérifies le relevé du terminal. Le livrable attendu est un relevé de caisse indiquant 180 € d'espèces encaissées, 120 € par carte et 100 € conservés comme fond de caisse.

Graphique chiffré



Check-list de fermeture :

- Vérifie que chaque prestation a été enregistrée.
- Compte les espèces et distingue le fond de caisse.
- Compare les paiements par carte avec le terminal.
- Note tout écart et préviens la personne responsable.
- Range les justificatifs selon la consigne du commerce.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'encaisser, vérifie la prestation, les prix et le total. Présente séparément chaque service et chaque article pour assurer une **facture claire et détaillée**.

- Annonce le total, vérifie le montant reçu et attends la confirmation du terminal pour les paiements par carte.
- Compte la monnaie avec attention et remets le ticket au client.
- En fin de journée, distingue les recettes du **fond de caisse**, compare espèces et paiements par carte, puis signale tout écart.

Un contrôle régulier et des justificatifs bien rangés t'aident à tenir une **caisse fiable** et à repérer rapidement les erreurs.

Chapitre 5 : Gérer les stocks et les documents de production

1. Suivre les stocks :

À quoi sert le suivi :
En cordonnerie, tu dois savoir ce qu'il te reste avant de promettre un délai ou de lancer une réparation. Un stock bien suivi évite les ruptures, les achats en urgence et les produits oubliés au fond d'un tiroir.

Les informations à noter :
Pour chaque article, note son nom, sa référence, la quantité disponible et l'emplacement. Tu peux aussi indiquer le stock minimum à conserver. Ces repères aident toute l'équipe à retrouver rapidement le matériel et à anticiper les commandes.

Exemple de suivi d'un produit :
Tu as 12 talonnettes en stock et tu en utilises 2 pour une réparation. Tu notes la sortie, il en reste 10. Si ton seuil minimum est de 4, tu n'as pas besoin d'en recommander tout de suite.

Les bons réflexes sur le terrain :

- Range les produits par famille et garde les étiquettes visibles.
- Note chaque entrée et chaque sortie sans attendre la fin de la journée.
- Compare régulièrement le stock noté avec les quantités réellement présentes.
- Signale rapidement les produits abîmés ou presque épuisés.

2. Remplir les documents de production :

Les documents utiles :
Une fiche de travail permet de garder une trace de la demande et des opérations prévues. Tu peux y inscrire les coordonnées utiles du client, la nature de la réparation, les matériaux nécessaires, le prix annoncé et la date de remise prévue.

Des informations claires et vérifiées :
Avant de commencer, vérifie que la fiche correspond bien à l'article confié et à la demande du client. Écris lisiblement, précise les quantités utilisées et note tout changement important. Une information oubliée peut entraîner une erreur de réparation ou de facturation.

Exemple de fiche de travail :
Une cliente dépose une paire de bottines pour remplacer les 2 talons. Tu inscris la réparation demandée, les matériaux nécessaires, le prix convenu de 24 euros et la remise prévue dans 3 jours. Tu lui remets le ticket de dépôt.

Le lien avec la clientèle :

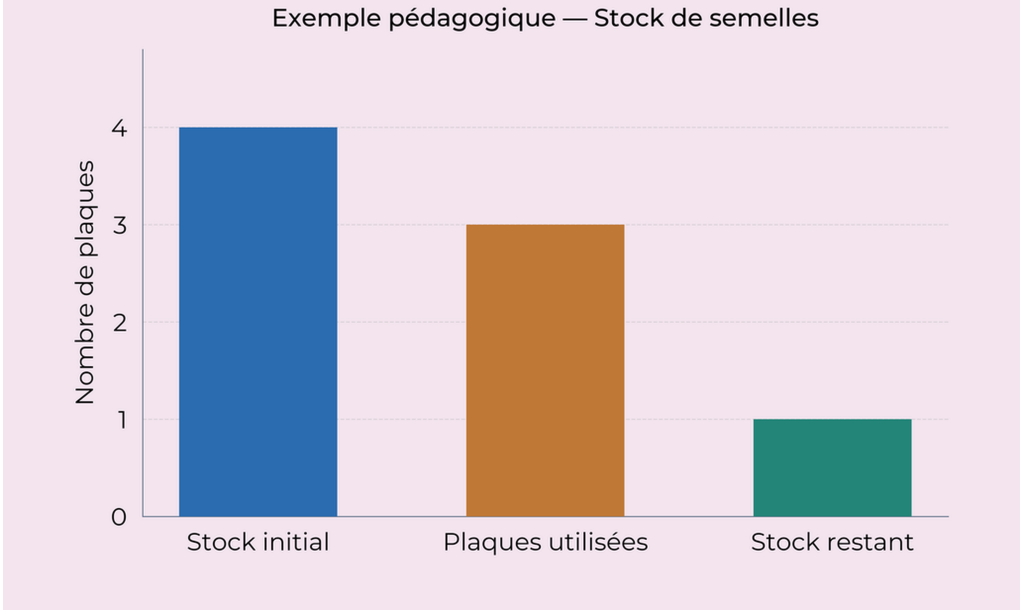
Les documents servent aussi à informer le client et à répondre clairement à ses questions. Si le délai ou le prix change, explique-lui pourquoi et mets la fiche à jour. J'ai appris en stage qu'une note précise évite bien des malentendus.

3. Organiser le travail au quotidien :

Une méthode simple :
À la réception, note la demande et vérifie le stock nécessaire. Pendant la production, reporte les matières utilisées. À la fin, contrôle la réparation, actualise la fiche et prépare l'article pour sa remise au client.

Mini cas concret :
Tu reçois 3 paires de chaussures à ressemeler. Tu vérifies qu'il reste 4 plaques de semelle, puis tu en utilises 3. Tu mets à jour le stock, renseignes les 3 fiches de travail et préviens les clients que leurs commandes seront prêtes sous 5 jours.

Graphique chiffré



Résultat : chaque paire reste associée à sa fiche, les quantités sont exactes et les délais annoncés sont suivis. Le livrable attendu est un bon de travail complété pour chaque paire, accompagné d'un stock mis à jour.

Ta check-list de contrôle :
Avant de terminer ta journée, prends quelques minutes pour vérifier les points suivants. Cette habitude simple t'aide à repérer les oublis avant qu'ils ne deviennent un problème pour l'atelier ou pour un client.

Point à vérifier	Action à faire

Entrées de produits	Note les quantités reçues et range-les.
Sorties de produits	Retire du stock les matières utilisées.
Fiches de travail	Vérifie que chaque commande a sa fiche.
Délais annoncés	Repère les commandes bientôt à remettre.
Stock minimum	Préviens la personne chargée des commandes.

Ce qu'il faut retenir

Un suivi rigoureux t'aide à éviter les ruptures, les erreurs de réparation et les malentendus avec les clients.

- Note pour chaque article sa référence, sa quantité, son emplacement et son **stock minimum**. Enregistre chaque entrée et sortie.
- Complète une **fiche de travail** claire pour chaque commande, avec la réparation, les matériaux, le prix et le délai.
- Vérifie régulièrement les quantités réelles, les fiches et les remises prévues. Mets les documents à jour si la commande change.

En organisant ces vérifications au quotidien, tu gardes les stocks fiables et assures un meilleur suivi des commandes.

Travaux sur chaussures

Présentation de la matière :
En CAP Cordonnerie multiservice, tu apprends à réparer semelles et talons, poser des patins et choisir les matériaux adaptés. Tu organises ton poste et travailles en sécurité.

L'épreuve **Travaux sur chaussures**, de coefficient 6 hors PSE, associe pratique, oral et écrit. Tu passes un CCF pendant la formation dans un établissement habilité, ou un examen final ponctuel de **4 h 30 maximum**, comprenant des réparations et une gamme opératoire écrite.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes après l'atelier** à noter les étapes d'une réparation. Dessine les pièces et relève les corrections de ton enseignant. Privilégie d'abord la précision plutôt que la vitesse.

Entraîne-toi à expliquer tes choix à voix haute. Avant chaque exercice, prépare tes outils et relis les consignes. Termine par un **contrôle des finitions**. Si un geste te résiste, demande une démonstration puis recommence tranquillement.

Table des matières

Chapitre 1 : Organiser et sécuriser les postes de travail ..... Aller
1. Préparer ton poste de travail ..... Aller
2. Travailler en sécurité ..... Aller
Chapitre 2 : Réparer les semelles et remplacer les talons ..... Aller
1. Examiner la chaussure et préparer le travail ..... Aller
2. Réparer ou remplacer une semelle ..... Aller
3. Remplacer un talon et vérifier la paire ..... Aller
Chapitre 3 : Réaliser les coutures et les petites réparations ..... Aller
1. Examiner la chaussure et préparer la réparation ..... Aller
2. Reprendre une couture avec régularité ..... Aller
3. Effectuer les petites réparations ..... Aller
Chapitre 4 : Assurer la finition et l'entretien des chaussures ..... Aller
1. Préparer la finition ..... Aller
2. Réaliser une finition soignée ..... Aller
3. Entretenir et contrôler les chaussures ..... Aller
Chapitre 5 : Contrôler la qualité et entretenir les matériels ..... Aller
1. Contrôler la qualité de ton travail ..... Aller
2. Entretenir et utiliser les matériels ..... Aller

Chapitre 1 : Organiser et sécuriser les postes de travail

1. Préparer ton poste de travail :

Organiser l'espace :
Avant de commencer une réparation, prépare un espace propre, stable et assez dégagé. Place à portée de main les outils utiles, comme le maillet, les pinces et les couteaux. Un poste bien rangé t'aide à travailler avec précision et à éviter les gestes inutiles.

Choisir et ranger les outils :
Garde chaque outil à sa place et vérifie son état avant de l'utiliser. Pose les objets coupants dans un endroit sûr, avec la lame tournée à l'opposé de toi. Range les produits d'entretien ou de collage séparément des outils propres.

Exemple d'organisation du poste :
Tu dois remplacer un talon. Prépare le marteau, les pinces, les clous et le talon de remplacement sur un plateau. Garde le couteau dans son étui jusqu'à son utilisation, puis range-le aussitôt après.

Repères avant de commencer :
Avant chaque intervention, prends quelques secondes pour vérifier que tu as la place nécessaire, que l'éclairage est suffisant et que rien ne gêne tes mouvements. Au début, je perdais souvent du temps à chercher mes outils. Une place fixe pour chacun change vraiment la journée.

Point à vérifier	Action à réaliser
Éclairage	Dirige la lumière vers la zone de réparation.
Outils	Vérifie leur état et garde seulement ceux qui sont utiles.
Sol et plan de travail	Retire les objets qui peuvent faire trébucher ou glisser.
Produits	Referme les contenants et suis les consignes de leur étiquette.
Chaussure du client	Repère les défauts et pose-la de façon stable.

2. Travailler en sécurité :

Protéger ta personne :
Adapte ta protection au travail prévu. Porte des lunettes si des éclats ou des poussières peuvent être projetés. Utilise une protection adaptée lorsque tu manipules un produit qui l'exige. Attache les cheveux longs et évite les vêtements amples près des machines.

Prévenir les risques courants :

Les risques ne viennent pas seulement des machines. Une lame mal rangée, un câble dans le passage ou de la colle renversée peuvent aussi provoquer une blessure. Ne retire jamais une protection de machine et ne l'utilise pas si tu constates une anomalie.

Exemple de mini-cas :
Tu as 20 minutes pour préparer un poste et remplacer le patin d'une chaussure. En 3 minutes, tu dégages le passage, vérifies l'éclairage et rassembles 4 outils. Tu réalises ensuite la réparation sans laisser de lame ni de déchet sur le plan de travail.

Le résultat attendu est un poste rangé et sûr, ainsi qu'une chaussure prête à être contrôlée. Ton livrable est une fiche de vérification complétée en 5 points : éclairage, outils, sol, protections et rangement final.

Check-list de fin de travail :

- Range les outils à leur emplacement.
- Protège ou range les lames et les objets pointus.
- Élimine les chutes et les déchets dans le contenant prévu.
- Nettoie le plan de travail sans toucher une machine en marche.
- Signale tout outil abîmé ou toute anomalie à la personne responsable.

Prends l'habitude de faire cette vérification avant de quitter le poste. C'est particulièrement utile quand plusieurs personnes se relaient dans l'atelier, car chacun retrouve un espace prêt à l'emploi et repère plus vite un problème.

Ce qu'il faut retenir

Avant une réparation, prépare un espace propre, dégagé et bien éclairé. Vérifie les outils, stabilise la chaussure et respecte les consignes des produits.

- Range les outils à leur place et sécurise les lames.
- Porte les protections adaptées et ne neutralise jamais celles des machines.
- Retire les obstacles, déchets et produits renversés.
- En fin de travail, nettoie le poste et signale toute anomalie.

Un **poste bien organisé** limite les risques et facilite un travail précis. La **vérification finale** permet à chacun de retrouver un espace sûr et prêt à l'emploi.

Chapitre 2 : Réparer les semelles et remplacer les talons

1. Examiner la chaussure et préparer le travail :

Observer avant d'intervenir :
Commence par examiner les 2 chaussures, même si une seule semble abîmée. Repère l'usure, les décollements, les fissures et l'état du dessus. Vérifie aussi que la réparation demandée correspond à l'usage et à l'état général de la paire.

Choisir la réparation :
Une semelle peut être recollée si elle est encore en bon état et seulement décollée. Si elle est trop usée ou fendue, il faut envisager son remplacement. Pour un talon très usé ou instable, remplace la partie abîmée plutôt que de masquer le défaut.

Préparer le poste :
Avant de commencer, protège la chaussure et rassemble les outils adaptés. Porte les équipements de protection nécessaires, travaille dans un espace propre et suis les consignes de sécurité de l'atelier, notamment pour les produits et les machines.

Point à contrôler	Ce que tu vérifies
Semelle	Usure, fissure, décollement ou déformation
Talon	Hauteur, stabilité et état de la matière
Dessus et assemblage	Coutures, déchirures et maintien de la chaussure
Demande du client	Réparation souhaitée et usage de la paire

Exemple de diagnostic :
Une chaussure présente un décollement de 3 cm à l'avant, mais sa semelle reste souple et peu usée. Tu peux proposer un recollage après contrôle, au lieu de remplacer toute la semelle.

2. Réparer ou remplacer une semelle :

Réparer un décollement :
Nettoie et prépare les surfaces selon la méthode prévue à l'atelier et les consignes du produit utilisé. Applique la colle adaptée, respecte son temps d'attente, puis mets les pièces en contact et maintiens-les avec le matériel approprié.

Remplacer une semelle usée :
Retire l'ancienne semelle sans abîmer le dessus. Prépare la surface de collage, puis ajuste la nouvelle pièce à la forme de la chaussure. Une fois l'assemblage réalisé, vérifie l'adhérence et les bords avant la finition.

Contrôler la finition :
Après le temps de prise indiqué par le fabricant, vérifie qu'aucune zone ne se soulève. Contrôle que la semelle est centrée, que les bords sont réguliers et que la chaussure reste stable. Une finition propre évite les retours liés à un travail bâclé.

Exemple de réparation :
Sur une chaussure dont la semelle se décolle sur 4 cm, tu constates que la matière n'est pas fendue. Tu prépares les surfaces, réalises le collage selon les consignes, puis contrôles le maintien après la prise. Livrable attendu : une chaussure propre, recollée et vérifiée.

3. Remplacer un talon et vérifier la paire :

Déposer et ajuster le talon :
Retire la partie usée avec l'outil adapté, sans fragiliser la base ni le dessus de la chaussure. Choisis une pièce de remplacement compatible en forme et en hauteur. Présente-la avant la fixation pour vérifier son positionnement.

Représentation visuelle



La reproduction de clés nécessite précision et attention aux détails

Fixer et finir :
Fixe le nouveau talon selon la construction de la chaussure et les méthodes de l'atelier. Ajuste ensuite les bords pour obtenir une forme régulière. Compare les deux chaussures afin de repérer une différence de hauteur ou d'alignement.

Check-list avant de rendre la paire :

- Vérifie que le talon est stable et correctement aligné.
- Contrôle que les semelles ne présentent aucun décollement visible.
- Compare la hauteur et l'aspect des 2 chaussures.
- Retire les traces de colle et les résidus de l'intervention.
- Note la réparation effectuée et les éventuelles limites constatées.

Exemple de remplacement :
Un client apporte une paire dont les 2 bonbouts de talon sont usés, avec une différence d'environ 5 mm entre les côtés. Tu remplaces les pièces, ajustes leur forme et contrôles l'appui. Livrable attendu : une paire stable, avec des talons de hauteur comparable.

Ce qu'il faut retenir

Examine les deux chaussures avant de choisir la réparation : recolle une semelle encore saine, mais remplace-la si elle est fendue ou trop usée. Prépare ton poste et respecte les consignes de sécurité.

- Pour une semelle, prépare les surfaces, applique la colle adaptée et respecte le temps de prise.
- Choisis un talon compatible en forme et en hauteur, puis vérifie son alignement.
- Avant de rendre la paire, contrôle sa stabilité, l'adhérence et la régularité des finitions.

Un **diagnostic soigné** et des **contrôles de finition** garantissent une réparation adaptée et une paire stable.

Chapitre 3 : Réaliser les coutures et les petites réparations

1. Examiner la chaussure et préparer la réparation :

Observer avant d'agir :
Avant de sortir le fil ou la colle, repère précisément le défaut. Vérifie si le fil est seulement coupé ou si le cuir, la doublure ou la semelle sont aussi abîmés. Cette vérification évite une réparation inutile ou fragile.

Préparer le poste :
Nettoie la zone, puis choisis des outils adaptés, comme une alêne, des aiguilles, du fil résistant et une pince. Protège la chaussure et garde tes outils rangés. Un poste organisé t'aide à travailler proprement et sans te blesser.

- Repère la longueur et l'emplacement de la couture abîmée.
- Vérifie que la matière autour des trous tient encore.
- Choisis un fil dont la résistance et la couleur conviennent.
- Écarte les outils inutiles pour éviter les gestes précipités.

Si la couture participe à l'assemblage de la semelle ou si le support est déchiré, ne traite pas le défaut comme une simple reprise de fil. Le référentiel du CAP demande de contrôler la régularité de la couture et l'état de la chaussure.

Exemple de diagnostic :
Tu reçois une chaussure avec 2 cm de couture décousue sur le bord du quartier. Tu vérifies sur 3 cm autour de la zone que le cuir ne se déchire pas et que les trous existants restent utilisables.

2. Reprendre une couture avec régularité :

Choisir le fil et le point :
Adapte le fil au matériau et à l'usage de la chaussure. Pour une couture manuelle, le fil poissé est souvent utilisé en cordonnerie. Le point sellier, réalisé avec 2 aiguilles, permet de bloquer les fils dans chaque trou.

Garder une tension régulière :
Reprends si possible les trous existants, sans les agrandir. Fais passer les aiguilles dans le bon ordre et serre chaque point avec une tension constante. Si tu tires trop fort, tu risques de couper le cuir ou de froncer la matière.

À la fin, vérifie que les points sont alignés, que le fil ne dépasse pas et que la zone reste souple. En atelier, j'ai appris à contrôler la couture en regardant les 2 faces, pas seulement le côté visible.

Exemple de reprise :

Sur une couture décousue de 2 cm, tu reprends les trous encore solides, puis tu dépasses la partie abîmée de quelques points pour sécuriser l'arrêt. Le livrable attendu est une couture fermée, régulière et sans pli sur le cuir.

3. Effectuer les petites réparations :

Choisir une réparation adaptée :
Une petite réparation peut consister à refixer une pièce décollée, renforcer une couture locale ou réparer une déchirure limitée. La méthode dépend du matériau et de l'emplacement. Une pièce sollicitée à chaque pas demande un contrôle attentif de sa tenue.

Ne colle pas sur une surface poussiéreuse ou grasse. Respecte les consignes du produit utilisé, notamment le temps de séchage. Une réparation peut sembler réussie juste après le geste, mais sa tenue se vérifie aussi après manipulation.

Contrôler avant de rendre la chaussure :

Contrôle	À vérifier
Couture	Les points sont réguliers et tiennent.
Matière	Le cuir ou le textile n'est pas déchiré davantage.
Collage	Les bords sont propres et bien en contact.
Finition	Aucun fil ou résidu gênant ne dépasse.
Essai	La chaussure garde sa forme après manipulation.

Exemple de petite réparation :
Une cliente apporte une chaussure dont une petite partie du bord est décollée sur 1,5 cm. Tu nettoies les surfaces, appliques le produit adapté et maintiens les bords pendant le temps indiqué. Le livrable attendu est une zone refermée, propre et contrôlée avant restitution.

Ce qu'il faut retenir

Avant de réparer, évalue l'état de la chaussure et prépare un poste propre avec des outils adaptés.

- Choisis un **fil adapté** au matériau et à l'usage, puis reprends si possible les trous existants.
- Maintiens une **tension régulière** pour éviter de froncer ou d'abîmer le cuir.

- Pour un collage, nettoie les surfaces et respecte le **temps de séchage** indiqué.
- Contrôle la tenue, l'alignement, la propreté et la forme de la chaussure avant de la rendre.

Adapte chaque intervention à l'ampleur du défaut. Une réparation réussie est solide, propre et vérifiée après manipulation.

Chapitre 4 : Assurer la finition et l'entretien des chaussures

1. Préparer la finition :

Observer la chaussure :
Avant de commencer, regarde la matière, la couleur, l'état de la tige et celui de la semelle. Repère les taches, les griffures et les coutures fragiles. Cette observation t'évite d'utiliser un produit qui pourrait décolorer ou abîmer la chaussure.

Choisir les produits et protéger :
Prends un produit adapté au cuir lisse, au daim, au nubuck ou à une matière synthétique. Si tu hésites, teste-le sur une zone peu visible et attends quelques minutes. Protège le poste de travail et prépare des brosses et des chiffons propres.

Exemple de préparation :
Une paire en cuir lisse présente des traces de poussière. Tu vérifies d'abord sa couleur, retires les lacets, puis testes une petite quantité de crème sous la languette avant de traiter toute la tige.

2. Réaliser une finition soignée :

Nettoyer et nourrir le cuir :
Brosse doucement pour enlever la poussière, puis nettoie avec un produit compatible et un chiffon. Laisse sécher avant d'appliquer une fine couche de crème. En atelier, mieux vaut ajouter un peu de produit que d'en mettre trop d'un coup.

Cirage et lustrage :
Choisis une crème ou un cirage adapté à la teinte. Étale-le régulièrement, sans oublier les plis, puis laisse-le pénétrer quelques minutes. Lustre avec une brosse douce ou un chiffon propre, en effectuant des gestes réguliers.

Exemple de finition :
Pour une paire de chaussures en cuir lisse, tu appliques une fine couche de crème, attends environ 10 minutes, puis lustres chaque chaussure avec une brosse propre. Le résultat doit être régulier, sans amas de produit ni traces sur les coutures.

Mini-cas en atelier :
Un client apporte une paire de chaussures de ville poussiéreuse et terne. En 25 minutes, tu la brosses, la nettoies, appliques une crème adaptée et lustres le cuir. Résultat attendu : une finition uniforme. Livrable : la paire propre, finie et prête à être rendue.

3. Entretenir et contrôler les chaussures :

Adapter l'entretien à la matière :

Le daim et le nubuck se brossent avec une brosse adaptée et ne se traitent pas comme le cuir lisse. Pour les chaussures mouillées, laisse-les sécher loin d'une source de chaleur. La chaleur directe peut durcir le cuir ou déformer la chaussure.

Conseiller les bons gestes :
Explique au client comment dépoussiérer ses chaussures et espacer leur port pour laisser le cuir respirer. Conseille des embauchoirs adaptés et un rangement au sec. Un entretien régulier aide à préserver l'apparence et le confort des chaussures.

Contrôle rapide avant restitution :

Point à vérifier	Contrôle à effectuer
Couleur	Vérifie qu'elle est régulière sur les 2 chaussures.
Surface	Retire les traces, les résidus et l'excès de produit.
Coutures et plis	Assure-toi qu'ils sont propres et sans dépôt de crème.
Présentation	Replace les lacets et présente la paire proprement.

Astuce de terrain :
Garde une brosse et un chiffon propres pour chaque famille de produits. Tu évites ainsi de transférer une ancienne teinte sur une autre paire. Avant de rendre la chaussure, regarde-la sous une lumière claire pour repérer les traces oubliées.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'entretenir une chaussure, observe son état et choisis des produits adaptés à sa matière. Teste-les sur une zone discrète en cas de doute.

- Nettoie et nourris le cuir avec une **fine couche de produit**, puis lustre régulièrement.
- Pour le daim et le nubuck, utilise une brosse adaptée. Fais sécher les chaussures mouillées loin de toute chaleur directe.
- Avant restitution, contrôle la **couleur et la surface**, les coutures, les plis et la présentation.
- Conseilles des gestes d'entretien réguliers, des embauchoirs et un rangement au sec.

Une préparation attentive et un contrôle final garantissent une finition uniforme et protègent les chaussures. Utilise des brosses et des chiffons propres pour éviter les transferts de couleur.

Chapitre 5 : Contrôler la qualité et entretenir les matériels

1. Contrôler la qualité de ton travail :

Les points à vérifier :
Avant de rendre une chaussure, prends un instant pour l'examiner sous plusieurs angles. Vérifie la solidité de la réparation, l'alignement des éléments, la propreté du collage et l'absence de traces sur le cuir. Ce contrôle évite les retours et rassure le client.

Une vérification dans le bon ordre :

- Compare la chaussure réparée avec l'autre chaussure de la paire.
- Contrôle les coutures, les talons, les semelles et les collages.
- Vérifie qu'aucun outil, morceau de fil ou résidu ne reste sur la chaussure.
- Manipule doucement la zone réparée pour repérer un défaut évident.

Ne tire pas fortement sur une pièce pour la tester, tu pourrais abîmer ton travail. À l'atelier, j'ai appris qu'un contrôle visuel soigné repère déjà beaucoup de défauts, surtout les débordements de colle et les finitions irrégulières.

Exemple de contrôle d'une semelle :
Tu viens de recoller une semelle. Vérifie qu'elle est bien alignée, que les bords adhèrent sur tout le tour et qu'aucune colle ne dépasse. Si une zone se décolle déjà à la manipulation, reprends la réparation avant de rendre la paire.

2. Entretenir et utiliser les matériels :

Les gestes d'entretien :
Un matériel propre et bien réglé travaille mieux et dure plus longtemps. Après usage, enlève les résidus de cuir, de gomme ou de colle avec la méthode adaptée. Range chaque outil à sa place et signale tout câble abîmé, bruit inhabituel ou pièce desserrée.

Les précautions essentielles :

- Débranche une machine avant son nettoyage, si la consigne du fabricant le prévoit.
- Utilise les protections nécessaires et respecte les consignes de l'atelier.
- N'improvise pas le réglage d'une machine que tu ne connais pas.
- Ne touche pas une lame ou une pièce mobile sans avoir sécurisé le matériel.

Une erreur fréquente consiste à laisser la poussière s'accumuler autour d'une machine. Elle gêne le travail et peut masquer un problème. Suis toujours les consignes affichées et demande de l'aide si tu as un doute.

Repères d'entretien :

Matériel	Contrôle ou entretien	Quand agir
Outils manuels	Nettoyer et vérifier le manche	Après usage
Machine de ponçage	Retirer les poussières et signaler une anomalie	Selon les consignes de l'atelier
Poste de collage	Refermer les produits et nettoyer le plan de travail	Après chaque intervention

Mini cas concret :
Après 3 réparations, tu remarques que la machine de ponçage vibre davantage. Arrête le travail, sécurise le poste et préviens ton responsable au lieu de continuer. Le livrable attendu est une fiche de contrôle indiquant la date, l'anomalie constatée et la personne informée.

Ta check-list de fin d'intervention :

- La réparation est solide et bien alignée.
- La chaussure est propre, sans résidu visible.
- Les outils sont nettoyés et rangés.
- Le poste est dégagé et les produits sont refermés.
- Tout défaut de matériel est signalé.

Ce qu'il faut retenir

Avant de rendre une chaussure, contrôle la réparation sous plusieurs angles et compare-la à l'autre de la paire.

- Vérifie la **solidité et l'alignement**, les coutures, les collages et la propreté.
- Nettoie et range les outils après usage, selon les consignes de l'atelier.
- Sécurise les machines avant entretien et signale toute anomalie sans improviser de réglage.

Un contrôle final soigné et un matériel bien entretenu limitent les défauts et les risques. En cas de problème, arrête le travail et préviens ton responsable.

Activités du multiservice

Présentation de la matière :
Dans le CAP Cordonnerie multiservice, tu apprends la **reproduction de clés**, la gravure, l'affûtage, la fabrication de tampons et les travaux d'imprimerie. Tu développes ta précision pour répondre aux demandes des clients.

Cette matière conduit à l'épreuve Activités du multiservice, de **coefficient 4**. Tu passes un CCF pendant la formation, avec 2 situations, en centre et en entreprise, ou un examen final pratique et écrit de 2 h 30 maximum, suivant ton statut.

Conseil :
Je te conseille de travailler régulièrement plutôt que de chercher immédiatement la vitesse. Prévois **15 minutes de révision** après chaque séance pour noter les étapes, les réglages et les erreurs à corriger.

En atelier, entraîne-toi à reproduire 2 clés différentes et à vérifier leur fonctionnement. Réserve un moment au **contrôle du résultat**. Si tu hésites, demande une démonstration avant de recommencer calmement.

Garde aussi tes fiches techniques bien classées pour les retrouver facilement.

Table des matières

Chapitre 1 : Serrures et reproduction des clés ..... Aller
1. Reconnaître les serrures et les clés ..... Aller
2. Reproduire une clé avec méthode ..... Aller
Chapitre 2 : Gravure au pantographe et assistée par ordinateur ..... Aller
1. Comprendre la gravure ..... Aller
2. Réaliser une gravure au pantographe ..... Aller
3. Graver avec un outil informatique ..... Aller
Chapitre 3 : Tampons : composition, fabrication et montage ..... Aller
1. Comprendre la composition d'un tampon ..... Aller
2. Préparer et fabriquer l'empreinte ..... Aller
3. Monter le tampon et contrôler le résultat ..... Aller
Chapitre 4 : Travaux d'imprimerie : supports et typographie ..... Aller
1. Choisir le support et préparer le fichier ..... Aller
2. Choisir une typographie lisible ..... Aller
Chapitre 5 : Affûtage et aiguisage des outils tranchants ..... Aller
1. Comprendre l'affûtage et repérer l'usure ..... Aller

2. Préparer ton poste et travailler en sécurité ..... Aller
3. Entretenir tes outils et vérifier le résultat ..... Aller

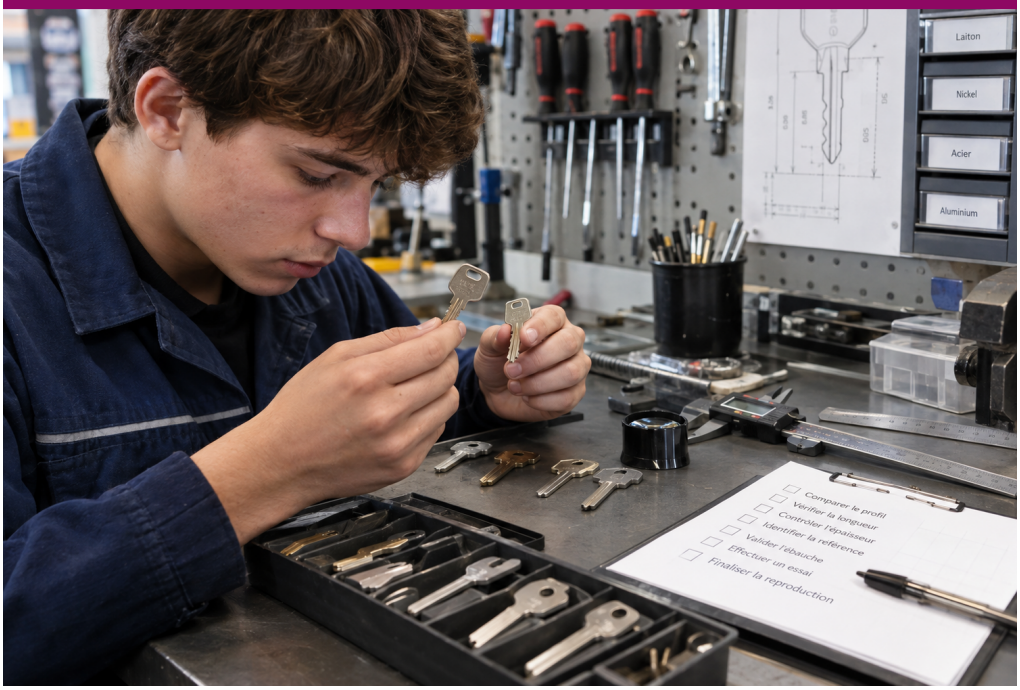
Chapitre 1 : Serrures et reproduction des clés

1. Reconnaître les serrures et les clés :

Les principaux mécanismes :
Une serrure sert à verrouiller une porte, un meuble ou un véhicule. En cordonnerie multiservice, tu rencontreras surtout des serrures à goupilles, des serrures à gorges et des serrures utilisant une clé plate ou une clé à points.

Les éléments à observer :
Avant de proposer une reproduction, regarde la forme de la clé et repère son profil, ses entailles ou ses points. Vérifie aussi qu'elle n'est pas tordue ou trop usée, car un défaut peut être reproduit sur la nouvelle clé.

Représentation visuelle



Vérifier le profil de la clé est essentiel pour une reproduction réussie

- Le profil correspond à la forme de la clé vue de face.
- Les entailles règlent la hauteur des goupilles dans certains mécanismes.
- Les points ou creux peuvent caractériser des clés à points.
- La clé doit appartenir au client ou être présentée avec une autorisation adaptée.

Choisir la bonne ébauche :
L'ébauche est une clé vierge qui possède le bon profil, mais pas encore les tailles nécessaires pour ouvrir la serrure. Compare-la à la clé d'origine et vérifie qu'elle entre correctement dans le cylindre avant de la tailler.

À observer	Pourquoi c'est utile
Le profil	Pour sélectionner une ébauche compatible
L'état de la clé	Pour repérer une usure ou une déformation
La demande du client	Pour vérifier le type de reproduction attendu

Exemple de choix d'ébauche :
Un client demande une copie d'une clé plate. Tu compares son profil à 3 ébauches disponibles, puis tu vérifies que la bonne ébauche entre dans le cylindre sans forcer. Tu évites ainsi de tailler une clé incompatible.

2. Reproduire une clé avec méthode :

La reproduction par copie :
Pour une clé simple, la machine reproduit les tailles de la clé d'origine sur une ébauche compatible. Fixe les 2 clés dans leurs étaux, aligne-les correctement, puis suis la notice de la machine et les consignes de sécurité de l'atelier.

Le contrôle après taille :
Après la coupe, retire les bavures avec l'outil adapté, sans modifier le profil ni les tailles. Compare les 2 clés, puis vérifie la copie dans la serrure autorisée. Elle doit entrer et tourner sans blocage ni effort excessif.

Les erreurs à éviter :

- Choisir une ébauche qui ne correspond pas au profil.
- Mal positionner la clé dans l'étau, ce qui décale les tailles.
- Oublier d'éliminer les bavures, qui peuvent gêner l'insertion.
- Forcer une clé dans une serrure, ce qui risque de l'abîmer ou de la casser.

Les clés protégées ou les clés de sécurité peuvent nécessiter une carte de propriété, une autorisation ou une procédure particulière. Si tu as un doute sur le droit à la reproduction ou sur la compatibilité, demande conseil avant d'intervenir.

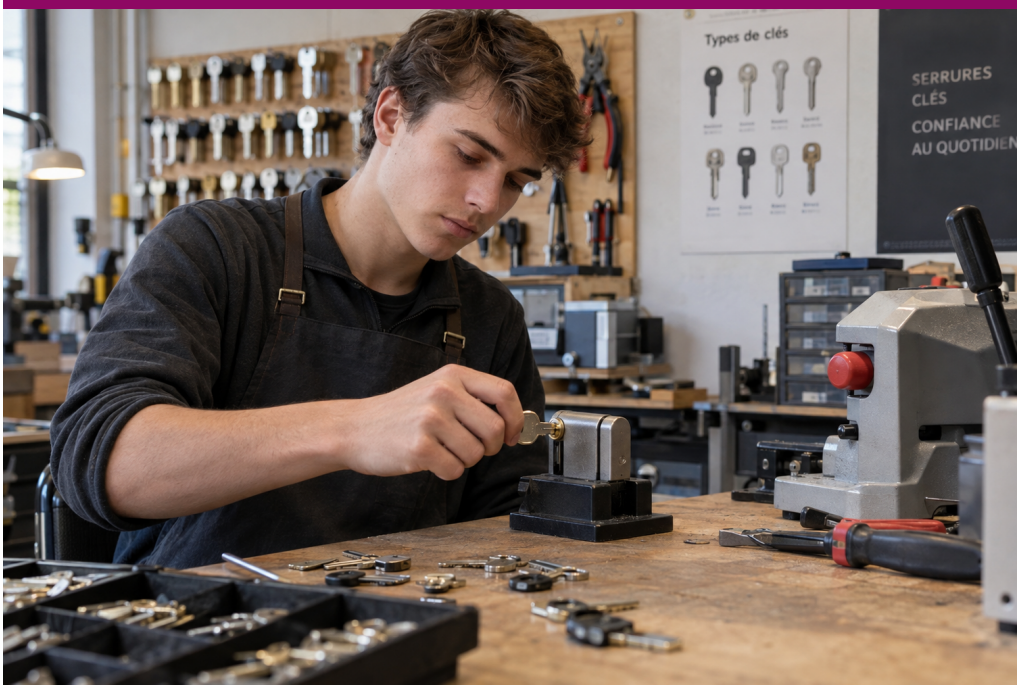
Mini cas pratique et livrable :
En stage, une cliente demande une copie d'une clé simple pour son logement. Tu contrôles son état, choisis une ébauche compatible, réalises la coupe, ébavures et testes la copie. Prévois environ 5 minutes, selon l'équipement et la clé.

Le livrable attendu est 1 clé reproduite, propre et testée, ainsi qu'une fiche de contrôle indiquant le profil choisi, le résultat de l'essai et toute difficulté rencontrée.

Exemple de contrôle final :

La copie entre dans le cylindre, tourne sans forcer et ressort sans accrocher. Si elle bloque, ne la remets pas au client comme si le travail était terminé. Vérifie son alignement et les bavures, puis demande de l'aide si nécessaire.

Représentation visuelle



Tester la clé est crucial pour assurer son bon fonctionnement

Checklist à l'atelier :

Étape	Vérification
1	Vérifie l'état de la clé d'origine.
2	Choisis une ébauche au profil compatible.
3	Fixe et aligne les clés avant la coupe.
4	Ébavure et compare la copie à l'originale.
5	Teste la copie sans forcer et note le résultat.

Ce qu'il faut retenir

Pour reproduire une clé, identifie son mécanisme et vérifie son état avant de choisir une **ébauche compatible**.

- Compare le profil et contrôle que l'ébauche entre dans le cylindre sans forcer.

- Fixe et aligne les clés, puis suis les consignes de la machine.
- Ébavure la copie et teste-la dans une serrure autorisée.
- Vérifie les autorisations requises pour les clés protégées ou de sécurité.

La copie doit tourner sans blocage ni effort excessif. En cas de doute, ne la remets pas au client et demande conseil.

Chapitre 2 : Gravure au pantographe et assistée par ordinateur

1. Comprendre la gravure :

Le principe :
La gravure sert à inscrire un nom, un numéro ou un motif sur un objet. Au pantographe, tu suis un modèle avec un palpeur. La machine reproduit le tracé sur la pièce grâce à un outil de gravure.

Le matériel et la préparation :
Avant de commencer, repère le matériau, la forme de l'objet et la zone à graver. Choisis une fraise adaptée et vérifie les consignes de la machine. Une pièce mal fixée peut bouger et rendre le résultat irrégulier.

Exemple de gravure au pantographe :
Un client demande son nom sur une plaque métallique de 60 millimètres sur 20. Tu la fixes bien à plat, tu règles le pantographe sur un modèle lisible, puis tu testes le tracé sur une chute du même matériau.

2. Réaliser une gravure au pantographe :

Les étapes de travail :
Installe le modèle et la pièce, puis règle leur position pour que l'inscription tombe au bon endroit. Fais un essai avant la gravure définitive. Pendant le travail, guide le palpeur régulièrement et garde les mains à distance de la fraise.

Les erreurs à éviter :
Un serrage insuffisant, une mauvaise échelle ou un modèle de travers peuvent gâcher la gravure. Vérifie aussi l'orthographe avec le client avant de lancer la machine. J'ai appris qu'un contrôle de 10 secondes évite souvent une reprise complète.

Exemple de contrôle avant gravure :
Pour graver « Martin » sur une médaille, tu confirmes le nom, tu centres le modèle et tu vérifies que la largeur prévue, par exemple 35 millimètres, tient dans la zone disponible.

3. Graver avec un outil informatique :

Du fichier à la machine :
Avec la gravure assistée par ordinateur, tu prépares le texte ou le motif dans un logiciel, puis tu le règles selon la machine et le matériau. Contrôle la taille, la position et le sens du texte avant l'envoi. Une prévisualisation aide à repérer les erreurs.

Mini cas concret et livrable :

Une cliente demande une plaque de 50 millimètres sur 25 avec son prénom. Tu saisis le texte, choisis une taille adaptée, vérifies l'aperçu, fixes la plaque et réalises un essai sur une chute. Le livrable attendu est une plaque gravée, lisible et conforme à la demande.

Check-list avant de lancer :

Point à vérifier	Contrôle pratique
Demande	Nom, texte et emplacement confirmés avec le client
Pièce	Matériau identifié et objet bien fixé
Réglages	Taille, position et sens vérifiés sur l'aperçu ou le modèle
Essai	Test réalisé sur une chute adaptée si possible
Sécurité	Consignes de la machine suivies, mains éloignées de l'outil

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir une gravure au pantographe ou assistée par ordinateur, prépare soigneusement la pièce et vérifie la demande avant de lancer la machine.

- Identifie le matériau, choisis une **fraise adaptée** et fixe solidement l'objet.
- Contrôle l'orthographe, la taille, la position et le sens du motif ou du texte.
- Fais un essai sur une chute et respecte les **consignes de sécurité**, en gardant les mains loin de l'outil.

Un aperçu ou un essai permet de repérer les erreurs et d'obtenir une gravure **lisible et conforme** à la demande du client.

Chapitre 3 : Tampons : composition, fabrication et montage

1. Comprendre la composition d'un tampon :

Les éléments principaux :
Un tampon encreur comprend une empreinte en relief, un support qui la maintient et une poignée pour la tenir. L'empreinte porte le texte ou le motif. Elle est souvent réalisée en polymère ou en caoutchouc, selon le procédé et le matériel de l'atelier.

Le choix des matériaux :
Le choix dépend de la fréquence d'utilisation, du support à marquer et du niveau de détail demandé. Un manche en bois ou en plastique facilite la prise en main. Un socle stable aide à appuyer droit et à obtenir une marque régulière.

Élément	Rôle	À vérifier
Empreinte	Imprime le texte ou le motif	Relief propre et lisible
Support	Maintient l'empreinte	Surface plane et bonne adhérence
Poignée	Permet de tenir et d'appuyer	Prise en main confortable
Encreur	Transfère l'encre sur l'empreinte	Encre adaptée au support marqué

Exemple de choix :
Pour un tampon utilisé chaque jour sur des documents, tu privilégies une empreinte bien lisible et un manche solide. Pour un usage occasionnel, un modèle simple peut suffire, à condition que le format corresponde à la demande du client.

2. Préparer et fabriquer l'empreinte :

La prise de commande :
Avant de fabriquer, note exactement le texte, l'orthographe, les majuscules, les chiffres et les coordonnées souhaitées. Vérifie aussi la forme, les dimensions et le type de support. Une validation écrite évite de refaire un tampon à cause d'une faute.

La préparation du modèle :
La maquette est préparée avec le procédé disponible dans l'atelier, par exemple une gravure ou une exposition d'un polymère photosensible. Le rendu final dépend du matériel et des consignes du fabricant. Vérifie toujours le sens de lecture avant le lancement.

Les contrôles avant fabrication :

- Vérifie l'orthographe et les coordonnées avec le client.
- Contrôle la taille des caractères et l'espacement.
- Assure-toi que le modèle respecte les dimensions commandées.

- Respecte les consignes de sécurité et celles du matériel utilisé.

Exemple de fabrication :
Une cliente commande un tampon de 40 × 20 mm avec 3 lignes. Tu saisis le texte, tu lui fais valider la maquette, puis tu fabriques l'empreinte selon la procédure de l'atelier. Le livrable attendu est un tampon propre, lisible et conforme à la commande.

3. Monter le tampon et contrôler le résultat :

Le montage :
Une fois l'empreinte prête, nettoie et sèche les surfaces à assembler. Positionne-la bien droite sur son support, puis fixe-la avec le système prévu, souvent un adhésif adapté. Un montage décentré peut rendre l'utilisation inconfortable et donner une impression de travers.

L'essai et les réglages :
Fais un essai sur une feuille de brouillon avant de remettre le tampon. Appuie verticalement, sans faire glisser l'empreinte. Vérifie que chaque ligne apparaît nettement. Si une partie manque, contrôle d'abord l'encrage, la planéité et la fixation.

La vérification finale :
Compare l'empreinte obtenue avec la maquette validée. Vérifie le texte, les dimensions et la netteté, puis remets le tampon avec son encreur si la commande le prévoit. En atelier, j'ai appris qu'un essai rapide évite bien des retours clients.

Contrôle	Action à faire
Commande	Relire le texte et les chiffres
Maquette	Faire valider le rendu avant fabrication
Montage	Centrer et fixer l'empreinte sans la salir
Essai	Tester sur une feuille de brouillon
Livraison	Comparer le résultat avec la demande validée

Ce qu'il faut retenir

Un tampon associe une empreinte, un support, une poignée et un encreur. Choisis les matériaux selon l'usage et le rendu attendu.

- Fais valider le texte, les dimensions et la maquette avant fabrication.
- Respecte les consignes du matériel et vérifie le **sens de lecture**.
- Monte l'empreinte bien droite, puis teste la netteté sur une feuille.

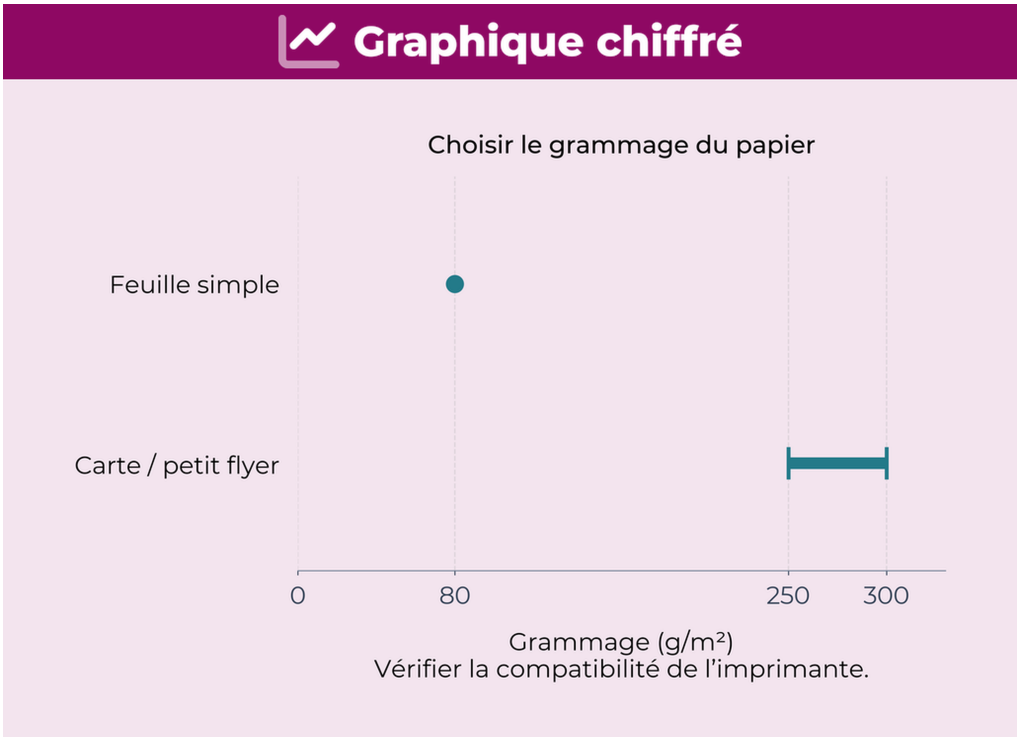
Compare l’essai à la commande validée. Un **contrôle final rigoureux** garantit un tampon lisible et limite les retours clients.

Chapitre 4 : Travaux d'imprimerie : supports et typographie

1. Choisir le support et préparer le fichier :

Les supports d'impression :
Le support, c'est le matériau sur lequel tu imprimes. Pour un document courant, le papier est souvent le bon choix. Son grammage, indiqué en grammes par mètre carré, donne une idée de son épaisseur et de sa tenue.

Un papier de 80 g/m² convient généralement à une feuille simple. Pour une carte ou un petit flyer plus solide, tu peux choisir un papier autour de 250 à 300 g/m². Vérifie toujours que l'imprimante accepte ce grammage.



Exemple de choix du support :
Un client demande 20 cartes de fidélité. Un papier de 250 g/m² sera plus rigide qu'une feuille de bureau. Avant de lancer le tirage, imprime une carte test et vérifie que le papier passe correctement dans la machine.

La préparation du document :
Avant d'imprimer, vérifie le format, l'orientation et le nombre d'exemplaires. Le format A4 mesure 210 × 297 mm. Pense aussi aux marges et à la qualité des images, car un document mal réglé peut être coupé ou sortir flou.

Relis le texte à l'écran, puis contrôle l'aperçu avant impression. Pour éviter le gaspillage, commence par un seul exemplaire. Cette habitude m'a souvent évité de refaire toute une série après avoir repéré une faute ou une mauvaise mise en page.

Contrôle rapide avant le tirage :

Point à vérifier	Question à te poser
Support	Le papier convient-il à l'usage et à l'imprimante ?
Format	Le document est-il en A4, A5 ou dans le format demandé ?
Mise en page	Le texte et les images sont-ils bien visibles dans l'aperçu ?
Quantité	As-tu choisi le bon nombre d'exemplaires ?
Essai	As-tu vérifié un exemplaire avant la série ?

2. Choisir une typographie lisible :

La taille et la forme des caractères :
La typographie regroupe la forme, la taille et la présentation des lettres. Pour un document destiné aux clients, privilégie une police simple et facile à lire. Une écriture décorative peut convenir à un titre, mais devient vite fatigante dans un long texte.

Garde une hiérarchie claire : un titre plus grand, des intertitres visibles et un texte courant régulier. Pour une feuille A4, une taille de 10 à 12 points convient souvent au texte principal. Fais un essai, car le résultat imprimé peut sembler différent de l'écran.

Exemple de mise en page :
Pour une affiche annonçant un service de reproduction de clés, tu peux mettre le titre en 24 points, les horaires en 14 points et les détails en 11 points. Le client repère ainsi l'information importante en quelques secondes.

Le contraste et la relecture :
Un texte noir sur fond blanc est généralement très lisible. Évite les caractères trop petits, les couleurs pâles et les blocs de texte trop serrés. L'objectif est que ton client comprenne l'information sans devoir s'approcher ou déchiffrer chaque ligne.

Relis les noms, les horaires, les tarifs et les coordonnées avec une attention particulière. Dans un atelier multiservice, une erreur sur un prix ou un numéro de téléphone peut obliger à réimprimer les documents et faire perdre du temps.

Mini cas concret :
Une cliente demande 30 flyers A5 pour présenter un service de cordonnerie. Tu choisis un papier de 135 g/m², règles le fichier au bon format et imprimes d'abord un exemplaire. Tu vérifies la lisibilité du titre, des tarifs et des coordonnées, puis tu lances les 29 autres.

Le résultat attendu est une série de 30 flyers propres, au format A5 et sans faute visible. Le livrable comprend les flyers imprimés et un fichier final relu, prêt à être réutilisé si la cliente en recommande.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir tes travaux d'imprimerie, choisis un support adapté à l'usage et prépare soigneusement le fichier avant le tirage.

- Vérifie le **grammage du papier** et sa compatibilité avec l'imprimante.
- Contrôle le format, l'orientation, les marges, les images et la quantité demandée.
- Privilégie une **typographie lisible**, une hiérarchie claire et un bon contraste.
- Relis les informations importantes et imprime un exemplaire test avant la série.

Un essai préalable t'aide à repérer les erreurs et à éviter le gaspillage. Tu obtiens ainsi un résultat propre, lisible et prêt à être réutilisé.

Chapitre 5 : Affûtage et aiguisage des outils tranchants

1. Comprendre l'affûtage et repérer l'usure :

Deux gestes complémentaires :
Un outil tranchant s'émousse avec l'usage. L'affûtage reprend le biseau pour retrouver un tranchant net. L'aiguisage, lui, correspond au geste qui rend ce fil coupant. En atelier, les 2 mots sont souvent employés pour parler de l'entretien du tranchant.

Les signes d'un outil émoussé :
Tu peux repérer un outil émoussé si tu dois forcer, si la coupe accroche ou si le cuir s'écrase au lieu d'être tranché proprement. Ne compense pas en appuyant davantage, tu risques de déraper et d'abîmer la pièce.

Choisir le bon entretien :
Une pierre à aiguiser ou un dispositif adapté sert à reprendre le tranchant selon la forme de l'outil. Un cuir d'affilage aide ensuite à retirer le morfil, cette fine bavure qui peut rester sur le fil. Respecte toujours la forme et l'angle du biseau existant.

Exemple avec un tranchet :
Si ton tranchet accroche le cuir et laisse une coupe irrégulière, examine son fil avant de continuer. Un entretien léger et régulier peut suffire. Si la lame est ébréchée, demande conseil avant de retirer trop de matière.

2. Préparer ton poste et travailler en sécurité :

Préparer le matériel :
Installe-toi sur un établi stable et bien éclairé. Prépare la pierre ou l'affiloir adapté, un chiffon propre et le support nécessaire pour maintenir l'outil. Vérifie que ton poste est dégagé, car une lame posée sous une chute de cuir peut provoquer une coupure.

Protéger tes mains et tes yeux :
Tiens l'outil fermement et éloigne toujours tes doigts de la trajectoire du tranchant. Si tu utilises une machine prévue pour l'affûtage, suis les consignes de l'atelier et porte les protections demandées. Ne travaille jamais avec une lame ou un équipement mal fixé.

Garder un geste régulier :
Pose le biseau contre la surface d'affûtage en conservant l'angle déjà présent. Effectue des passages maîtrisés, sans appuyer excessivement. Vérifie souvent le résultat. Des gestes légers et contrôlés retirent moins de métal et limitent le risque de modifier la forme de la lame.

Contrôler avant de ranger :

Essuie l'outil, vérifie son état visuellement et range-le dans un emplacement protégé. Évite de tester le fil avec le doigt. Pour juger la coupe, utilise une chute de matériau adaptée et garde tes mains hors de la trajectoire de la lame.

Étape	À vérifier
Avant	L'outil est propre et le poste est stable.
Pendant	Tes doigts restent éloignés du fil.
Après	Le fil est contrôlé sur une chute de matériau.
Rangement	La lame est protégée et rangée à sa place.

3. Entretenir tes outils et vérifier le résultat :

Adapter la méthode à l'outil :
Un tranchet, un couteau à parer et une paire de ciseaux n'ont pas la même forme de tranchant. N'applique donc pas la même méthode à tous. Pour les ciseaux, par exemple, respecte le biseau de chaque lame et évite de démonter l'outil sans savoir le remonter correctement.

Éviter les erreurs fréquentes :
Un angle qui change à chaque passage peut arrondir le fil. Une pression trop forte peut aussi retirer trop de matière ou échauffer la lame avec une machine. Si tu as un doute, arrête-toi et demande à ton professeur ou à ton tuteur de vérifier ton geste.

Cas pratique et livrable attendu :
En atelier, tu dois préparer un tranchet qui accroche sur une chute de cuir. Tu contrôles d'abord la lame, tu réalises quelques passages légers sur le matériel adapté, puis tu testes à nouveau sur une chute. Note l'outil, le défaut et le résultat sur une fiche d'entretien.

Exemple de contrôle après entretien :
Sur une chute de cuir, la coupe est régulière après 3 passages légers et un affilage. Le livrable attendu est une fiche complétée avec le nom de l'outil, l'état constaté, l'entretien réalisé et le résultat du test. Le nombre de passages est indicatif, adapte-le à l'état du fil.

Ta check-list avant de reprendre le travail :

- L'outil est propre et sans dommage évident.
- Le poste est stable, dégagé et bien éclairé.
- Tu conserves le biseau et tu contrôles souvent ton geste.
- Tu testes la coupe sur une chute, jamais sur ta main.
- Tu essuies et ranges l'outil avec son fil protégé.

Ce qu'il faut retenir

L'affûtage restaure le biseau et l'aiguisage rend le fil coupant. Si ton outil accroche ou t'oblige à forcer, entretiens-le sans appuyer davantage, en respectant sa forme.

- Prépare un poste stable, dégagé et bien éclairé, puis garde tes doigts à l'écart du tranchant.
- Utilise un matériel adapté et conserve l'**angle du biseau** avec des gestes légers et réguliers.
- Retire le morfil avec un cuir d'affilage et contrôle la coupe sur une chute de matériau.
- Essuie et range la lame protégée. Note l'état de l'outil, l'entretien effectué et le résultat.

Adapte la méthode à chaque outil. En cas de doute ou de lame ébréchée, demande conseil avant de retirer trop de matière.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.